

ÉDUCATION

À la vie affective

Et sexuelle à Mayotte

Référentiel à destination des intervenants dans et hors milieu scolaire

Éducation à la vie affective et sexuelle à Mayotte

Laure DURAND (*Stagiaire Master 2, Développement social à l'IEDES de la Sorbonne, Stagiaire chargée de projet, Rectorat de Mayotte*) sous la direction de Fabienne MAZEAU avec la participation de Caroline LE HIR, Malika BOUTI, Chaïma MADI HARIBOU, Zaïnaba MALIDI,

Flore CHAUVIN, Septembre - Décembre 2020

Malika BOUTI (*Conseillère Conjugale et Familiale, ACFAV*)

Flore CHAUVIN (*Chargée de mission « santé sexuelle », ARS Mayotte*)

Caroline LE HIR (*Sage-femme, stagiaire Répéma*)

Chaïma MADI HARIBOU (*Chargée de projets prévention, Répéma*)

Zaïnaba MALIDI (*Directrice, Répéma*)

Fabienne MAZEAU (*Infirmière conseillère technique, Rectorat de Mayotte*)

Dembéni - 2023

Le mot du recteur

Madame, Monsieur,

J'ai le plaisir de vous présenter ce référentiel cadre d'éducation à la vie affective et sexuelle, fruit d'une étroite collaboration avec le Réseau Périnatal de Mayotte auquel se sont associés divers partenaires éducatifs.

Ce document incarne notre engagement à toujours chercher à mieux accompagner les jeunes dans leur épanouissement personnel et social.

Il a pour ambition d'être un guide essentiel pour les professionnels, apportant des ressources permettant d'évoquer avec pertinence les intrications complexes et multifactorielles de la vie affective et sexuelle. L'approche éducative se veut respectueuse de la richesse culturelle de l'académie, cherchant à offrir un juste équilibre entre tradition et modernité.

Cet ouvrage vise à favoriser ainsi un équilibre entre le respect des coutumes et la compréhension des aspirations nouvelles des jeunes, afin de les guider vers une autonomie et une responsabilité affirmée.

Les rédacteurs de ce document l'ont conçu dans un souci d'accessibilité, avec l'objectif de pouvoir mobiliser efficacement chaque éducateur et acteur intervenant dans le domaine de l'éducation sexuelle à Mayotte.

Leurs expertises se veulent être un levier actif pour le bien-être et la santé des élèves et étudiants et je les en remercie.

Souhaitant que ce référentiel puisse devenir un outil utile et médiateur pour les acteurs éducatifs de Mayotte.

Vous en souhaitant une belle découverte.

Bien chaleureusement

Jacques Mikulovic



ÉDUCATION

À la vie affective

Et sexuelle à Mayotte

Introduction et remerciements

Ce référentiel d'éducation à la vie affective et sexuelle à Mayotte à destination des intervenants, dans et hors milieu scolaire, est à l'initiative du Réseau Périnatal de Mayotte (Répéma) et du Rectorat

Ont participé à l'élaboration du référentiel :

- Laure DURAND (*Stagiaire Master 2, Développement social à l'IEDES de la Sorbonne, Stagiaire chargée de projet, Rectorat de Mayotte*) sous la direction de Fabienne MAZEAU avec la participation de Caroline LE HIR, Malika BOUTI, Chaïma MADI HARIBOU, Zaïnaba MALIDI, Flore CHAUVIN, Septembre - Décembre 2020
- Malika BOUTI (*Conseillère Conjugale et Familiale, ACFAV*)
- Flore CHAUVIN (*Chargée de mission « santé sexuelle », ARS Mayotte*)
- Caroline LE HIR (*Sage-femme, stagiaire Répéma*)
- Chaïma MADI HARIBOU (*Chargée de projets prévention, Répéma*)
- Zaïnaba MALIDI (*Directrice, Répéma*)
- Fabienne MAZEAU (*Infirmière conseillère technique, Rectorat de Mayotte*)

« Un grand merci à toutes pour nos premières réunions en visio pendant le confinement de mars 2020. Un merci tout particulier à Laure qui, grâce à son investissement a permis d'enrichir le projet initial du mémoire de Caroline et d'aboutir à ce fabuleux travail. » Fabienne Mazeau.

Pour leurs observations et partages :

- Les professionnels de santé de la maison des adolescents
- DECAIN Gabrielle, FUMAGALI Louise, PRUDHOMME Fanny
- MADI Nida (*Agent de prévention, Nariké Msada*)
- MOHAMADI Said (*Responsable du dispositif ERS, AECUM*)

2

Je remercie Nadia El Bertai , Raissa Céleste Yesse , Charlotte Preux , Laetitia Champon Infirmières à l'EN et Chaima Madi Haribou de REPEMA pour leur aide à la relecture.

Fabienne MAZEAU (ICTR Mai 2023)

Nous tenons à remercier l'association Adéquations et le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique qui nous ont autorisé à utiliser certains outils présents dans leur guide « *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* ». Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, mars 2018.

Le référentiel est également issu du croisement et de la synthèse de plusieurs référentiels nationaux et internationaux en éducation sexuelle :

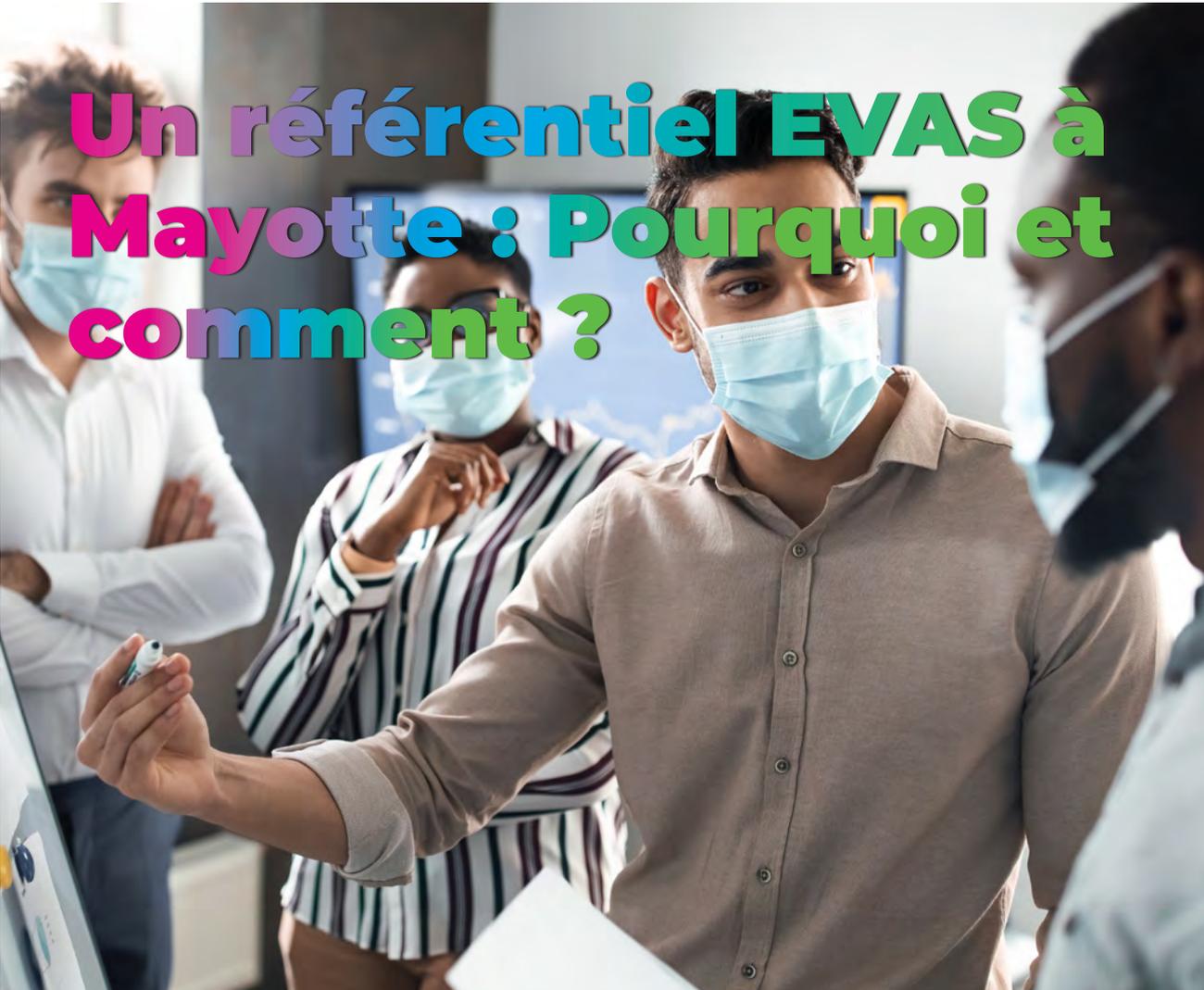
- *Pour une éducation à la vie affective et sexuelle*, référentiel à destination des intervenants dans et hors milieu scolaire, Région Normandie, ARS Normandie, IREPS Haute Normandie, Février 2016.
- *Les sentiments parlons-en*, Livret pour une éducation à la sexualité pour les 3-18 ans ADOSEN, prévention-santé MGEN, 2015.
- *Boîte à outils méthodologiques pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes*, IREPS Bretagne Antenne Morbihan, ARS Bretagne, Juin 2012.
- Ressources nationales du ministère de l'Éducation nationale de la jeunesse et des sports sur la plateforme Éduscol.
- *Éducation à la sexualité*, Guide d'accompagnement des équipes éducatives en collège et lycée, ministère de l'Éducation nationale de la jeunesse et des sports.
- *Éducation affective et sexuelle*, Guide d'accompagnement pour la Martinique, élaboré par le groupe de travail Éducation et vie affective du CREPSS, avril 2018.
- *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, Association ADÉQUATIONS.

Table des matières

| | |
|--|----|
| Introduction et remerciements..... | 1 |
| Table des matières..... | 3 |
| Un référentiel EVAS à Mayotte : Pourquoi et comment ?..... | 7 |
| Éducation à la vie affective et sexuelle, qu'est-ce que c'est ? | 8 |
| Les compétences psychosociales | 11 |
| Éducation à la vie affective et sexuelle en milieu scolaire | 12 |
| Principes pour une éducation à la sexualité de qualité | 14 |
| Contexte local | 16 |
| Techniques d'animations générales..... | 20 |
| Brainstorming ou remue-méninges | 21 |
| Abaque de Régnier | 21 |
| Photolangage ou photo-expression | 22 |
| Groupe débat..... | 22 |
| Post it..... | 23 |
| Blason | 23 |
| Questions anonymes | 24 |
| Portrait chinois..... | 24 |
| Jeux de rôles..... | 24 |
| Scénarios | 25 |
| Des outils par tranche d'âge | 26 |
| Le cycle 3 : CM1, CM2, 6e..... | 27 |
| Le développement psycho-émotionnel et sexuel de l'enfant entre 9 et 11 ans | 28 |
| Thèmes prioritaires..... | 29 |
| Résumé des fichiers activité du cycle 3 | 30 |
| Fiches outils la dimension biologique : la pré-puberté..... | 31 |
| Fiche outil 1 - Le corps humain, cycle 3 : CM1 - CM2 | 32 |
| Fiche outil 2 - La puberté, cycle 3 : CM2 - 6e | 35 |
| Fiches outils la dimension psycho-émotionnelle | 37 |
| Fiche outil 1 - Les émotions, cycle 3 : CM1 - CM2..... | 38 |
| Fiche outil 2 - Être amoureux, cycle 3 : 6e | 42 |
| Fiche outil 3 - Respect de son propre corps et celui des autres, cycle 3 : CM1 | 43 |
| Fiche outil 4 - Le consentement, cycle 3 : CM2 - 6e | 46 |
| Fiche outil 5 - Approfondir la notion de consentement, cycle 3 : 6e..... | 50 |
| Fiches outils la dimension juridique et sociale | 52 |
| Fiche outil 1 - Identité sexuée / Vidéo Matilda | 53 |
| Fiche outil 2 - Les garçons et les filles peuvent être..., cycle 3 : CM1 - CM2..... | 54 |
| Fiche outil 3 - La violence à quoi ça sert ? À qui ça sert ?, cycle 3 : 6e..... | 57 |
| Le cycle 4 : 5e, 4e, 3e..... | 59 |

| | |
|---|-----|
| Le développement psycho-émotionnel et sexuel de l'enfant entre 12 et 14 ans | 60 |
| Thèmes prioritaires..... | 61 |
| Résumé des fiches activité du cycle 4 | 62 |
| Fiches outils la dimension biologique..... | 63 |
| Fiche outil 1 - La puberté, cycle 4 : 5e | 64 |
| Fiche outil 2 - La contraception, cycle 4 | 66 |
| Fiche outil 3 - Les idées reçues sur la contraception et les IST, cycle 4 : 4e - 3e | 67 |
| Fiche outil 4 - Grossesses adolescentes, cycle 4..... | 69 |
| Fiche outil 5 - Les conséquences d'une grossesse, cycle 4 : 5e - 4e | 71 |
| Fiche outil 6 - Les besoins des enfants, Cycle 4 : 3e..... | 75 |
| Fiche outil 7 - Prendre soin de sa santé sexuelle, cycle 4 | 76 |
| Fiches outils la dimension psycho-émotionnelle | 77 |
| Fiche outil 1 - Relation entre les hommes et les femmes, cycle : Lycée..... | 78 |
| Fiche outil 2 - Rapports Sexuels, cycle 4 | 82 |
| Fiche outil 3 - Développer l'esprit critique, cycle 4 : 5e / Histoire – Géo | 88 |
| Fiche outil 4 - La prostitution, cycle 4 : 4e - 3e et Lycée..... | 91 |
| Fiches outils la dimension juridique et social..... | 92 |
| Fiche outil 1 - Stéréotype de genre, cycle 4..... | 93 |
| Fiche outil 2 - Sexualité, média et internet, cycle 4 - Lycée | 99 |
| Fiche outil 3 - Pornographie, cycle 4 : 3e | 101 |
| Fiche outil 4 - Réseaux sociaux, cycle 4 : 5e..... | 103 |
| Lycée : 2nd, Première, Terminale | 105 |
| Le développement psycho-émotionnel et sexuel de l'adolescent entre 15 et 17 ans | 106 |
| Thèmes prioritaires..... | 107 |
| Résumé des fiches activité du lycée | 108 |
| Fiches outils la dimension biologique..... | 109 |
| Fiche outil 1 - La contraception, lycée..... | 110 |
| Fiche outil 2 - « Réfléchir sur l'IVG », lycée..... | 113 |
| Fiche outil 3 - « Alcool et grossesse », lycée..... | 116 |
| Fiches outils la dimension psycho-émotionnelle | 119 |
| Fiche outil 1 - Relations de couples / Violences, lycée | 120 |
| Fiche outil 2 – Parentalité et famille, lycée..... | 127 |
| Fiches outils la dimension juridique et sociale | 130 |
| Fiche outil 1 – Identité sexuée, lycée | 131 |
| Fiche outil 2 – Pornographie, lycée : Première..... | 143 |
| Fiche outil 3 – Cyber-harcèlement, lycée..... | 145 |
| Les annexes..... | 146 |
| Annexes 1, lieux d'information à Mayotte et les numéros à votre écoute..... | 147 |
| Contraception – IST | 148 |
| L'interruption volontaire de grossesse | 149 |
| Les violences - maltraitance..... | 150 |
| Sur tous les sujets..... | 151 |
| Annexes 2, les stéréotypes de genre : définitions..... | 152 |

| | |
|---|-----|
| Fiche élaborée par la Maison des adolescents | 153 |
| Le stéréotype | 153 |
| Un préjugé..... | 154 |
| La menace du stéréotype..... | 154 |
| L'éthnocentrisme..... | 154 |
| L'origine des stéréotypes et des préjugés : Un héritage de notre environnement..... | 155 |
| Pourquoi les stéréotypes aboutissent-ils à la discrimination ? | 156 |
| La discrimination | 156 |
| La recherche de la différenciation | 157 |
| Le genre | 157 |
| Annexes 3, législation..... | 158 |
| Les agressions sexuelles | 159 |
| Le viol | 159 |
| Harcèlement sexuel | 160 |
| Le cyber-harcèlement | 161 |
| Outrage sexiste | 161 |
| Exhibition sexuelle..... | 161 |
| Mariage..... | 162 |
| Mariage forcé | 162 |
| La prostitution | 163 |
| Pédophilie..... | 164 |
| Pornographie | 165 |
| Contraception..... | 166 |
| Interruption volontaire de grossesse | 167 |
| La convention internationale des droits de l'enfant | 167 |
| Annexes 4, fiche évaluation de l'intervenant.e..... | 169 |
| Annexes 5, fiche évaluation des jeunes..... | 171 |
| Annexes 6, fiche d'auto-évaluation..... | 173 |
| Annexes 7, les « ari ari » sur les moyens de contraception | 176 |
| Bibliographie..... | 178 |



Un référentiel EVAS à Mayotte : Pourquoi et comment ?

Ce référentiel est un guide pratique qui aspire à répondre aux besoins des lignes directives en matière d'éducation à la vie affective et sexuelle. Il propose des outils pédagogiques du cours moyen au lycée (de 7 à 18 ans) sous la forme de fiches activités. Ces fiches prennent en compte les trois dimensions de la santé sexuelle (biologique, psycho-émotionnel, juridique et social). Elles sont divisées par tranches d'âge et par thématiques.

L'objectif principal de ce référentiel est de proposer des outils pédagogiques, faciles d'utilisation et adaptés aux réalités locales, aux professionnels désireux d'entreprendre des actions d'information, d'éducation et de prévention, dans le domaine de la vie affective et sexuelle à Mayotte en et hors milieu scolaire. Il vise à les aider à préparer, structurer, et animer leurs séances d'éducation à la sexualité.

En découlent, de l'objectif général, des sous-objectifs auxquels notre projet prétend :

- Harmoniser les animations en santé sexuelle à Mayotte afin d'instaurer une cohérence territoriale entre les différents acteurs institutionnels et associatifs.
- Mettre en place un programme d'éducation à la sexualité sur l'ensemble du territoire conformément à la législation du Ministère de l'éducation nationale et de la Jeunesse.

ÉDUCATION

À la vie affective et sexuelle

Qu'est-ce que c'est ?



La vie affective et sexuelle (VAS) fait référence à la santé sexuelle, aux relations affectives, aux infections sexuellement transmissibles (IST), au SIDA, à la grossesse, à l'Interruption Volontaire de Grossesses (IVG), à la contraception, aux violences sexuelles et liées au genre, à l'orientation sexuelle et à l'identité du genre, ainsi qu'à l'impact des maladies et handicaps sur le bien-être sexuel. L'Éducation à la vie affective et sexuelle s'inscrit dans la promotion de la santé des enfants et des adolescents. Son objectif premier est d'accompagner et de protéger le développement sexuel des jeunes en leur donnant les informations, les compétences et les attitudes qui leur permettent de comprendre leur sexualité et d'en jouir, d'avoir des relations sûres et satisfaisantes et d'assumer la responsabilité de leur propre santé et bien être sexuel.

Les objectifs poursuivis à travers l'éducation sexuelle sont ¹ :

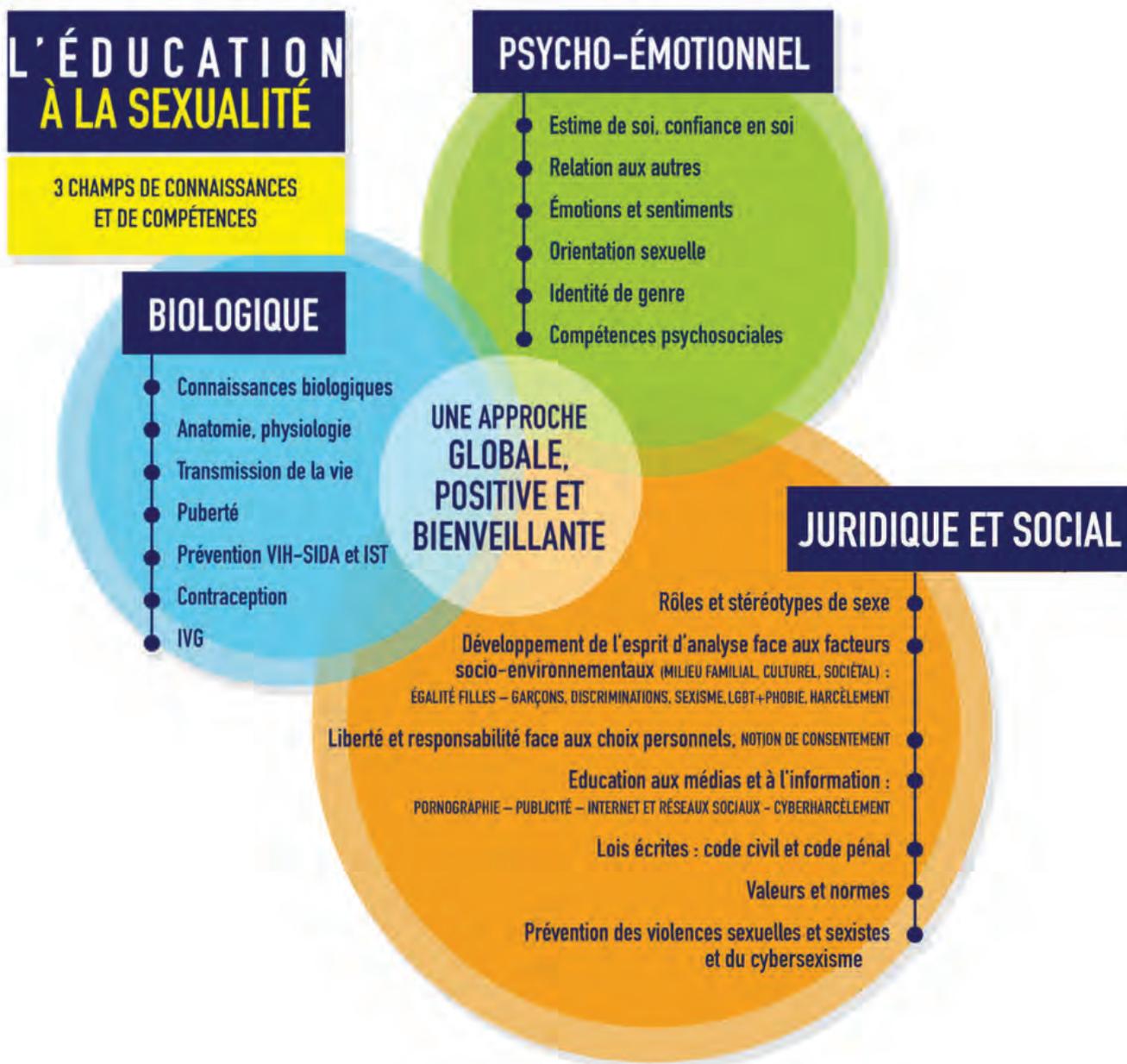
1. Contribuer à un climat social tolérant, ouvert et respectueux envers la sexualité et les différents modes de vie, attitudes et valeurs.
2. Favoriser le respect de la diversité sexuelle et des différences entre sexes ainsi que la prise de conscience de l'identité sexuelle et des rôles socialement associés au genre.
3. Renforcer les compétences des individus à faire des choix informés et responsables envers eux-mêmes et les autres.
4. Avoir des connaissances sur le corps humain, son développement et ses fonctions. Prendre conscience de son corps, le respecter et respecter celui des autres et en prendre soin.
5. Favoriser le développement psychosexuel des individus en apprenant à exprimer des sentiments et des besoins, à mener une vie sexuelle agréable et à développer sa propre identité sexuelle et ses propres rôles de genre.
6. Fournir des informations correctes sur les aspects physiques, cognitifs, sociaux, émotionnels et culturels de la sexualité, sur la contraception, la prévention des IST, du VIH et les violences sexuelles.
7. Favoriser l'acquisition des compétences nécessaires pour composer avec tous les aspects de la sexualité et des relations.
8. Diffuser les informations nécessaires à l'orientation du public vers les services médicaux et de conseil en cas de problème.
9. Développer l'esprit critique, en favorisant la réflexion sur la sexualité, sur ses normes et valeurs, en regard de la loi.
10. Être capable de construire des relations sexuelles et affectives dans un respect réciproque d'égalité. Connaître et identifier ses limites.
11. Favoriser la capacité à communiquer, à exprimer ses émotions dans la relation grâce à un langage approprié.

¹ Circulaire n°2018 111 du 12 septembre 2018

L'EAS, qui commence dès la naissance et se poursuit à l'adolescence et à l'âge adulte, concerne l'apprentissage des aspects cognitifs, émotionnels, sociaux, interactifs et physiques de la sexualité. Il prend en compte les trois dimensions de la sexualité humaine :

- **La dimension biologique** : correspond à l'anatomie, aux facteurs génétiques, hormonaux et génitaux (reproduction et survie de l'espèce).
- **La dimension Psycho-émotionnelle** : correspond à la construction psychique de chaque individu (sensations, émotions, sentiments) et à la capacité à communiquer et à entrer en relation avec l'autre.
- **La dimension juridique et social** : correspond aux aspects juridiques, socioéconomiques, politiques, culturels, médiatiques, religieux, éthiques. C'est l'environnement social qui définit l'approche à la sexualité : parents, famille, pairs, contexte socioculturel.

2



² Éducation à la sexualité, Guide accompagnement des équipes éducatives en collège et lycée, Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse.

Les compétences psychosociales



Le projet EAS vise également à développer les compétences psychosociales (CPS) des enfants. Les compétences psychosociales sont « la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental en adoptant un comportement approprié et positif, à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement ³ ». L'OMS en distingue dix principales regroupées par deux :

- Savoir résoudre des problèmes / Savoir prendre des décisions
- Avoir une pensée critique / Avoir une pensée créatrice
- Savoir communiquer efficacement / Être habile dans les relations interpersonnelles
- Avoir conscience de soi / Avoir de l'empathie pour les autres
- Savoir gérer son stress / Savoir gérer ses émotions

³ Organisation Mondiale de la Santé – Division de la santé mentale et de la prévention des toxicomanies – 1993.
[Eduscol les CPS](#)

Depuis 2003, l'OMS a classé les CPS en trois grandes catégories de compétences :

1) Les compétences sociales :

- Communication (expression, écoute)
- Résister à la pression (affirmation de soi, négociation, gestion des conflits)
- Empathie
- Coopération et collaboration en groupe
- Plaidoyer (persuasion, influence)

2) Les compétences cognitives :

- Prise de décision, résolution de problème
- Pensée critique, auto-évaluation (conscience de soi et des influences)

3) Les compétences émotionnelles :

- Régulation émotionnelle (colère, anxiété, coping)
- Gestion du stress (gestion du temps, pensée positive, relaxation)
- Confiance en soi, estime de soi



L'éducation à la vie affective et sexuelle fait, depuis plusieurs années, partie des missions de l'école. L'école a en effet « pour mission d'instruire, d'éduquer et de développer chez les enfants des comportements responsables. Elle a en particulier un rôle spécifique, complémentaire de celui des familles, dans la construction individuelle et sociale des enfants et des adolescent-e-s et dans la préparation à leur future vie d'adultes ». L'éducation à la sexualité, composante de l'éducation du citoyen, contribue à cette formation, inscrite dans le code de l'éducation depuis la Loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001 (art L312-16) complétée par la dernière circulaire de 2018 n°2018-111 du 12-9-2018. Voici un tableau récapitulatif de la législation EAS⁵ :

⁵ Pris dans *Éducation affective et sexuelle, Guide d'accompagnement pour la Martinique*, élaborée par le groupe de travail Éducation et vie affective du CREPSS, avril 2018.



Tableau : Récapitulatif de la législation sur EAS

| | |
|--|--|
| Loi n° 2001-588 du 4 juillet 2001 (art.22) | Obligation pour l'école d'instaurer trois séances annuelles d'EVAS à l'école, collège et au lycée. |
| Circulaire n°2003-027 du 17/02/2003 | Qui régit les interventions à l'éducation à la sexualité dans les écoles, les collèges et les lycées. |
| Code de l'éducation – article L121-1 | Relatif à la mission d'information des écoles, collèges et lycées sur les violences et une éducation à la sexualité. |
| Code de l'éducation – article L312-16 | Relatif aux séances d'éducation à la sexualité. |
| Circulaire 2011-216 du 02/12/2011 | Relative à la politique éducative de santé dans les territoires académiques – objectif 3 : généraliser l'éducation à la sexualité, faciliter l'accès à la contraception et maintenir un bon niveau d'information sur le VIH/Sida et les principales IST. |
| Circulaire 2015-003 du 20/01/2015 | Régit la mise en œuvre de la politique éducative en faveur de l'égalité entre les filles et les garçons à l'école. |
| Circulaire 2015-117 du 10/11/2015 | Concernant la politique éducative, sociale et de santé en faveur des élèves. |
| Circulaire 2016-008 du 28/01/2016 | Mise en place du parcours éducatif de santé pour tous les élèves. |
| Circulaire 2018-111 du 12 /09/2018 | Annule et remplace la circulaire de 2003 - Le pilotage, le partenariat, la formation des personnels. |



Principes pour Une éducation À la sexualité De qualité

Les séances d'éducation à la sexualité ne sont pas des discours ou des cours sur la sexualité. Il s'agit d'instaurer un temps d'échange et un espace de dialogue et de débat, permettant aux enfants de : susciter leurs réflexions, s'exprimer sur leurs préoccupations pour les aider à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale.

Cet espace d'échange part d'un état des lieux des connaissances des jeunes sur la santé sexuelle. Une séance d'EAS comporte une information à la fois générale (informations objectives et connaissances scientifiques), un conseil individuel (accompagnement vers des personnes ressources si besoin) et des réponses pratiques adaptées.

Il est essentiel que l'intervenant.e ne porte pas de jugement ou tienne des propos moralisants. Il/Elle se doit d'être dans l'écoute et l'orientation. Penser à pratiquer la métacommunication (communiquer sur la communication) soit discuter avec les jeunes de leurs réactions afin qu'ils les verbalisent. Par exemple, le mot « fesses » peut entraîner des rires ou de la gêne. Vous pouvez demander, en riant aussi, ce qui est gênant et pourquoi. Demandez en quoi ces parties du corps sont « spéciales » et arrêtez-vous sur leur caractère intime »⁶. Cette réaction de gêne découle du « phénomène d'étrangeté » où des personnes vont être gênées face aux premières évocations d'un sujet car elles n'ont pas l'habitude d'y être exposées. Plus les personnes sont exposées au sujet, plus ce phénomène diminue pour finalement disparaître. C'est la répétition qui rend naturelle l'évocation du sujet.

Il est également important de bien différencier ces séances des cours scolaires qui prévalent initialement à l'école, les objectifs n'étant pas les mêmes. Pour cela, il est intéressant de « casser la dynamique scolaire » à chaque intervention afin de faire comprendre aux enfants que ce n'est pas un cours qu'on leur propose mais bien un moment d'échange. Par exemple, l'aménagement de l'espace de la salle peut être modifié et une pédagogie différente est proposée.

L'éducation à la vie affective et sexuelle se doit donc⁷ :

- D'être adaptée à l'âge, au niveau de développement et aux capacités intellectuelles des enfants et des jeunes.
- D'être mise en place de manière continue dans le temps dans une logique de parcours éducatif en santé.
- D'être réaliste et être en phase avec les réalités socioculturelles du public.
- D'avoir une approche pluridisciplinaire et plurisectorielle en faisant intervenir différentes catégories de professionnels.
- D'être fondée sur l'égalité des sexes, l'autodétermination et l'acceptation de la diversité.
- De soutenir les ressources et les compétences des individus.
- De respecter la sphère privée des enfants et des jeunes et instaurer un climat de confiance mutuelle.
- D'être basée sur des informations précises et scientifiquement étayées.
- D'être pensée pour et par les jeunes en valorisant leur participation et en favorisant les interactions.
- D'inclure les familles des jeunes enfants et les faire participer.
- D'être fondée sur une approche citoyenne et respectueuse de la dignité humaine : ne jamais entrer dans le jugement ou la morale.
- Il est indispensable de s'appuyer sur les valeurs laïques et humanistes pour travailler dans une démarche fondée sur la confiance.
- D'être fondée sur l'égalité des sexes, l'autodétermination et l'acceptation de la diversité.

⁶ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS.

⁷ Posture définie par le ministère de l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports.

Les intervenant.e.s en vie affective et sexuelle doivent s'appuyer sur une coopération entre les professionnels qui encadrent les jeunes et leurs partenaires (infirmières scolaires, assistantes sociales, psychologue de l'éducation nationale, professeurs, CPE, associations locales, ...). Leurs interventions rentrent dans le cadre du projet de l'école (dans le 1er degré) ou du CESCE (Comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement) dans les établissements du second degré.

Chaque séance, doit être pensée, réfléchi et préparée en amont. Une fois la séance finie, l'intervenant.e doit remplir une fiche évaluation de séance (Annexe 4) pour lui/elle-même et pour le rectorat. Cette fiche est vouée à l'évaluation du référentiel et à son amélioration. Il peut être aussi proposer aux jeunes d'évaluer l'animation (Annexe 5).



Contexte
Local

Ce référentiel a été pensé et réfléchi spécialement pour Mayotte. En effet, il existe de nombreuses ressources pédagogiques sur l'éducation à la vie affective et sexuelle en France mais aucune ne prend en compte le contexte de l'île. Pour pouvoir mettre en place une éducation à la vie affective et sexuelle adaptée et qui ait du sens, il apparaît donc essentiel de créer un référentiel spécifique à la culture locale. Nous vous proposons ici une brève description de la société mahoraise portée par sa culture et sa tradition.

Quelques mots sur le contexte démographique et socioéconomique à Mayotte :

Contexte démographique : Mayotte le département le plus jeune de France, environ 60% de la population est âgée de moins de 24 ans. Le taux de natalité est élevé, 10730 naissances en 2022 ; En 2018, il y a eu 9304 naissances soit une augmentation des naissances de 43% entre 2013 et 2016. La croissance démographique est de + 3,8 % par an en moyenne soit 7 fois plus que la moyenne nationale (+ 0,5 %). Mayotte est le département français ayant la fécondité la plus élevée soit 4,2 enfants par femmes. La mortalité infantile est 3 fois plus élevée que dans l'hexagone. Les mouvements migratoires sont très importants.

Contexte socioéconomique : 84% de la population vit sous le seuil de pauvreté. Le taux d'activité de la population âgée de 15 à 64 ans est estimé à 41 % et il est particulièrement faible chez les femmes (moins de 30 %) et chez les 15-24 ans (11 %).

L'Islam occupe une grande place dans la société mahoraise, elle est ancrée dans la culture. En effet, Mayotte est une île française mais son mode de fonctionnement diffère de celui de la métropole. Le mode de vie des mahorais est fortement influencé par la culture, la tradition mais également par la religion. Néanmoins, l'hexagone prend peu à peu ses marques dans la société mahoraise. En effet, Mayotte se caractérise comme étant

une île pluriculturelle, avec d'un côté la culture mahoraise et de l'autre la culture occidentale. Les jeunes, qui tentent de construire leur propre identité, se retrouvent ainsi coincés entre deux cultures parfois contradictoires, qu'ils peuvent chercher à faire coïncider ou bien à privilégier l'une plutôt que l'autre.

Comme dans toute société, l'éducation de la fille diffère de celui du garçon. Cette différence d'éducation est d'autant plus marquée à Mayotte. En effet, si les garçons disposent d'une certaine liberté, il en n'est pas de même pour les jeunes filles surveillé du fait de leur jeune âge mais surtout pour la préservation de leur virginité, qui dans la société mahoraise, est très importante chez la fille. Du côté relationnel, une fois mariées, les personnes sont incitées culturellement à rester dans un couple peu importe ce qui se passe (violences par exemple).

Toutefois, la tradition se heurte à des nouveaux comportements qui s'expliquent notamment par la scolarisation des jeunes, l'émancipation des femmes à travers la vie professionnelle, mais également par les images de l'hexagone véhiculées par les réseaux sociaux et la télévision.

De plus, il existe un réel manque de communication entre les parents et leurs enfants. Certains sujets comme la sexualité ou la contraception ne sont rarement, voire jamais, soulevés au sein des familles. Des sujets qu'on qualifie de tabous à Mayotte. Cette absence de dialogues intergénérationnels rend compliquée l'accès à l'information chez les jeunes. L'information sur la sexualité ou la contraception vient majoritairement du milieu scolaire. De ce fait, un fossé générationnel se crée, entraînant par la même occasion un décalage entre les expériences vécues par les aînés et celles vécues par les jeunes qui sont bercés par les réseaux sociaux ou encore la télé-réalité.

Le manque de communication entre les

génération engendre notamment un manque de connaissances des jeunes sur leur anatomie et leur physiologie. On peut par exemple citer le peu de connaissances des jeunes filles sur le cycle menstruel, la reproduction et l'hymen.

Ainsi, les spécificités de la culture mahoraise influencent considérablement le quotidien des jeunes mahorais et leur relations affectives et sexuelles.

Problématiques identifiées à Mayotte

Il existe un taux important d'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) à Mayotte, et notamment chez les jeunes. En 2018, le taux de recours à l'IVG était de 20,3% chez les 15-17 ans, contre 5,9% en métropole et 12,4% à la Réunion.

On relève également un fort taux de grossesse précoce. En 2018, 5,1% des naissances étaient de mères mineures, contre 0,4 en Métropole et 2,3% à la Réunion. Ces grossesses précoces sont en grande partie dues à des prises de risques importantes occasionnées par une absence de connaissance de la contraception et de la vie affective et sexuelle. Ces prises de risques sont également dues à un manque, un oubli ou même un refus de contraception. Cette prise de risque chez la jeunesse mahoraise est importante et l'utilisation d'un moyen de contraception se fait rare, favorisant la progression rapide des IST sur le territoire, du nombre de grossesses non désirées ou encore de cas de violences sexuelles.

À cela s'ajoute de nombreuses idées reçues (considérées comme des ari-ari (rumeurs)) sur les contraceptions et la santé sexuelle qui favorisent les comportements à risques.

En voici quelques-unes sur les moyens de contraception (à retrouver de façon plus complète dans l'annexe 6) :

| Les moyens de contraception | Grossesses |
|---|---|
| La pilule et le stérilet rendent stérile | Je peux avorter en mangeant beaucoup d'ananas |
| Le stérilet remonte dans le corps | En buvant du coca-cola avec de l'aspirine je ne tomberai pas enceinte |
| La pilule fait grossir | Avec la technique du retrait, je ne peux pas tomber enceinte |
| La pilule donne le diabète | Les femmes qui allaitent ne peuvent pas tomber enceinte |
| La pilule protège contre les IST | Je ne peux pas tomber enceinte en pratiquant le pinceau (pratique sexuelle qui consiste à frotter le pénis sur le clitoris) ou le gourouwa (pratique sexuelle qui consiste à frotter le pénis entre les cuisses, sans pénétration). Ces pratiques sont liées aux interdits liés à la virginité, les premières relations sexuelles se font souvent en évitant la pénétration vaginale. |
| La pilule de lendemain est à prendre après chaque rapport | Faire pipi accroupie après un rapport va m'empêcher d'être enceinte |
| La pilule baisse la libido | |
| Lors du rapport sexuel le mari touche le fil du stérilet | |
| La pilule s'emplit dans l'estomac et donne des fibromes | |
| La pilule c'est un truc de mzungou ⁸ | |

Ces rumeurs sont généralement véhiculées par des personnes qui dissuadent les femmes d'avoir un moyen de contraception.

Les jeunes mahorais manquent donc considérablement d'informations sur la planification familiale, la vie affective et sexuelle, la contraception, et la grossesse de manière générale. Ce sont des jeunes qui se retrouvent démunis sur ces questions-là.

Face à ces problématiques, il apparaît primordial de mettre en place des séances d'éducation à la vie affective et sexuelle qui ont pour but de déconstruire les idées reçues et les conceptions traditionnelles des hommes et des femmes, sans les juger, afin de susciter une

réflexion chez les jeunes sur ces représentations qui animent leur quotidien.

L'éducation à la vie affective et sexuelle vise à apporter aux élèves des informations objectives et des connaissances scientifiques, afin de permettre aux élèves d'avoir une meilleure perception des risques (grossesses précoces, IST) en favorisant des comportements de prévention.

⁸ « Mzungou » est un terme en shimaore pour désigner les personnes blanches

Techniques d'animations générales



1. Brainstorming ou remue-méninges

Brainstorming direct : demander aux jeunes à quoi leur fait penser spontanément un mot en particulier. Noter leurs réponses au tableau et les classer si besoin.

Brainstorming indirect : demander aux jeunes d'écrire 5 mots qui leur viennent à l'esprit à partir d'un mot donné. Les jeunes mettent alors en commun leurs mots et les rassemblent par association d'idées ou analogie. Chaque groupe présente ensuite son travail à l'ensemble des jeunes.

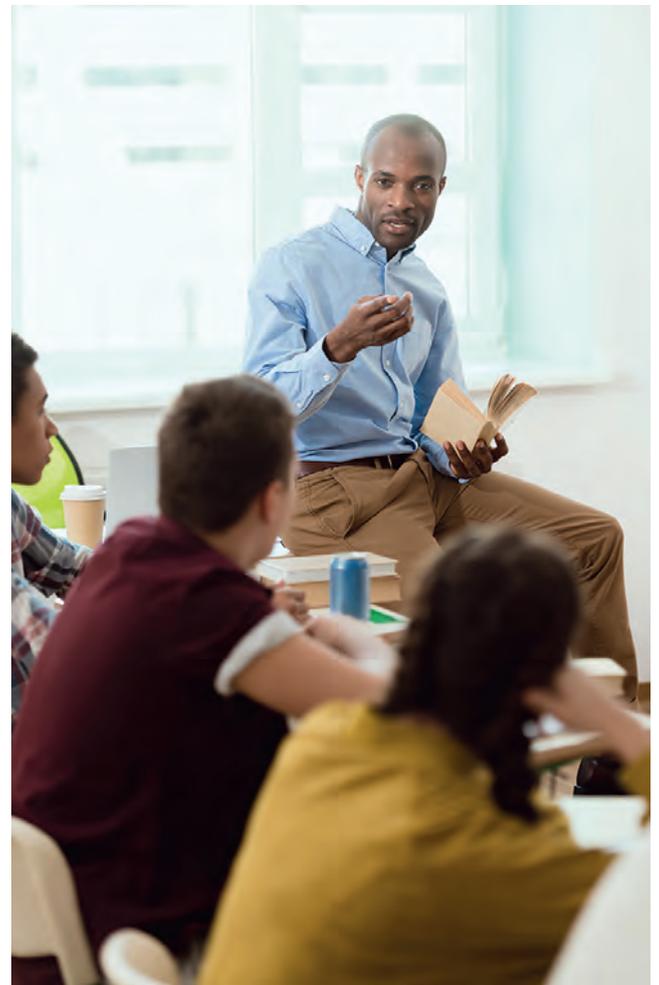
Cette technique repose sur l'association de mots et d'idées à partir d'un mot précis. Elle permet de faire émerger les représentations de chacun sur le mot choisi et de décliner ses implications. Cela peut mener à la description d'une définition ou à un échange /débat.



2. Abaque de Régnier

Proposer des phrases affirmatives décrivant des idées préconçues aux jeunes et leur demander s'ils sont d'accord, pas d'accord ou neutres. Ils doivent ensuite défendre leur position en argumentant. L'intervenant.e modère le débat entre les jeunes et peut noter les arguments au tableau.

Cette technique permet l'émergence et la confrontation de représentations et des pratiques. Elle favorise l'expression du groupe et le partage d'opinion. Elle permet également de remettre en question les stéréotypes et préjugés et crée une dynamique de groupe. L'abaque peut s'incarner de différentes façons, les jeunes peuvent être debout, assis sur des chaises placées en U, se positionner dans la salle, lever la main... Il est important que les jeunes ne se tournent pas le dos pour s'écouter et se répondre et qu'ils soient dans une posture active.





4. Groupe débat

L'intervenant.e propose un sujet/une question aux jeunes afin de susciter le débat.

Le débat peut se faire de plusieurs façons :

- Diviser la classe en 2 groupes et imposer à un groupe d'être pour et à l'autre d'être contre. Les laisser réfléchir ensemble pour développer des arguments puis lancer le débat.
- Diviser la classe en 2 groupes et demander à chacun de choisir la position qu'il ou elle veut défendre.

L'intervenant.e peut aider les jeunes en leur donnant une liste de questions auxquelles répondre pour défendre leur position.

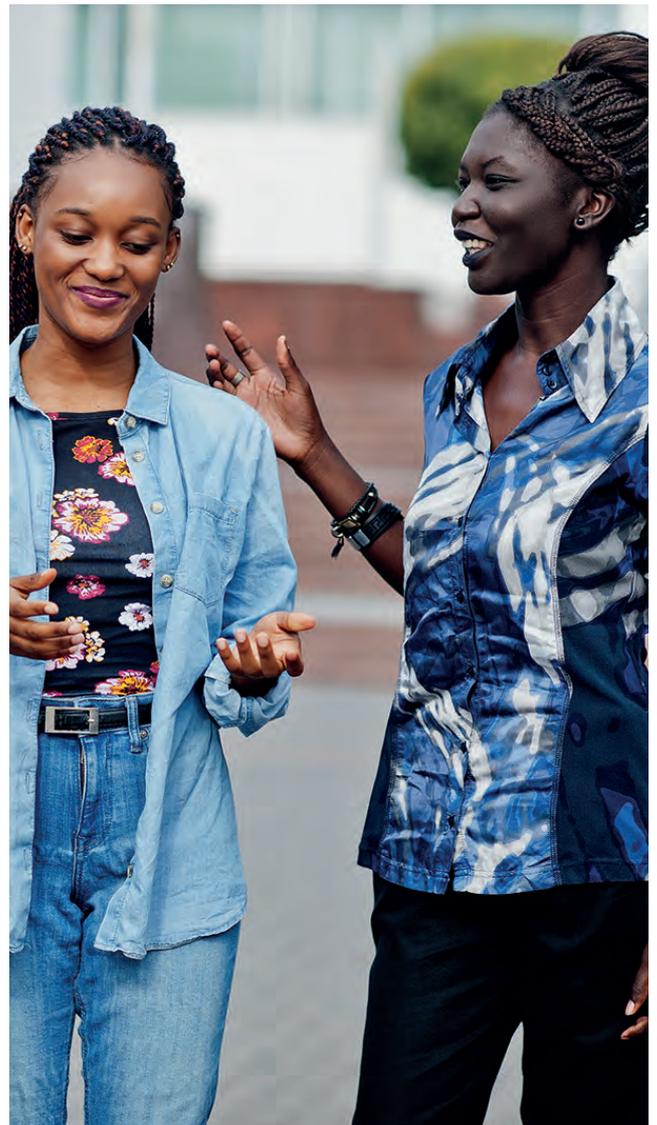
Pendant le débat, l'intervenant.e veillera à mettre à l'aise les participants. Il/Elle joue le rôle de modérateur/modératrice : veillez à ce que chacun s'écoute bien, sans jugement et que la parole soit bien répartie. Il /Elle peut également relancer le débat s'il/ si elle sent que les deux groupes ne savent plus quoi dire.

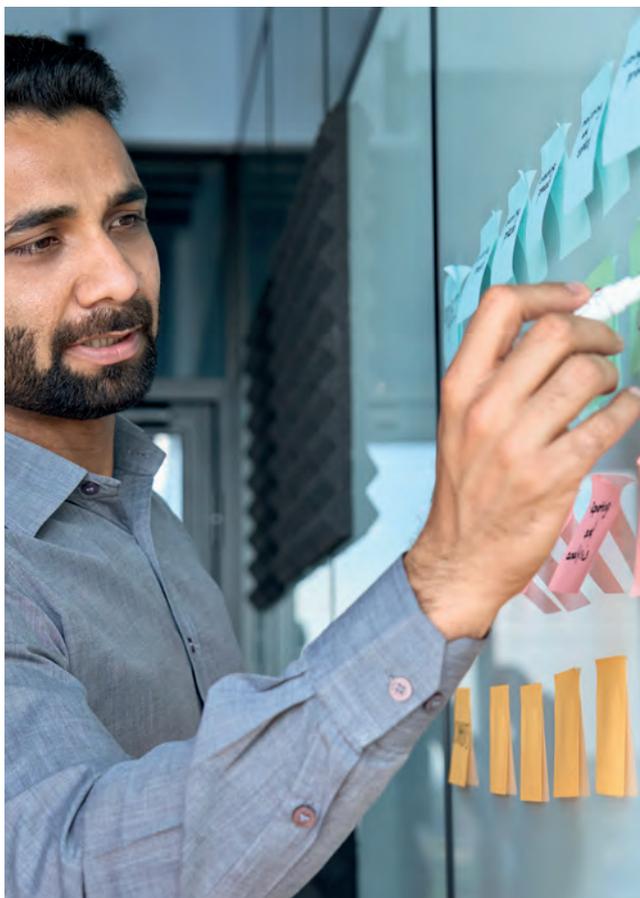
Le débat permet d'analyser sous différents points de vue une situation qui pose un problème et de recueillir différents avis sur une thématique qui peut soulever des questions.

3. Photolangage ou photo-expression

Demander aux jeunes d'analyser un matériel photographique afin de faire émerger les représentations et expériences en vue d'un positionnement personnel et social plus intégré. Cela peut se faire sur des vidéos et des images publicitaires et médiatiques, mais aussi sur des images représentant des objets, des situations, des comportements ou des personnes.

Selon le type d'image ou de vidéo choisi, l'analyse sera différente mais elle porte toujours sur le fond (description de l'image : qu'est-ce qui est représenté, quel(s) message(s) latent(s) se cache(nt) derrière...) et la forme (description de l'image : de quelle manière les choses sont représentées ?).





Les jeunes apprennent à réfléchir, argumenter et entendre des opinions différentes.

5. Post it

Chaque jeune reçoit des post-it et, à partir d'un mot, d'une phrase, d'une question, écrivent ce qui leur vient à l'esprit. Les jeunes collent leur post-it au tableau, soit en nuages, soit classés en fonction d'une grille proposée. Les mots cités peuvent être classés par domaine pour identifier les idées. L'intervenant.e reprend alors les idées avec les jeunes.

Le post-it permet de produire collectivement un maximum d'idées afin que chacun puisse exprimer ses représentations personnelles par rapport à une question donnée.

6. Blason

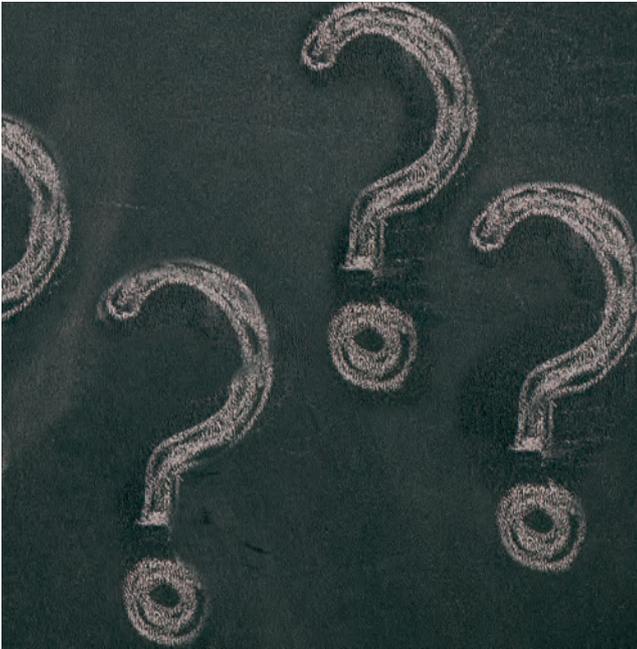
À partir d'un mot, d'un thème, d'une définition, d'un slogan, les jeunes remplissent les cases de l'écusson suivant les critères proposés par l'intervenant.e.

| Thème, définition, slogan | |
|---------------------------------|--------------------------------|
| Ce que c'est | Ce que ce n'est pas |
| Ce qui lui permet de s'exprimer | Ce qui l'empêche de s'exprimer |
| Devise | |

| Thème, définition, slogan | |
|---------------------------|-----------------|
| Points positifs | Points négatifs |
| Atouts | Difficultés |
| Devise | |

Cela permet aux membres du groupe de valoriser et d'argumenter leur propos en formulant des idées, des questionnements, des représentations.





7. Questions anonymes

Recueillir des questions des jeunes via une boîte à idées avant ou après une intervention. Une fois les questions récupérées, l'intervenant.e y répond pendant l'intervention en construisant une réflexion de groupe.

Cette technique permet aux jeunes de poser des questions qu'ils n'osent pas poser devant le groupe. Cela permet également aux intervenant.e.s de comprendre les préoccupations des jeunes.

8. Portrait chinois

L'intervenant.e distribue une feuille aux jeunes, propose une thématique et pose une question sur le format : « si j'étais un animal, si j'étais un objet, si j'étais un sport, si j'étais un lieu, si j'étais un personnage... ». Ils doivent répondre en fonction de la thématique donnée.

Cela permet de stimuler et développer la créativité des jeunes et d'avoir une image d'ensemble des perceptions et représentations de chacun.



9. Jeux de rôles

Les jeunes vont devoir interpréter des personnages impliqués dans une mise en situation définie au préalable. Par groupe de 2 ou 3, ils déterminent qui jouera le personnage proposé et construisent ensemble un argumentaire. L'intervenant.e circule dans les groupes pour aider les jeunes. Les acteurs/actrices prennent ensuite place et jouent la situation. Les autres les regardent. Une discussion est engagée par la suite pour réfléchir à la situation.

Cela permet de mettre un groupe en situation dans le but de permettre une mise à distance des points de vue (en ayant à jouer le rôle d'autres acteurs/actrices).



10. Scénarios

Proposer des scénarios aux jeunes sur lesquels ils doivent réfléchir, soit en ouvrant le débat, soit en leur posant des questions. Ils se mettent à la place des personnages de l'histoire. Il peut aussi leur être proposé de créer eux-mêmes des scénarios.



Des outils par tranche d'âge



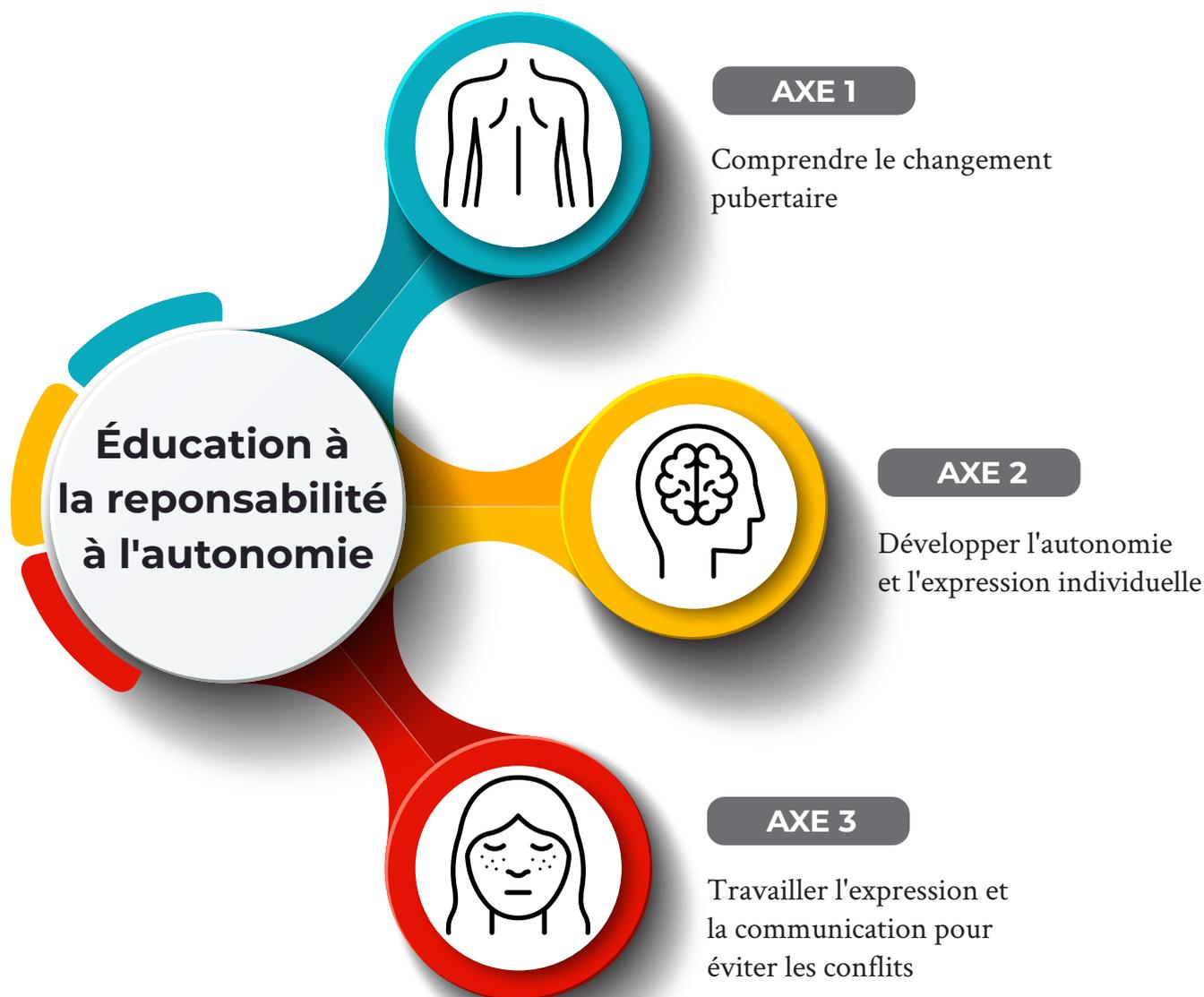
Le cycle 3 : CM1, CM2, 6e



Le développement psycho-émotionnel et sexuel de l'enfant entre 9 et 11 ans ⁹

« Vers 10-11 ans, c'est le moment de la pré-puberté. Les enfants font face à des transformations physiques et psychologiques. Les filles arrivent souvent à la puberté deux ans avant les garçons. Leurs perceptions et leurs émotions évoluent. Les enfants commencent à s'intéresser à la sexualité des adultes. Ils entendent et lisent des choses qui aiguïssent leur curiosité, mais n'aiment pas en parler. Le premier pas vers une relation amoureuse peut être franchi à ce stade. Ils commencent à rechercher leur identité sociale, leur identité psychologique, leurs qualités personnelles et leur place dans le groupe et le monde. »

Schéma 1 : Compétences et axes de travail pour le cycle 3, préparer la mutation physique et psychologique.



⁹ Pour une éducation à la vie affective et sexuelle, référentiel à destination des intervenants dans et hors milieu scolaire, Région Normandie, ARS Normandie, IREPS Haute Normandie, Février 2016.

Thèmes prioritaires

Aux vues des problématiques propres à Mayotte, il nous paraît important de focaliser l'éducation à la vie affective sur ces thématiques :

| | CM1 | CM2 | 6e |
|---|--|---|--|
| Biologique : La pré-puberté | <u>Le corps humain</u> <ul style="list-style-type: none"> • La connaissance du corps : différences filles / garçons | <u>Le corps humain</u> <ul style="list-style-type: none"> • La connaissance du corps : règles / éjaculations / maturation du corps. | <u>Le corps humain</u> <ul style="list-style-type: none"> • La connaissance du corps : sexualité |
| Psycho-émotionnel : Les relations interpersonnelles | <u>Les ressentis</u> <ul style="list-style-type: none"> • Les émotions et les sentiments <u>Affirmation de soi et de son corps</u> <ul style="list-style-type: none"> • Respect de son propre corps • Respect du corps des autres | <u>Les ressentis</u> <ul style="list-style-type: none"> • Identification de l'émotion « amour », la pensée amoureuse et ses effets. <u>Affirmation de soi et de son corps</u> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction au consentement | <u>Les ressentis</u> <ul style="list-style-type: none"> • Être amoureux <u>Affirmation de soi et de son corps</u> <ul style="list-style-type: none"> • Approfondir la notion de consentement (inceste) |
| juridique et social : Les influences sur les comportements | <u>Les différences, normes et influences</u> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction aux stéréotypes de genre • Définitions de respect, égalité, acceptation et tolérance | <u>Les différences, normes et influences</u> <ul style="list-style-type: none"> • Introduction aux stéréotypes de genre • Définitions de respect, égalité, acceptation et tolérance | <u>Identité genrée</u> <ul style="list-style-type: none"> • La violence à quoi ça sert ? À qui ça sert ? |

Résumé

des fichiers

activité du cycle 3



La dimension biologique : La pré-puberté

- Le corps humain (CM1-CM2)
- La puberté (CM2 - 6e)



La dimension psycho-émotionnelle

- Les émotions (CM1 - CM2)
- Être amoureux (6e)
- Respect de son propre corps et celui des autres (CM1)
- Le consentement (CM2 - 6e)
- Approfondir la notion de consentement (6e)



La dimension juridique et sociale

- Identité sexuée / Vidéo Matilda
- Les garçons et les filles peuvent être... (CM1 - CM2)
- La violence à quoi ça sert ? À qui ça sert ? (6e)



Fiches outils
La dimension
biologique :
La pré-puberté

Fiche outil 1 - Le corps humain

Cycle 3 : CM1 - CM2

Objectifs :

- Connaître les différences morphologiques entre les hommes et les femmes.
- Connaître les différents organes du corps humain.

Programme :

Remplir une fiche sur le corps humain.

Déroulement de l'activité (40 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance par l'intervenant.e
- Au tableau, afficher un poster du corps humain des enfants et le distribuer aux enfants.
- Demander aux enfants à quel organe correspond chaque flèche et remplir avec eux la fiche.
- Accrocher le poster dans la salle de classe.

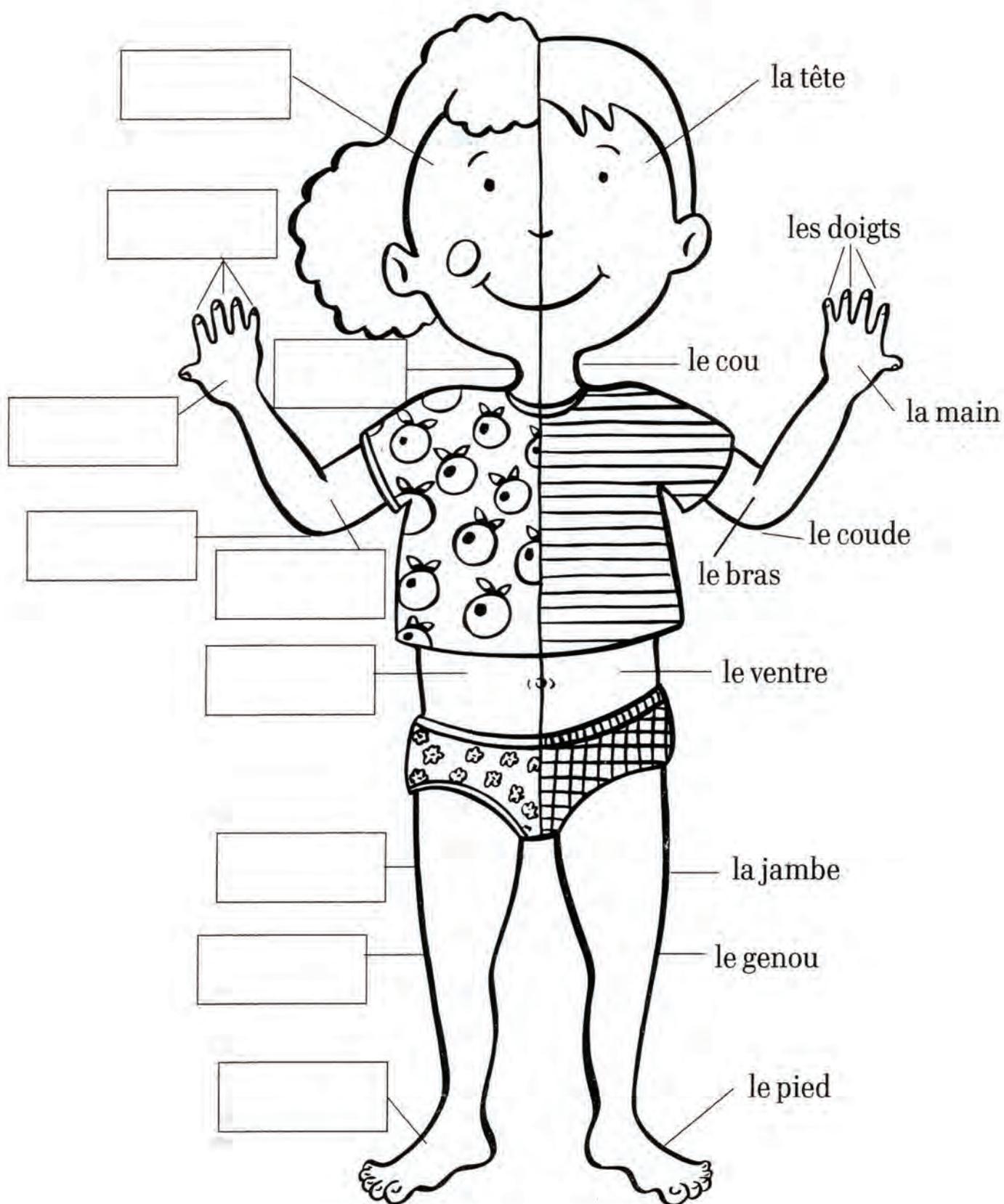
Evaluation

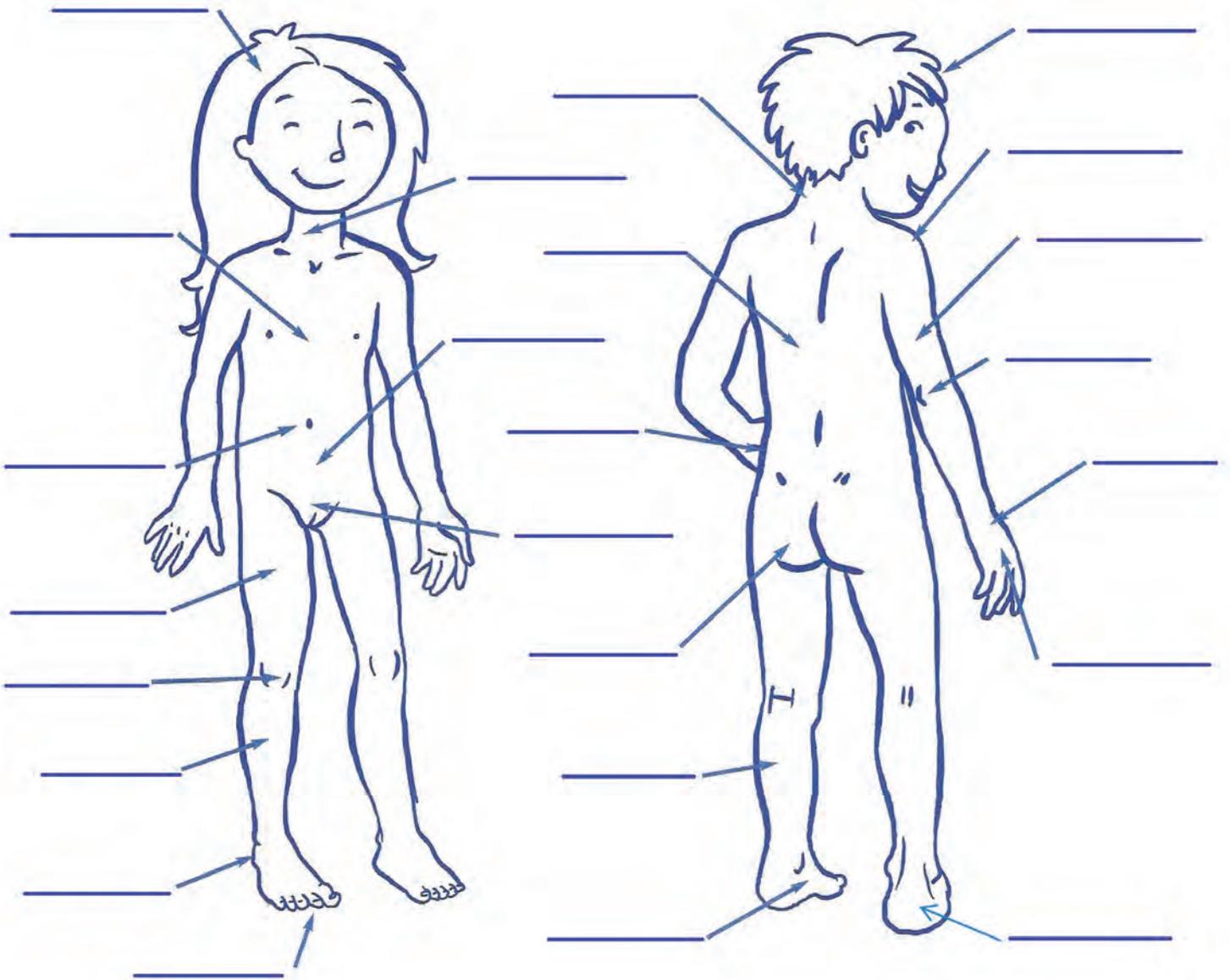
Fiche évaluation intervenant.e, poster des enfants – Fiche évaluation des jeunes.

Matériels

Un poster homme et femme (choisir parmi un des deux proposés) - Les fiches pour les enfants.

Fille Garçon





Fiche outil 2 – La puberté

Cycle 3 : CM2 - 6e

Objectifs :

- S'approprier les modifications anatomiques et physiologiques liées à la puberté et la capacité de reproduction qu'elles engendrent.
- Favoriser l'expression de leurs inquiétudes, leurs étonnements, leurs dégoûts, leurs plaisirs et dédramatiser les situations qui peuvent paraître difficiles.
- Accepter son corps : ne pas avoir peur des changements.

Programme 1 : La puberté, qu'est-ce que c'est ?

Programme :

Les enfants réfléchissent en groupe non-mixte sur la puberté.

Déroulement de l'activité (1 heure 10) :

- Introduction du sujet de la séance par l'intervenant.e.
- Séparer les enfants en deux groupes non-mixtes et placer chaque groupe dans des lieux assez éloignés pour qu'ils ne se gênent pas.
- Demander aux filles de lister ce qu'elles savent ou imaginent de la puberté des garçons et aux garçons ceux qu'ils savent ou imaginent de la puberté des filles – (20 minutes).
- Restitution : un rapporteur par groupe expose les idées du groupe. L'intervenant.e les retranscrit sur un paper board – (20 minutes).
- L'intervenant.e demande l'avis de chaque groupe sur ce qu'a écrit l'autre groupe : échanges et discussions (prendre soin que les enfants s'écoutent) – (20 minutes).
- Reprendre ce qui a été dit et classer les idées dans le tableau ci-dessous (émotions, transformations physiques et comportements) afin que les enfants connaissent les changements qui s'opèrent dans leurs corps durant cette période et comprennent que tout cela est normal – (10 minutes).
- Vous pouvez compléter cet exercice en utilisant des images sur la puberté.
- Finir par une définition de la « puberté ».

| Emotions | Transformations physiques | Comportements |
|------------|---|---------------------------------|
| Ex : amour | Ex : poils, seins, apparition des règles, éjaculations, maturation du corps | Ex : agités, envie de sortir... |

Matériels

Paper board – Feutres

Evaluation

Fiche évaluation intervenant.e – Participation des élèves - Fiche évaluation des jeunes.

Fiche outil 2 – La puberté ¹²

Cycle 3 : CM2 - 6e

Programme 2 : La puberté qu'est-ce que c'est ?

Programme :

Les enfants réfléchissent en classe entière sur la puberté (Brainstorming)

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Brainstorming de classe (15 minutes) : la « puberté ». Demander aux enfants ce que ce mot évoque pour eux et noter leurs réponses au tableau.

Cela peut aussi se faire avec des post-it : l'intervenant.e récupère les post-it et les colle au tableau dans 2 colonnes (fille/garçon).

- Une discussion est menée sur ce que les enfants ont noté – (20 minutes).
- Une fois tous les post-it discutés, l'intervenant.e montre aux enfants une vidéo explicative sur la puberté (exemples de vidéo : <https://www.centredessciencesdemontreal.com/jeux-experiences/csm-sex/sexe/>, <https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-la-puberte>).
- À la fin de la vidéo, demander aux enfants : qu'est-ce qu'il y a dans cette vidéo dont nous n'avons pas parlé ? – (20 minutes).
- Rajouter au tableau ce que les enfants disent et classer leurs réponses selon les 3 catégories (biologique, psychoaffective et sociale).

Pensez à parler des changements biologiques mais aussi psychoaffectifs de la puberté.

- Pour compléter cette séance : vous pouvez leur distribuer un document récapitulatif (images...)

Matériels

Feuilles, crayons, paper board - (Post it), vidéo.

Évaluation (10 minutes)

Fiche évaluation des jeunes – Fiche évaluation intervenant.e

Variante

Vous pouvez faire cette même activité en utilisant le mot « sexualité ».

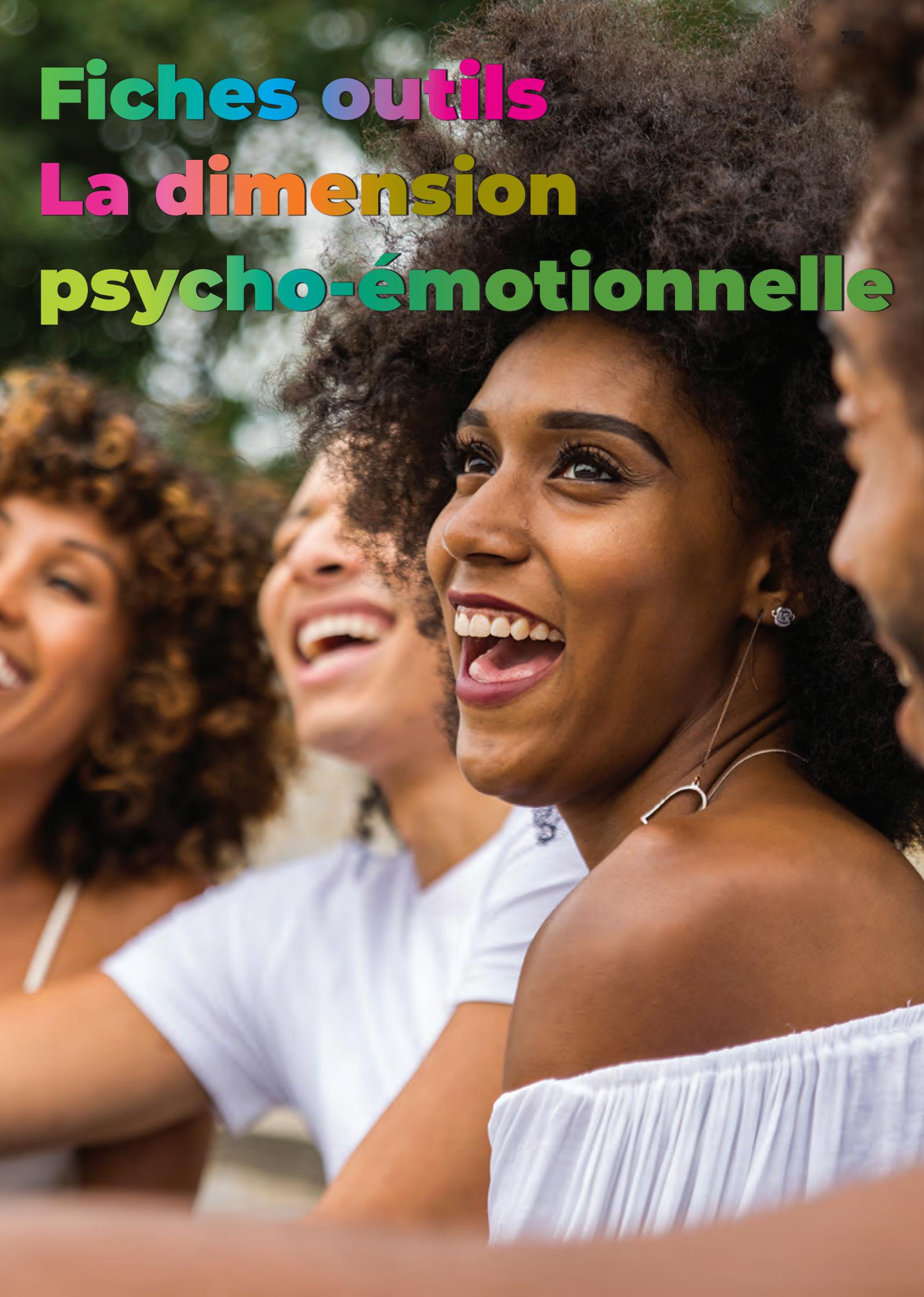
Classer les réponses dans les trois catégories avec les enfants (30 minutes) : biologique, psychoaffective et social. Leur expliquer la distinction entre les catégories en illustrant avec des exemples.

À la fin de la séance, cacher ce qui est écrit au tableau et refaire un brainstorming, cette fois-ci individuel : demander aux enfants d'écrire ou de dessiner sur une feuille ce que leur inspire le mot « sexualité ».

¹² Eduscol, fiche 3 – La puberté

Fiches outils

La dimension psycho-émotionnelle



Fiche outil 1 - Les émotions ¹³

Cycle 3 : CM1 - CM2

Objectifs :

- Connaître, identifier et savoir décrire ses émotions.
- Exprimer ses propres émotions et sentiments.
- Faire réfléchir sur l'affirmation de soi et de son corps pour respecter son propre corps et celui des autres.

Programme 1 : Nommer les émotions et comprendre ce qui les provoquent

Programme :

En s'appuyant sur des images, les enfants découvrent les émotions - Durée : 1H25

Déroulement de l'activité (1 heure 15 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance par l'intervenant.e.
- Se concentrer d'abord sur des émotions faciles à identifier pour les enfants : les questionner à propos de ce qu'ils ressentent (physiquement et intérieurement) lorsqu'ils ont faim, soif, qu'ils sont fatigués... Noter les réponses au tableau en les classant et en définissant les mots « émotions », « sensations ». (10 minutes)
- Élargir le sujet en introduisant des questions sur des sentiments : présenter des images de personnes qui expriment différents états (voir à la fin de la fiche activité) : colère, tristesse, peur, dégoût, joie. Demander aux enfants de nommer et de décrire l'émotion et le sentiment évoqués par l'image. Appuyer sur les signes extérieurs de ces émotions : comment elles se traduisent physiquement.

Noter les réponses des enfants en les classant comme ceci (40 minutes) :

| Émotion : ce qui la provoque | Sensation /ressentis | Réactions en pensées/ paroles | Réactions physiques |
|---|-------------------------------|--------------------------------|----------------------|
| Ex : L'enfant a tapé un autre enfant dans le ventre | Ex : L'enfant à mal au ventre | Ex : Il se sent triste et seul | Ex : L'enfant pleure |

Exemple de questions : que pensez-vous que le personnage ressent ? Quelles émotions traversent le personnage ? Appuyer sur des questions concernant l'autre : introduire le fait que nous ressentons les choses différemment.

- Demander aux enfants de réfléchir sur les raisons qui auraient pu rendre ces personnes en colère, heureuses, tristes... Imaginer des petits scénarios. Si les enfants ont du mal, leur proposer des images illustrant des comportements particuliers et leur demander de les associer à un état. (15 minutes)

¹³ *Les sentiments parlons-en !* Livret pour une éducation à la sexualité pour le 3-18 ans, MGEN.

Pour la notion de l'amour : les images présentées peuvent évoquer des situations amoureuses. Il faudra alors questionner ce que l'on ressent quand on est amoureux et ce que cela provoque physiquement.

Exemple :

| L'émotion : ce qui la provoque | Sensations /ressentis | Réactions en pensées / paroles | Réactions physiques |
|--|--|---|--|
| Ex : Lorsqu'il/elle vient jouer avec moi | Ex : Mon cœur bat très fort Je ne pense qu'à lui/elle | Ex : J'ai envie de lui faire des bisous J'ai envie de lui faire des câlins | Ex : Je lui saute au cou Je lui fais des bisous Je veux lui donner la main |

Évaluation

Tableaux remplis – Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Tableau - Feutres

Au terme de cette séance, vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- Il y a de nombreuses différences entre l'amitié, l'amour et le désir. Ce sont des relations distinctes.
- Nous ressentons tous les choses différemment, il est important de respecter les ressentis de chacun.
- Il est important de savoir identifier ses émotions pour pouvoir mieux les contrôler.
- La notion de consentement peut être introduite : ce n'est pas parce que toi tu as envie de quelque chose que l'autre personne en a aussi envie. Insister sur le fait que l'autre a ses propres sentiments et émotions qui peuvent différer des autres.

Fiche outil 1 - Les émotions

Cycle 3 : CM1 - CM2

Programme 2 : Créer des cartes « émotions » avec les enfants

Programme :

Brainstorming autour du mot « émotions » suivi d'un tableau à remplir par les enfants.

Déroulement de l'activité (1 heure - 1 heure 30 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Brainstorming (10 minutes) : demander aux enfants ce que le mot « émotions » évoque pour eux.
- Noter leurs réponses au tableau. Définir avec eux les mots « sentiments » et « émotions »
- Tableau à remplir (30 minutes) : faire des groupes et distribuer une feuille à chaque groupe avec le tableau ci-dessous, la première colonne étant déjà remplie. (Donner 4 émotions à chaque groupe). Expliquer ce qui est attendu dans chaque colonne (faire un premier exemple avec eux). S'ils ne comprennent pas les mots, mettre une image représentative de l'émotion à la place du mot et leur demander, avant de distribuer le tableau, à quoi correspond la photo/le smiley. S'il est difficile pour eux d'écrire, le faire à l'oral.

| Émotions | Sensations / Ressentis | Réactions physiques et en pensées | Exemple de comportements / actions qui peuvent provoquer cette émotion | Comment réagir face à l'émotion |
|-----------|------------------------|-----------------------------------|--|---------------------------------|
| Colère | | | | |
| Joie | | | | |
| Peur | | | | |
| Tristesse | | | | |
| Surprise | | | | |
| Dégoût | | | | |
| Stress | | | | |
| Envie | | | | |
| Amoureux | | | | |

- Restitution (20 minutes) : L'intervenant.e rassemble les enfants. Il/Elle passe en revue les émotions proposées et demande aux enfants ce qu'ils ont mis dans le tableau. En même temps, il/elle note derrière les cartes émotions ce que les enfants lui proposent (description des manifestations physiques et psychologiques de l'émotion).
- Une fois les cartes écrites, l'intervenant.e les accroche dans la salle (qu'elles soient visibles pour tous et facile à décrocher).
- Expliquer aux enfants que ces cartes vont être utilisées par la suite : ils pourront exprimer leurs émotions en montrant les cartes. Par exemple : à chaque début de journée, demander aux enfants comment ils se sentent aujourd'hui. Cela peut aussi servir à la fin de chaque séance EVAS : demander aux enfants comment ils se sentent après l'activité.

Évaluation

Fiche intervenant.e – Cartes émotions

Matériels

Feuille tableau – Exemple de cartes émotions à retrouver sur : Cartes émotions de Bougribouillons.

Fiche outil 2 - Être amoureux

Cycle 3 : 6e

Objectifs :

- Aborder la découverte du sentiment amoureux et l'expression de ce sentiment.
- Être capable de reconnaître l'émotion de l'amour.

Programme :

Demander aux enfants d'écrire 3 idées lorsque l'intervenant.e leur propose une phrase.

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Distribuer 5 post-it à chaque enfant, leur expliquer les consignes et leur proposer les phrases. Leur laisser 5 minutes par phrases pour écrire.
- Demander aux enfants d'aller coller les post-it au tableau dans la colonne correspondante.
- Colonne par colonne, lire à voix haute les post-it et demander aux enfants leurs avis.
- Définir avec eux les différences entre l'amour, l'amitié et les relations affectives.

Si les enfants ont du mal à écrire : leur demander à l'oral ou leur proposer de représenter leur réponse par un dessin.

Exemple de questions :

Quelle est la différence entre l'amour, l'amitié, les relations affectives ? (Le lien entre frère et sœur, ses parents)

Comment sent-on que l'on est amoureux ?

Qu'est ce qui fait penser que quelqu'un veut sortir avec vous ?

Quelles différences entre être amoureux de quelqu'un que l'on connaît et de quelqu'un d'inaccessible ?

Comment dire à l'autre que l'on ne partage pas ses sentiments ?

Évaluation

Les post-it des enfants et la discussion – Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Post-it, crayons – Feutres - Tableau

Fiche outil 3 - Respect de son propre corps et celui des autres

Cycle 3 : CM1

Objectif :

- Savoir respecter son propre corps et celui des autres.

Programme 1 : Discussion à partir d'un photolangage

Programme :

Discussion autour de « C'est moi qui décide » à partir d'une couverture du livre « C'est moi qui décide » d'Elise Gravel

Déroulement de l'activité (45 minutes - 1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance

Phase A (30 minutes) :

- Montrer l'affiche aux enfants
- Discussion sur l'affiche. Diriger la discussion vers le corps, le respect du corps de l'autre et du sien.

Exemples de questions :

Qu'est-ce que veut dire le personnage ?

De quoi peut-il décider ?

Pourquoi doit-on respecter le corps des autres ?

Comment réagir face à quelqu'un qui nous manque de respect ou qui manque de respect à quelqu'un d'autre ?

Que veut dire « seul maître à bord de mon corps » ?

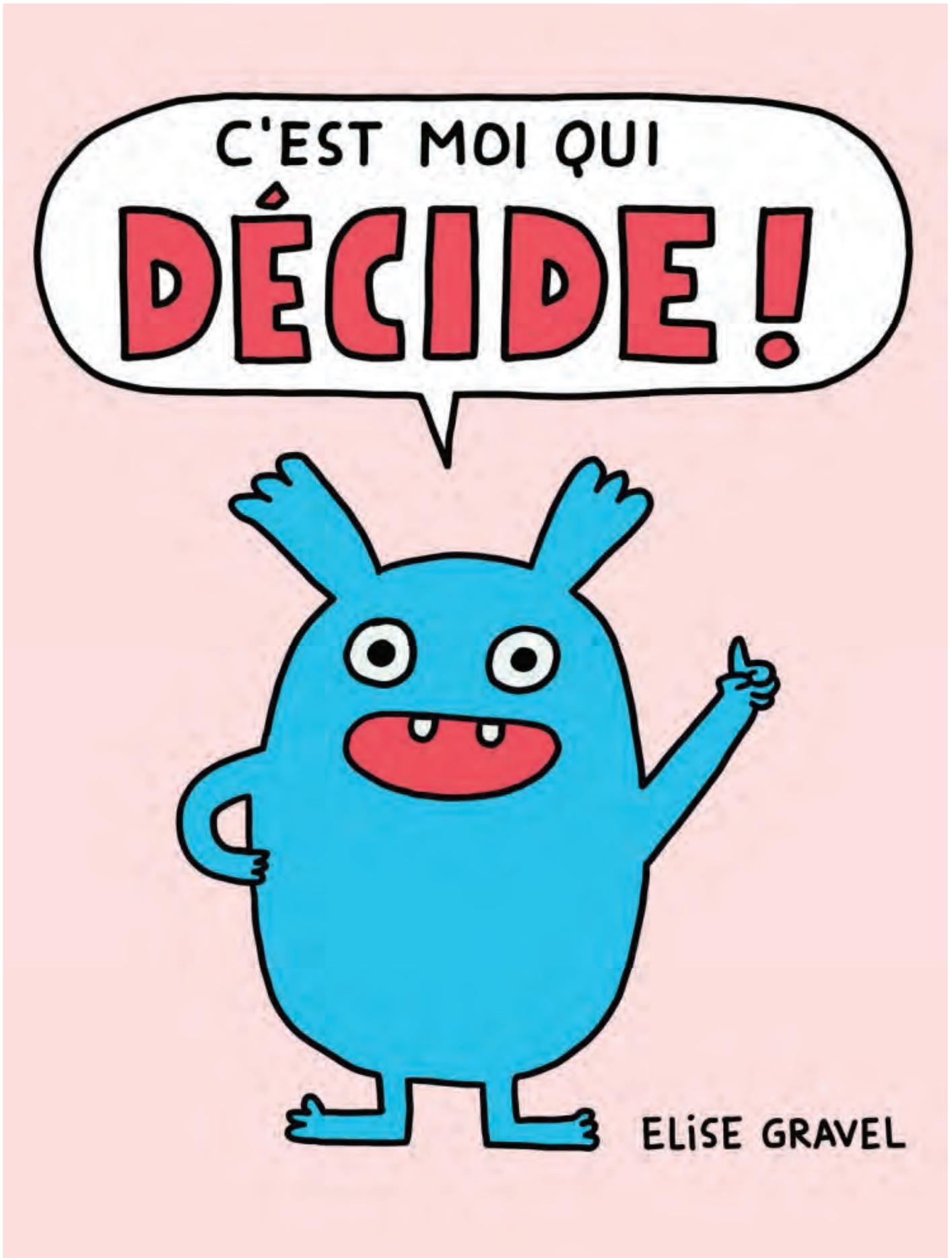
Phase A (30 minutes) :

- Demander aux enfants (en groupe ou en classe entière) d'écrire des slogans sur le respect de soi et des autres. Ces slogans seront ensuite affichés dans le couloir de l'école afin que les autres enfants puissent y être sensibilisés.

Exemple de début de slogan : sans respect pas de ... / le respect pour ...

Évaluation

Affiche slogan fait par les enfants – Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes



Fiche outil 3 - Respect de son propre corps et celui des autres

Cycle 3 : CMI

Programme 2 : « Qu'est-ce que tu ressens quand ¹⁴ »

Programme :

Demander aux enfants de réagir avec des smileys à des phrases données.

Déroulement de l'activité :

- Distribuez une feuille de chaque couleur aux enfants et demandez leur de dessiner un smiley content sur leur feuille verte et un smiley triste sur leur feuille rouge. Vous pouvez aussi leur donner directement les smileys.
- Annoncez une à une les situations et demandez aux enfants de brandir le smiley qui correspond à leur ressenti pour chaque situation. Précisez qu'il n'y a pas de réponses correctes ou incorrectes : le ressenti est quelque chose de très personnel.
- Demandez ensuite, quelles autres manières d'être touché.e peuvent être ressenties comme désagréable ou agréable.

Ce que je ressens quand :

- Quelqu'un que je ne connais pas me regarde fixement
- On me coiffe
- On me fait un croche-pied
- Papa me fait un câlin le soir
- Je glisse sur un toboggan
- Maman me fait un câlin le soir
- On me demande d'embrasser quelqu'un que je n'ai pas envie d'embrasser
- Je prends une douche
- On me demande d'embrasser quelqu'un que je ne connais pas
- Quelqu'un injurie une personne que j'aime
- Je reçois un coup
- Un copain ou une copine me chatouille
- On me touche les fesses
- Je me roule dans le sable
- Quelqu'un frappe une personne que j'aime
- On soulève ma jupe
- On me tire par mon cartable
- On me prend par l'épaule
- On me parfume
- On me tire les cheveux

¹⁴ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS

Fiche outil 4 - Le consentement ¹⁵

Cycle 3 : CM2 - 6e

Objectifs :

- Développer les capacités d'estime de soi, du respect des autres, d'autonomie, de responsabilité et d'esprit critique.
- Permettre à l'enfant de développer ses champs de sécurité.
- Développer l'expression des enfants autour de situations, les aider à faire et exprimer leurs propres choix.
- Définir le « consentement ».

Programme 1 : la vidéo consentement

Programme :

Analyse de la vidéo :

- « Le consentement expliqué aux enfants », site internet : <https://youtu.be/S70PvCqtXwU>

Texte de la vidéo :

« C'est toi qui décides ce que tu fais de ton corps. Personne d'autre ne doit te dire ce que tu fais de ton corps : ni tes amis, ni des inconnus, ni même des adultes que tu connais.

Nous sommes tous différents. Il y a des gens qui aiment se prendre dans les bras. Et il y en a qui n'aiment pas ça. Et chacun choisit ce avec quoi il se sent à l'aise.

Est-ce que quelqu'un qui adore les câlins peut prendre dans ses bras n'importe qui ? Non. L'autre doit être d'accord. Mais comment savoir si l'autre est d'accord ? Il suffit de demander. En fait, c'est assez simple : on demande si l'autre est d'accord. On écoute sa réponse.

Parfois, les adultes disent aux enfants ce qu'ils doivent faire de leur corps : fais un bisou à tatie pour lui dire au revoir. Mais l'enfant doit avoir le choix : non, ça me met mal à l'aise, je vais lui dire au revoir avec la main.

Les enfants n'ont pas la maturité pour tout faire : ils ne sont pas prêts pour signer des contrats ; ils ne sont pas prêts pour voter ; ils ne sont pas prêts pour consentir à des actes sexuels... parce que ce sont des enfants. Donc si un adulte demande à un enfant de dire oui à des actes sexuels, c'est interdit. L'adulte a tort et ce n'est pas la faute de l'enfant.

Si ça arrive, c'est très important d'en parler à un adulte de confiance, comme un professeur. Pourquoi ? Parce que c'est ton corps, et qu'il a besoin de sécurité. Le consentement, c'est important. »

¹⁵ Comitys – Le consentement expliqué aux enfants, <https://www.comitys.com/consentement-explique-aux-enfants/>

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Regarder la vidéo « Le consentement expliqué aux enfants » avec les enfants.
- Temps d'échange : pour que les enfants se rendent compte que nous n'avons pas tous les mêmes envies. (15 minutes)

Exemple de questions :

Avez-vous remarqué que nous n'avons pas toujours les mêmes besoins, les mêmes envies ?

Leur demander de donner des exemples par thématiques (avoir faim, avoir envie de courir, envie de bisous, de câlins...). Lister au tableau les réponses des enfants.

- Maintenant que l'on sait que nous n'avons pas les mêmes envies, il faut apprendre à dire non et que l'autre respecte ce non : discuter avec les enfants sur les moyens de montrer que l'on est d'accord ou pas d'accord. (30 minutes)

Exemple de questions :

Auriez-vous des exemples pour illustrer cela ?

Céder parce qu'on nous a promis quelque chose en échange, ce n'est pas donner son accord.

Auriez-vous des exemples pour illustrer cela ?

Céder sous la pression, ce n'est pas donner son accord.

Auriez-vous des exemples pour illustrer cela ?

- Finir sur les personnes ressources à lister : apprendre à trouver des personnes de confiance, des personnes-ressources, et apprendre à demander de l'aide.

Exemple de questions :

Si vous avez un problème ou si vous avez un camarade qui a des problèmes, à qui en parleriez-vous, avec qui le partageriez-vous ?

Évaluation

Fiche évaluation de l'intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Vidéos

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- « Le respect du corps est inconditionnel. Il se porte sur le corps de tout être humain. C'est un droit. Tout simplement. Notre corps à chacun est protégé par la loi. La protection de l'intégrité physique porte sur le corps de chacun de nous ».
- Donner son accord, c'est dire oui, vraiment oui. Hésiter, ce n'est pas donner son accord.
- Il est possible de parler de cela avec des personnes ressources qui pourront vous aider

Fiche outil 4 - Le consentement

Cycle 3 : CM2 - 6e

Outil 1 : l'affiche Consentement

Programme :

Discussion sur l'affiche « Consentement » d'Elise Gravel – Photolangage

Texte de l'affiche

- Personne ne doit toucher ton corps si tu n'es pas d'accord
- Être amoureux, ça rend heureux
- J'aime bien être avec les autres
- Il veut m'embrasser ou me tenir dans ses bras, je ne veux pas
- Je le fais mais je n'aime pas
- Je suis mal à l'aise
- J'ai honte
- Il ne veut pas que je l'embrasse, je ne suis pas fâché(e), je discute
- J'ai le droit de changer d'avis
- Je veux bien qu'il me prenne dans ses bras mais je ne veux pas qu'il m'embrasse ou me faire des bisous
- Pas de OUI = pas de câlins, pas de bisous
- D'accord, pas d'accord
- Il est gentil, il me donne des cadeaux, il veut me serrer dans ses bras mais quand il veut, je lui dis NON.

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Lecture de l'affiche avec les enfants.
- Demander aux enfants de quoi parle l'affiche, ce qu'ils comprennent ou non. Noter au tableau ce qui est dit. (20 minutes)
- Revoir avec eux cases par cases (40 minutes) : en sortir les concepts clés. Expliquer que le respect du corps est inconditionnel. Expliquer ce que c'est donner son accord. Définir la notion de « consentement » avec les enfants.
- Finir par les personnes ressources à contacter en cas de situations non consenties. (5 minutes)
- Afficher dans la salle de classe ou au CDI.

Variante

Au lieu de demander à toute la classe, faire travailler les élèves en groupe avant de mettre en commun leurs réflexions.

Évaluation

Fiche évaluation intervenants, participation des enfants – Fiche évaluation des jeunes.

Matériels

Affiche consentement – Tableau - Feutres

LE CONSENTEMENT

EXPLIQUÉ AUX ENFANTS (ET AUSSI AUX GRANDS).

Panel 1: Ton corps t'appartient. Personne ne devrait toucher ton corps si tu n'en as pas envie.

Panel 2: Tu as le droit d'aime recevoir des câlins ou des bisous...

Panel 3: ...ou pas.
Moi, j'aime les câlins.
Moi, ça me rend mal à l'aise.
Et pour les autres, c'est pareil.

Panel 4: Si tu aimes recevoir des câlins, ça ne veut pas dire que les autres sont obligés d'aime ça eux aussi.

Panel 5: Tu as envie de faire un câlin ou un bisou à quelqu'un? Demande-lui la permission avant.
Tu veux un câlin?
Oui!

Panel 6: Si la personne dit non, ne lui fais pas de câlin.
Non, je préfère te serrer la main, d'accord?
OK.

Panel 7: Si l'autre personne ne répond pas OUI, ne lui fais pas de câlin. Elle est peut-être trop gênée pour te dire NON. Elle a peut-être peur de te faire de la peine. Ça ne veut pas dire qu'elle veut un câlin !
PAS DE OUI = PAS DE CÂLIN.

Panel 8: C'est la même chose pour:
• LES BISOUS
• LES CARESSES
• DONNER LA MAIN
Et cette règle s'applique aussi aux **GRANDES PERSONNES***.
Les adultes non plus ne devraient pas te toucher sans ta permission.

Panel 9: Ton corps t'appartient, et le corps des autres leur appartient. Tu ne peux pas toucher les autres sans leur permission, et les autres ne peuvent pas te toucher sans la tienne.
OK!
C'est pas compliqué!

* Sauf pour ta santé ou pour ta sécurité.

Fiche outil 5 - Approfondir la notion de consentement ¹⁶

Cycle 3 : 6e

Objectifs :

- Savoir reconnaître ce qu'est « l'inceste » et qu'il est puni par la loi.
- Prendre conscience que leur corps n'appartient qu'à eux.
- Connaître les personnes à qui en parler.

Programme :

Analyse de la vidéo « prévention de l'inceste » (1 minute) dessiné par ZEP pour l'exposition « Zizi sexuel » de la Cité des sciences et de l'industrie.

Texte : « Dans une famille, il arrive parfois qu'un adulte fasse croire à un enfant qu'il a le droit de lui faire des caresses ou des gestes sexuels, et que c'est normal parce qu'il l'aime. Bien sûr c'est faux. C'est **ca l'inceste**, et c'est **un crime puni par la loi**, car la loi protège les enfants. Il est interdit à un adulte d'avoir des relations sexuelles avec un enfant, et tous les adultes le savent. Dis-le à quelqu'un. Si tu as été forcé-e par une grande personne à faire des trucs sexuels, surtout n'aie pas honte. Ce n'est pas de ta faute. Aie le courage de le dire très vite à un autre adulte en qui tu as confiance, et qui va t'aider.»

Déroulement de l'activité (40 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Montrer la vidéo aux enfants. (1 minute)
- Demander aux enfants ce qu'ils ont retenu de la vidéo (20 minutes) : noter les réponses au tableau.
- Définir avec les enfants la notion d'inceste et expliquer ce que dit la loi. (20 minutes)

L'inceste : « une agression sexuelle ou un viol commis par un membre de la famille (parents, grands-parents, beaux-parents, cousins, et même dans la fratrie... »

Expliquer pourquoi l'inceste est **interdit par la loi** : mettre en évidence que les enfants ont des droits, qu'ils peuvent dire non et que leur corps leur appartient (convention internationale des droits des enfants, voir annexe 3).

Montrer **le conflit de loyauté** : on peut aimer, admirer cette personne, qui est un proche, et en même temps détester ce qu'elle nous fait, ces gestes sexuels qui ne sont pas de notre âge, et qui nous mettent si mal à l'aise.

L'injonction de secret : dans l'inceste, souvent le violeur demande à l'enfant le secret, parfois en lui faisant peur, parfois par un chantage [expliquer le chantage en donnant un exemple]. Mais un enfant n'a pas à garder un secret qui le blesse, qui le dégoûte, qui est lourd pour lui. Jamais. Il a toujours le droit d'en parler à un autre adulte.

¹⁶ Comitys – Expliquer l'inceste aux enfants, <https://www.comitys.com/expliquer-linceste-aux-enfants/>

En cas de malaise lié à des gestes, des images, des mots sexuels : dire à un autre adulte, demander de l'aide.

Si on n'est pas cru : insister, choisir un autre adulte de confiance, ne pas hésiter à redire, à répéter. Un enfant en a le droit, bien sûr.

Si on se rend compte après coup qu'on a été victime d'inceste : ne pas rester avec son secret, trouver une personne de confiance pour en parler.

La discussion peut évoluer faire une réflexion sur ce qui est autorisé/interdit sexuellement.

Évaluation

La réaction des enfants pendant l'activité, leurs échanges – Fiche évaluation des jeunes - Fiche évaluation intervenant.e

Matériels

Vidéo du Zizi sexuel, tableau, crayons

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants¹⁷ :

- Personne n'a le droit de vous toucher les fesses, votre sexe ou vos seins d'une manière gênante ou que l'on vous oblige à regarder ou à toucher ces parties du corps de quelqu'un, même quelqu'un que vous connaissez ou que vous aimez bien.
- Les personnes violentes obligent souvent leurs victimes à garder le secret en les menaçant, en leur racontant des mensonges ou même en leur faisant des cadeaux. Si vous êtes victimes de violence, cherchez à en parler à une grande personne de confiance. Si la première personne ne vous croit pas, cherchez-en une autre. Vous finirez toujours par trouver quelqu'un qui vous aidera.
- Vous devez respecter les envies et les non-envies de chacun : ne pas toucher quelqu'un sans sa permission même si vous en avez envie.

¹⁷ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS.

Fiches outils

La dimension juridique et sociale



Fiche outil 1 - Identité sexuée / Vidéo Matilda

Objectif :

- Introduire la dimension sociale de la sexualité.

Programme :

Voici des vidéos à regarder sans les enfants : elles peuvent vous donner des idées sur la manière d'introduire la dimension sociale de la sexualité chez les plus jeunes. Vous pouvez reprendre les méthodes employées.

- <https://matilda.education/app/course/index.php?tagid=1>

Par exemple :

Des vidéos sur l'analyse genrée des contes :

- <https://matilda.education/app/course/view.php?id=295> - <https://matilda.education/app/course/view.php?id=296>

Couvertures de livres jeunesse :

- <https://matilda.education/app/course/view.php?id=181>

Publicité :

- <https://matilda.education/app/course/view.php?id=115>

Fiche outil 2 - Les garçons et les filles peuvent être...

Cycle 3 : CM1 - CM2

Objectif :

- Introduire la notion de stéréotypes de genre.

Programme :

Discussion autour des caractères des garçons et des filles à partir de deux affiches BD d'Elise Gravel :

- <http://elisegravel.com/livres/affiches-a-imprimer/>

Déroulement de l'activité (45 minutes - 1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Montrer l'affiche aux enfants.
- Discussion sur les BD.

Exemples de questions :

- Que représentent les BD ?
- Selon la BD qu'est-ce que peut être une fille, qu'est-ce que peut être un garçon ?
- Êtes-vous d'accord avec ça ? Pourquoi ?

LES

FILLES

PEUVENT

ÊTRE:

BRUYANTES



GROGNONNES



PUANTES



RIDICULES



FORTES



MENEUSES



FÂCHÉES



SALES



DRÔLES



ET NE LAISSE PERSONNE TE DIRE LE CONTRAIRE!

LES

GARÇONS

PEUVENT!

PLEURER

PRENDRE SOIN
DES AUTRES

ÊTRE CALMES



ÊTRE DOUX



ÊTRE CRÉATIFS



RÊVASSER



AVOIR PEUR



ÊTRE AFFECTUEUX



ÊTRE COQUETS



ET NE LAISSE PERSONNE TE DIRE LE CONTRAIRE!

Fiche outil 3 - La violence à quoi ça sert ? À qui ça sert ? ¹⁸

Cycle 3 : 6e

Objectifs :

- Prendre conscience que la violence des hommes n'est pas innée, elle est construite par la société.
- Comprendre que la violence est un moyen de dominer, de soumettre les autres.
- Prendre conscience que la violence peut être la manifestation d'une détresse, le signe qu'il ou elle ou une personne de son entourage est maltraité.

Programme :

Faire remplir un questionnaire sur la « Construction de la violence des hommes et de la vulnérabilité des femmes » - Association ADÉQUATIONS.

Déroulement de l'activité (40 minutes - 1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance en lançant le débat : « Heureusement les hommes et les garçons sont loin d'être tous violents, mais la majorité des personnes qui commettent des actes de violence sont des hommes ou des garçons. Comment l'expliquez-vous ? Est-ce dans la nature des hommes ? Est-ce que l'on doit considérer de la même manière les hommes violents et les enfants violents ? »
- Après quelques échanges, formez des groupes et demandez aux enfants de remplir le questionnaire Construction de la violence des hommes et de la vulnérabilité des femmes (30 minutes). Passer dans les groupes pour aider les enfants. Si c'est difficile pour eux d'écrire, le faire oralement avec eux.
- Procédez à la restitution, puis synthétisez les échanges.

Questionnaire, « Construction de la violence des hommes et de la vulnérabilité des femmes » :

- À qui offre-t-on le plus de jeux de guerre ? Filles/garçons
- Qui fait le plus d'activités de combat ? Filles/garçons
- Dans les films, qui sont montrés comme les plus violents ? Femmes /hommes
- Dans les publicités qui est montré comme le-la plus forte ou fort ? Femmes /hommes
- En histoire à l'école, de qui parle-t-on le plus ? Femmes/hommes
- Sur la planète, par qui la grande majorité des pays sont dirigés ? Femmes /hommes
- Voici deux manières d'expliquer une règle de grammaire. Quelle est celle utilisée à l'école ?

¹⁸ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS

Le masculin l'emporte sur le féminin / l'accord de l'adjectif avec le nom se limite au masculin.

- Qu'est ce qui est le plus insultant ? Traiter une fille de garçon manqué / traiter un garçon de fille
- Qui peut davantage croire qu'utiliser la violence ce n'est pas si grave ? filles/garçons
- Qui peut davantage s'imaginer commander et décider à la place des autres à l'âge adulte ? Filles/garçons
- Qui peut davantage s'imaginer supérieur à une personne de l'autre sexe ? les femmes/hommes

Évaluation

Réponse des enfants - fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Feuilles – Stylos

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- La violence des hommes n'est pas innée, elle est construite par la société. Utiliser la violence est un moyen de dominer, de soumettre les autres. Les hommes et les garçons aussi sont victimes de violence mais la violence envers les femmes et les filles est plus répandue parce que les hommes violents estiment que c'est normal de les dominer.
- Chez un.e enfant, la violence est parfois la manifestation d'une détresse, le signe qu'il ou elle ou une personne de son entourage est maltraité.e. Les adultes doivent toujours chercher les raisons de cette violence pour aider l'enfant à s'en sortir.

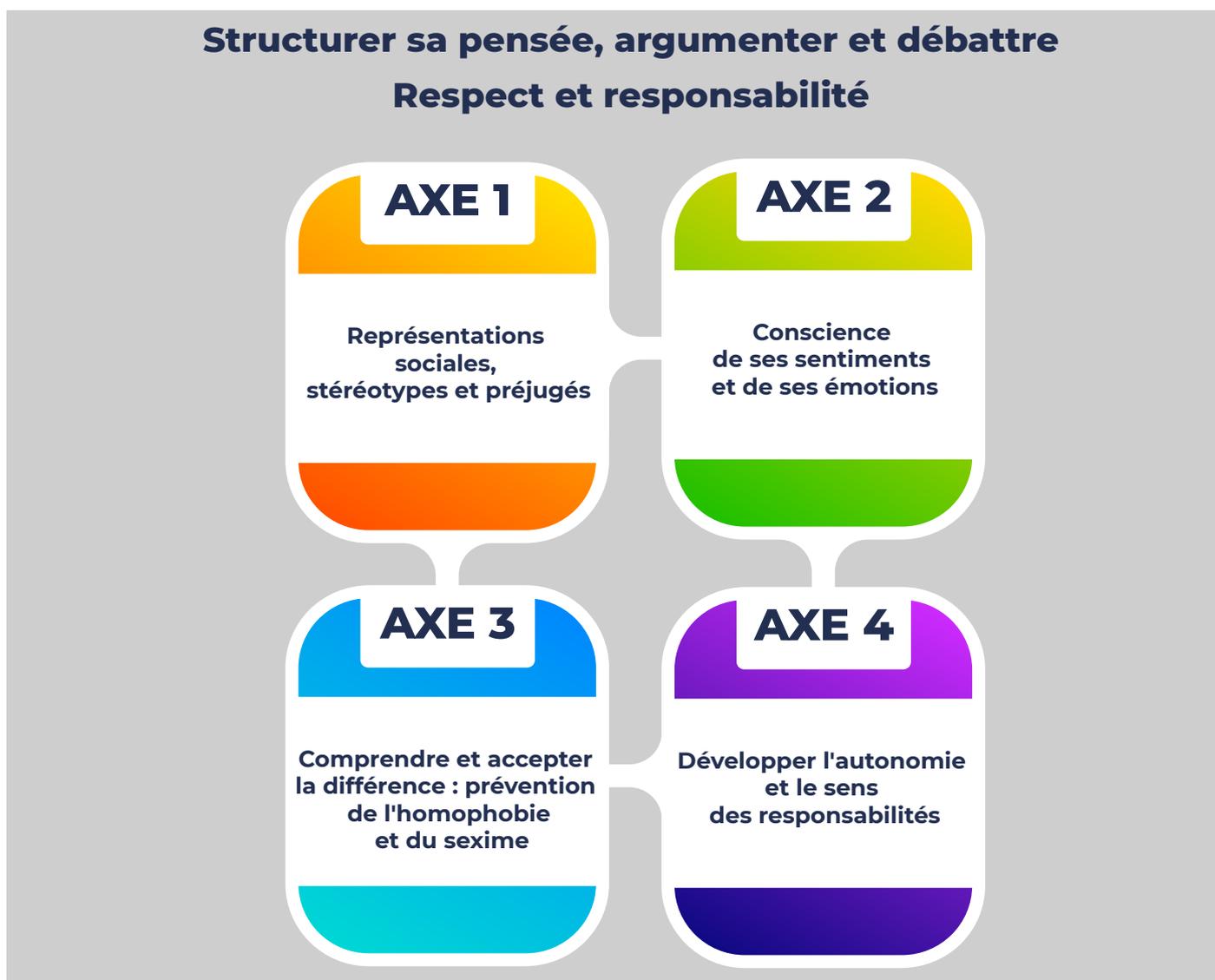
Le cycle 4 : 5e, 4e, 3e



Le développement psycho-émotionnel et sexuel de l'enfant entre 12 et 14 ans ¹⁹

« Entre 12 et 14 ans c'est le moment de la puberté. Le processus de maturation sexuelle est à son maximum. Les filles comme les garçons connaissent un certain nombre de transformations physiques (taille, organes sexuels, poils, mue, règles...), ce qui peut les inquiéter. Ils doivent s'habituer à leur « nouveau corps » et peuvent ressentir un certain mal-être. Sachant qu'ils peuvent avoir des relations sexuelles, il devient très important d'être séduisant. Ils font alors très attention à leur image et sont sensibles à l'opinion des autres. Ils commencent à trouver les jeunes du même âge sexuellement attirants. Cette période est souvent le temps des flirts et des premières relations (baisers, caresses...). Ils continuent à rechercher leur identité personnelle et sexuelle. »

Schéma 2 : Compétences et axes de travail cycle 4 – Mieux comprendre et percevoir son affectivité et ses besoins.



¹⁹ Pour une éducation à la vie affective et sexuelle, référentiel à destination des intervenants dans et hors milieu scolaire, Région Normandie, ARS Normandie, IREPS Haute Normandie, Février 2016

Thèmes prioritaires

Au vu des problématiques propres à Mayotte, il nous paraît important de focaliser l'éducation à la vie affective sur ces thématiques :

| | 5e | 4e-3e |
|--|---|--|
| <p>Biologique :</p> <p>La puberté</p> <p>Grossesses et contraception</p> | <p><u>La puberté</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • La transformation du corps • Le cycle menstruel • Accepter son « nouveau corps » <p><u>La contraception</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les moyens de contraception et leur accès • Les IST • Les grossesses précoces | <p><u>Grossesses</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Examen gynéco • Frottis cervical / vaccination HPV • IVG : législation, méthodes • Les besoins des enfants <p><u>La contraception</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Idées reçues/croyances • Différents moyens (avantages/inconvénients) • Notion décision de couple • Responsabilité partagée • Lieux ressources à Mayotte • IST |
| <p>Psycho-émotionnel :</p> <p>Relations interpersonnelles</p> | <p><u>Relations interpersonnelles</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Relation amoureuse : désir, plaisir et amour • Les émotions et les sentiments • Décider d'avoir une vie sexuelle ou non, se sentir prêt.e ou non | <p><u>Relations interpersonnelles</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Relation de couple • Violences dans le couple |
| <p>Juridique et social :</p> <p>Les valeurs personnelles</p> <p>La protection contre les violences sexuelles</p> | <p><u>Réseaux sociaux</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Les dangers d'internet : pudeur, intimité, vie privée/publique, image des médias <p><u>Les valeurs personnelles</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Stéréotypes de genre : le caractère • La pression du groupe (famille, communauté) : développer l'esprit critique • Les violences sexuelles : la loi | <p><u>Sexualité, média et internet</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Pornographie • La façon dont les corps sont perçus dans la publicité, les magazines : exploitation commerciale de la sexualité • La prostitution : définition et enjeux |

Résumé

des fiches

activité du cycle 4



La dimension biologique

- La puberté (5e)
- La contraception (cycle 4)
- Les idées reçues sur la contraception et les IST (4e - 3e)
- Grossesses adolescentes (cycle 4)
- Les conséquences d'une grossesse (5e - 4e)
- Les besoins des enfants (3e)
- Prendre soin de sa santé sexuelle (cycle 4)



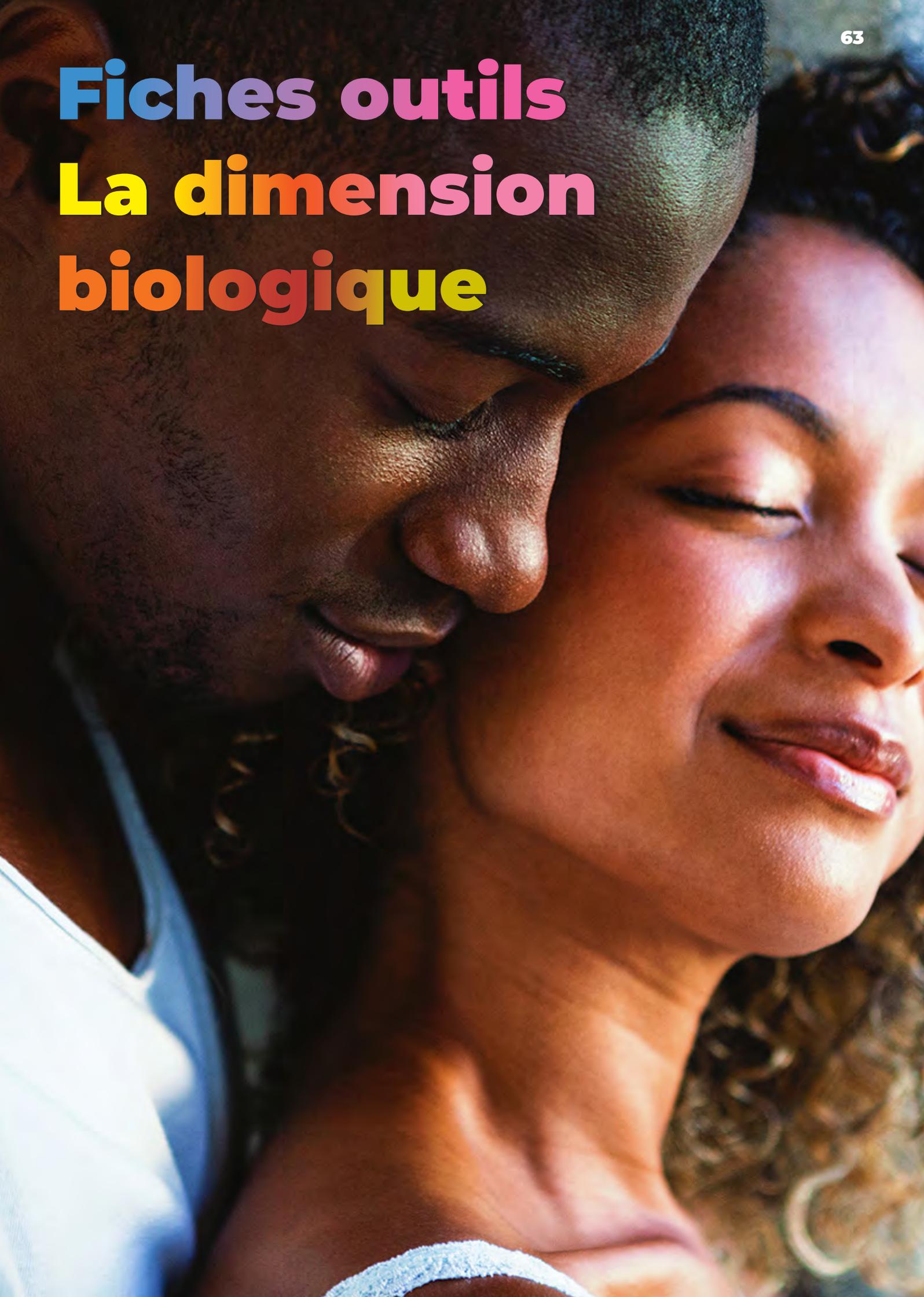
La dimension psycho-émotionnelle

- Relation entre les hommes et les femmes (lycée)
- Rapports Sexuels (cycle 4)
- Développer l'esprit critique (5e)
- La prostitution (4e - 3e et lycée)



La dimension juridique et sociale

- Stéréotype de genre (cycle 4)
- Sexualité, média et internet (lycée)
- Pornographie (3e)
- Réseaux sociaux (5e)



Fiches outils
La dimension
biologique

Fiche outil 1 - La puberté

Cycle 4 : 5e

Objectifs :

- Déconstruire les idées reçues sur l'hymen.
- Comprendre le cycle menstruel.
- Connaître le clitoris.

Programme :

À partir des planches anatomiques expliquer aux enfants le cycle menstruel, l'hymen, et le clitoris.

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance
- Rappeler ce qui se passe pour les filles à la puberté en partant des règles : tout en leur posant des questions, expliquer le cycle menstruel aux jeunes avec la planche anatomique. Leur présenter également le clitoris.
- Pour faire la transition avec l'hymen : reprendre la dimension culturelle évoquée pour les grossesses.

Exemple :

« dans certaines cultures, quand la fille a ses règles cela veut dire qu'elle est prête à avoir un enfant et qu'elle peut être mariée. Elle commence alors à avoir des rapports sexuels, et pour attester de sa virginité, elle doit montrer que son hymen est intact ».

Demander aux enfants ce que veut dire « virginité » et « hymen » puis discuter avec eux de cela et déconstruire les idées reçues.

Évaluation

Réponse des enfants - fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

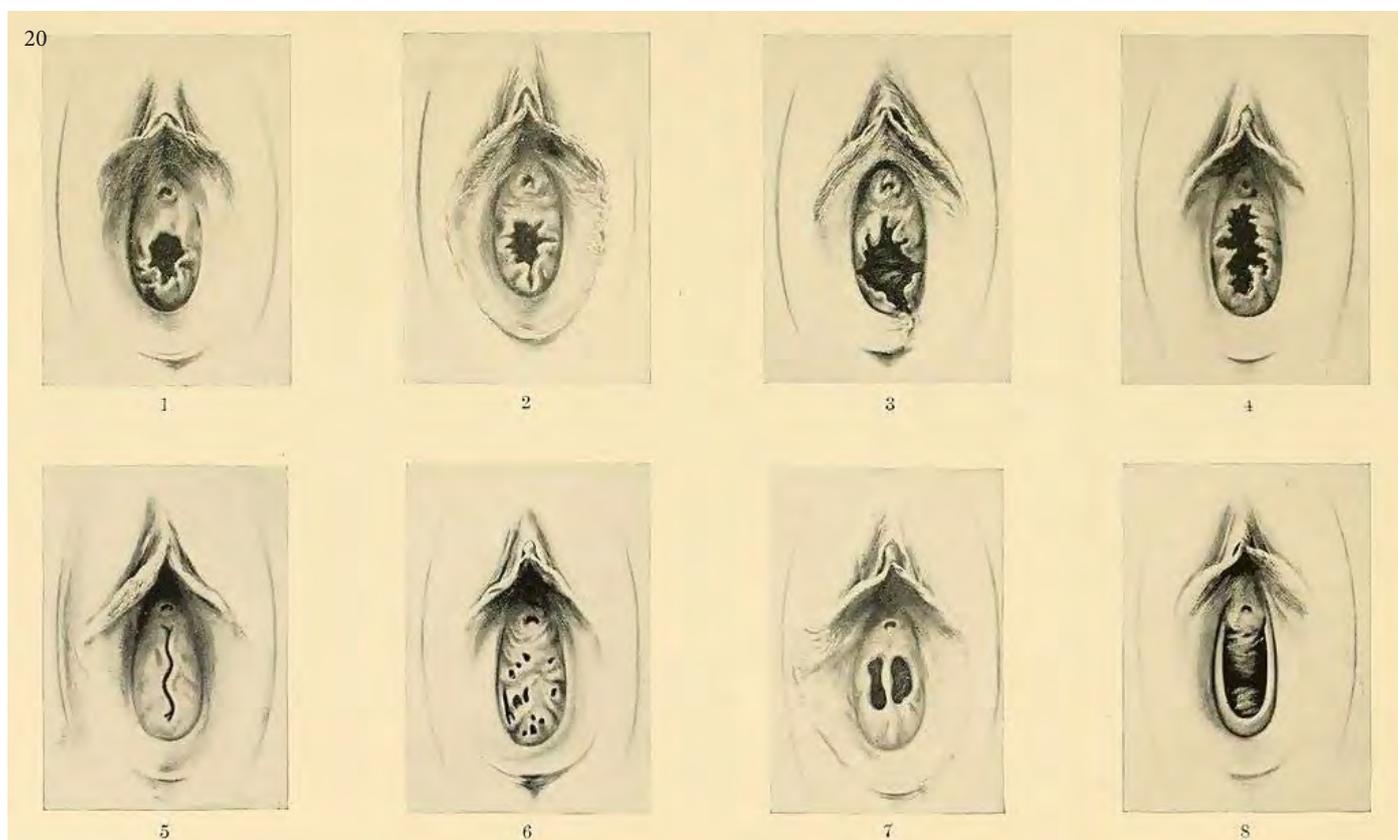
Matériels

Feuilles – Stylos

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- Ce n'est pas parce que le corps permet aux filles d'avoir un enfant qu'elles sont forcément prêtes à en avoir : il y a des conséquences psychologiques et physiques d'une grossesse pour les jeunes filles. La puberté ne s'arrête pas aux règles.
- L'hymen ne peut pas être considéré comme le garant de la virginité d'une femme : on estime que presque la moitié des femmes ne présentent pas de saignement lors de leur premier rapport sexuel.
- L'hymen peut se déchirer avec un tampon, lorsqu'une fille fait du sport, lors d'actes masturbatoires avec pénétration du doigt....
- Certaines femmes naissent sans hymen.
- Selon l'épaisseur de l'hymen, son ouverture ou sa perforation, la première pénétration ne provoquera pas nécessairement un saignement. Toutes les femmes n'ont pas le même hymen.

La rupture ou l'ouverture naturelle de l'hymen est multifactorielle



Fiche outil 2 - La contraception

Cycle 4

Objectifs :

- Connaître les différents moyens de contraception et savoir les utiliser.
- Faire réfléchir les enfants aux avantages et aux inconvénients des différentes méthodes de contraception.
- Remettre en cause les idées reçues sur la contraception.

Programme 1 : Les différents moyens de contraception (5e)

Programme :

Discuter sur les différents moyens de contraception avec la mallette contraceptive du REPEMA.

Déroulement de l'activité :

- Introduction du sujet de la séance : qu'est-ce qu'un moyen de contraception (à quoi cela sert-il ?). Cette étape vous permet de vérifier les connaissances des jeunes sur le sujet mais également sur ce qu'ils savent de leur corps. Si vous sentez que les connaissances sont limitées et peuvent rendre leur compréhension du sujet difficile : faire un bref rappel sur le corps humain.
- Noter au tableau une définition de la contraception après discussion avec les jeunes.
- Demander aux jeunes les différents moyens de contraception qu'ils connaissent.
- Répertorier les réponses et les noter au tableau.
- Utiliser la mallette contraceptive du REPEMA pour compléter les réponses des jeunes. Prendre les contraceptifs qui se trouvent dans la mallette et les présenter aux jeunes (faire une démonstration de pose du préservatif masculin et féminin). Selon le nombre de jeunes vous pouvez aussi leur proposer de montrer comment mettre un préservatif (demander s'il y a des volontaires).
- Parler de tous les moyens de contraception mais au vu du contexte local : cibler plutôt sur la pilule, l'implant et le stérilet (les plus utilisés).

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e - fiche évaluation des jeunes

Matériels

Mallette du REPEMA / Tableau / Marqueurs

Fiche outil 3 - Les idées reçues sur la contraception et les IST

Cycle 4 : 4e - 3e

Programme :

Discuter avec les jeunes des idées reçues sur la contraception et les IST avec des phrases (il est possible de faire cela en 2 séances ou plus en fonction du sujet sur lequel vous souhaitez travailler : la contraception uniquement, les IST).

Déroulement de l'activité (1 heure - 2 heures):

- Introduction du sujet.
- L'intervenant.e demande aux jeunes de se lever, une ligne imaginaire est tracée au milieu.
- Il/Elle explique les règles aux jeunes : si vous êtes d'accord avec les affirmations proposées avancez vers le milieu, si vous n'êtes pas d'accord restez où vous êtes. Leur demander d'expliquer leur positionnement à chaque fois. Si les jeunes sont trop nombreux ne pas les faire se lever et leur demander de lever la main.
- Finir l'activité en montrant les différents moyens de contraception (mallette REPEMA) et proposer des lieux ressources à Mayotte (voir annexe 1) : où trouver un moyen de contraception.

Phrases askip :

- « C'est à la femme de penser à l'utilisation d'un moyen de contraception »
- « Utiliser le préservatif réduit le plaisir »
- « Le coca-aspirine est un moyen de contraception »
- « La pilule et le stérilet rendent stérile »
- « Le stérilet remonte dans le corps »
- « La pilule fait grossir »
- « La pilule donne le diabète »
- « La pilule protège contre les IST et le VIH »
- « La pilule de lendemain est à prendre après chaque rapport »
- « La pilule baisse la libido »
- « Lors du rapport sexuel l'homme touche le fil du stérilet »
- « La pilule s'empile dans l'estomac et donne des fibromes »
- « La pilule c'est un truc de mzoungou »
- « On peut avoir une IST même avec un seul partenaire »
- « Une femme peut devenir stérile à cause d'une IST non traitée »
- « Parler du préservatif et le proposer c'est facile »
- « Le sexe oral est sans risque »

- « Le préservatif (masculin ou féminin) est le seul moyen de se protéger des IST et du VIH lors des rapports sexuels »
- « Si on se connaît bien, on est protégé du VIH »
- « Lorsqu'on attrape le VIH on s'en rend compte »
- « Dans les centres de planification, les mineurs peuvent consulter gratuitement et anonymement »
- « Une fille qui propose un préservatif est une habituée »
- « Si on a déjà eu une fois une IST, on n'en a plus »
- « Il n'y a aucun risque quand il n'y a pas pénétration »
- « Les IST non traitées peuvent avoir des conséquences graves »
- « C'est à l'homme de décider si on doit utiliser un moyen de contraception ou pas »
- « L'IVG est un moyen de contraception »

Important : il faut toujours prévoir plus de phrases que le nombre que vous pensez faire.

Évaluation

Fiche évaluation de l'intervenant.e- Participation des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Malette REPEMA

Variantes

- Visionner avec les jeunes les vidéos « *Les 12 pires excuses pour ne pas mettre sa capote* » de ONSEXPRIIME :
- <http://onsexprime.inpez5-lb-preprod.msp.fr.clara.net/Tous-les-programmes/Les-12-pires-excuses-pour-ne-pas-mettre-de-capote/Excuse-1-J-ai-moins-de-sensations>
- Vidéos Askip : épisode 1, épisode 3 (+ le livret pédagogique).
- Vidéos Askip : épisode 2, les Infections sexuellement transmissibles.
- Après chaque vidéo, entamer une discussion avec les jeunes.

Prendre contact avec l'association NARIKÉ M'SADA au 0269 626 973 :

- interventions de 2h sur la notion de responsabilité, respect, valeurs.

Fiche outil 4 - Grossesses adolescentes

Cycle 4

Objectifs :

- Réfléchir sur un désir ou un non-désir d'enfant.
- Réfléchir sur les conséquences d'une grossesse ou d'une naissance à l'adolescence en introduisant les notions de compétences parentales et de coresponsabilité.
- Savoir quoi faire en cas de grossesse : où aller.

Programme 1 : Comment tomber enceinte (5e)

Programme :

Les jeunes réfléchissent sur des phrases : abaqués. Si vous pouvez, diviser la classe en deux et travailler avec un groupe plus petit.

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Demander aux jeunes ce que signifie « une grossesse précoce » (à partir de quel âge jusqu'à quel âge, pourquoi dit-on que c'est précoce ?).

En profiter pour vérifier si les élèves connaissent leur corps. Si vous sentez que les connaissances sont limitées et peuvent rendre leur compréhension du sujet difficile : faire un bref rappel sur le corps humain.

- Expliquer les consignes : si vous êtes d'accord avec les affirmations que je vais vous lire, levez la main, si vous n'êtes pas d'accord, baissez votre main.
- Après chaque phrase lue, demander aux jeunes d'argumenter leur position. Si personne ne veut parler, commencez à discuter de l'affirmation.
- Finir l'activité par proposer des lieux ressources à Mayotte : où trouver un moyen de contraception, centre d'accueil des jeunes enceintes, IVG.
- Finir sur l'IVG.

Phrases askip :

- « Je ne peux pas tomber enceinte en pratiquant le pinceau ou le gourawa »
- « Si le préservatif craque je ne peux pas tomber enceinte »
- « Si je tombe enceinte et que je ne veux pas du bébé, je suis obligée de le garder »
- « C'est à l'homme de décider si on doit utiliser un moyen de contraception ou pas »
- « Je peux avorter en mangeant beaucoup d'ananas »
- « Avec la technique du retrait, je ne peux pas tomber enceinte »

- « En buvant du coca-cola avec de l'aspirine je ne tomberai pas enceinte »
- « Les femmes qui allaitent ne peuvent pas tomber enceinte »
- « Faire pipi accroupi après un rapport va m'empêcher d'être enceinte »
- « On ne peut pas tomber enceinte lors de son premier rapport »

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e – Participation des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Tableau - feutres

Autres ressources :

Épisode 5 Askip : «Les grossesses précoces » :

- Savoir comment reconnaître une grossesse et que faire ?
- Vers qui se tourner ?
- Qu'est-ce qu'un suivi de grossesse ?
- Qu'a fait Ma Roukia ?
- Qui doit décider de garder le bébé ?
- Quelle est la responsabilité du père ?
- Quels conseils la mère donne à sa fille ?

Épisode 7 Askip « Le suivi de grossesse » :

- Que faire quand on est enceinte pour se protéger soi et son bébé ?
- À quoi sert le suivi de grossesse ?
- Qu'est-ce qu'une échographie ?

Fiche outil 5 - Les conséquences d'une grossesse ²¹

Cycle 4 : 5e - 4e

Programme :

Les jeunes remplissent des tableaux sur les conséquences d'une grossesse.

Déroulement de l'activité (1 heure 20 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Demander aux jeunes : qu'est-ce qu'une grossesse précoce pour vous ?
- Diviser la classe en groupe non-mixtes ou mixtes (on peut demander à un groupe féminin de remplir uniquement pour le garçon et inversement pour un groupe masculin). Leur distribuer les tableaux et leur laisser 30 minutes pour les remplir. Passer dans les groupes pour les aider si besoin.
- Restitution (20-30 minutes) : les jeunes présentent leurs réponses par groupe et les argumentent (faire colonne par colonne). Remplir le tableau en même temps (projeté par un vidéoprojecteur)
- Une discussion se fait entre les jeunes sur les conséquences d'avoir des enfants et sur la responsabilité de la mère et du père (20 minutes).

Évaluation

Les tableaux des jeunes, fiche évaluation de l'intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Les tableaux, feutres, vidéoprojecteur

²¹ Eduscol, Fiche activité 9 : *Désir d'enfant – Grossesses adolescentes – Parentalité et famille*

Variantes :

- On peut aussi s'intéresser aux raisons qui poussent à vouloir tomber enceinte (remplacer les conséquences par les causes d'une grossesse).

Cela permet de développer, le rôle stéréotypé de la femme et de remettre en question le fait qu'elle a acquis son statut social uniquement par le fait d'avoir un enfant.

Moins consacrer de temps au tableau pour avoir le temps par exemple, de présenter différents profils de femmes (des femmes qui font des métiers dits masculin par exemple).

Il peut être demandé aux élèves de réfléchir sur ces deux questions :

- « Qu'est-ce qu'une femme ? »
- « Qu'est-ce qu'un homme ? »

On peut également rajouter une ligne au tableau relatif au bébé, permettant d'aborder les conséquences d'une grossesse adolescente sur le bébé à naître.

On peut rajouter des lignes « pour ma sœur », « pour mon frère », « pour ma mère » : comprendre les conséquences que cela engendre d'avoir un bébé lorsque l'on vit avec sa famille.

On peut rajouter une colonne : « sur le plan économique ».

Exemple de question :

- Comment coûte un paquet de couche ?

Exemples de question que l'on peut poser aux jeunes :

- Qu'est-ce qui a changé depuis que le bébé est là ?
- Qui doit élever l'enfant, sa mère, son père, sa grand-mère, son grand père, sa tante ?
- Qu'est-ce que cela fait de vivre chez/avec quelqu'un d'autre que sa mère ?

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- Ce n'est pas parce que le corps de la jeune fille est capable d'avoir un bébé, que celle-ci est prête ou encore préparée à vivre la maternité.
- Ils existent de nombreux risques de santé pour les jeunes filles enceintes.
- On parle de grossesses précoces jusqu'à 18 ans.
- Avoir un enfant engage ses parents pour toute leur vie : Les parents ont des droits mais aussi des devoirs sur leurs enfants.
- La vie change lorsque l'on a un enfant : il y a un avant et un après.
- Les enfants ont des droits (voir la convention internationale des droits de l'enfant, annexe 3).
- Il existe des lieux d'information à Mayotte en cas de grossesses désirées ou non.

Fiche outil 6 - Les besoins des enfants ²²

Cycle 4 : 3e

Programme :

Travail en groupe sur les besoins d'un enfant.

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en groupe.
- Demander aux jeunes d'établir la liste de ce qu'ils considèrent comme étant les besoins d'un enfant et les responsabilités parentales que cela implique (devoir des parents). (30 minutes)
- Mise en commun (30 minutes) : permettre de distinguer les besoins physiologiques (manger, boire, être propre, ...), psychologiques (amour, éducation, jeux, ...), et les besoins de protection (santé, sécurité, prévention de la maltraitance, ...).

Relier ces besoins aux devoirs des parents sur leurs enfants. Ce travail est aussi l'occasion de faire émerger les éventuelles différences de perception dans le rôle des parents et d'en débattre.

Vous pouvez également partir des besoins des jeunes en leur demandant ce dont ils ont besoin, comment peuvent-ils être satisfait ?

Exemple : Besoin de sécurité affective, besoin de manger...

Évaluation

Fiche évaluation de l'intervenant.e, la liste des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- Inviter les jeunes à se mettre à la place du bébé.
- Les enfants ont des besoins spécifiques qui, s'ils ne sont pas comblés, risque d'avoir un effet néfaste sur leur développement.

²² Eduscol, Fiche activité 9 : *Désir d'enfant – Grossesses adolescentes – Parentalité et famille*

Fiche outil 7 - Prendre soin de sa santé sexuelle

Cycle 4

Objectifs :

- Accompagner les jeunes dans une acquisition de comportement de prévention, de protection de soi et de l'autre. Responsabiliser les jeunes sur leur santé sexuelle : comprendre comment prendre soin de sa santé sexuelle.
- Diffuser l'information sur les étapes de l'examen gynécologique.

Programme :

Discuter autour d'une vidéo avec les jeunes :

- <https://www.youtube.com/watch?v=fu2L5qrCVzs>

Déroulement de l'activité (40 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Visionnage de la vidéo.
- Discussion autour de la vidéo.

Exemple de questions :

- Que pensez-vous de cette vidéo ?
- Trouvez-vous certaines choses choquantes ?
- Pourquoi il est important que l'homme soit au courant de cet examen ?

NB : à Mayotte, il y a peu de cabinets de gynécologues. Les femmes sont essentiellement suivies par des sages-femmes (libérales, hospitalières ou en PMI) pour leurs suivis réguliers et pour leurs grossesses. Vous pouvez orienter les jeunes vers le Réseau Périnatal de Mayotte, qui recense les professionnels de santé périnatale.

Matériels

Vidéoprojecteur / Ordinateur

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

AUTRES RESSOURCES

Épisode 7 Vidéo Askip, « Le suivi de grossesse » :

Que faire quand on est enceinte pour se protéger et protéger son bébé ?

À quoi sert le suivi de grossesse ?

Qu'est-ce qu'une échographie ?

Fiches outils

La dimension

psycho-émotionnelle



Fiche outil 1 - Relation entre les hommes et les femmes

Cycle : Lycée

Objectif :

- Mettre en évidence les rapports de pouvoir qui peuvent exister dans une relation de couple et les questionner.

Programme 1 : Attentes de la relation amoureuse (5e)

Programme :

Proposer aux jeunes une réflexion en groupe sur la relation amoureuse puis animer une discussion.

Déroulement de l'activité (1 heure et 30 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.

Diviser la classe en groupes et demander aux élèves de répondre à la question :

- Que pensez-vous que les garçons attendent des filles et les filles des garçons, dans une relation amoureuse ?

En fonction de son identité de genre, chaque jeune peut rejoindre le groupe qu'il souhaite. (30 minutes)

- Réunir la classe et demander à chaque groupe de présenter ses arguments. Les autres groupes peuvent répondre. Une discussion est entamée. (40 minutes)
- Dans les débats il faudra nécessairement aborder la question de l'identité de genre et celle de la diversité des orientations sexuelles.

Évaluation

Réponse des jeunes, fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Feuilles

Variante

Constituer des groupes en demandant de répondre à la question : quelles sont vos attentes, vos questions et vos appréhensions par rapport à la « première fois » (que ce soit le premier baiser, le premier amour, le premier rapport sexuel).

Fiche outil 1 - Relation entre les hommes et les femmes ²³

Cycle : Lycée

Programme 2 : Les relations au sein d'un couple (3e)

Programme :

Analyse de scénarios en groupes.

Déroulement de l'activité (1 heure - 1 heure et 30 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en 3 groupes et distribuer à chacun une feuille avec des scénarios (un scénario différent par groupe ou le même pour tous).
- Si c'est le même scénario, le lire une fois à voix haute avec les jeunes.
- Les jeunes répondent aux questions sur les scénarios (40 minutes). L'intervenant.e passe dans les groupes pour aider les jeunes.
- Restitutions des réponses par groupe, échanges. (30 minutes)

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Fiche scénario

Attention : avant de commencer, demander si quelqu'un dans la classe porte le nom d'une des personnes, si oui, changer les prénoms afin qu'aucun enfant dans la salle porte le prénom choisi.

²³ Eduscol – Fiche activité 2 : loi et sexualité, violences sexuelles

Scénario 1 :

« Aly et Fathia sont côte à côte sur un banc. Fathia a l'air en colère et Aly lui en demande la raison.

Fathia : tu étais à fond dans la séduction hier au voulu. Et tu n'as pas arrêté de parler avec Hassanati !

Aly : je ne lui ai pas parlé tant que ça !

Fathia : tu lui as beaucoup trop parlé. Je me demande si c'est avec Hassanati ou avec moi que tu sors !

Aly : c'est du délire ...

Fathia : je vois bien que tu aimerais qu'il se passe quelque chose entre Hassanati et toi !

Aly : c'est de la jalousie Fathia ?

Fathia : c'est normal la jalousie, je t'aime »

Exemple de questions :

- Pourquoi Fathia est en colère contre Aly ?
- La jalousie est-elle une preuve d'amour ?
- Imaginer les comportements qui peuvent découler de cette situation.

Scénario 2 :

Fatima attend que son copain Fayad vienne la chercher pour aller à la plage avec des amis. Fatima est tout heureuse d'avoir pu acheter la nouvelle robe qu'elle porte.

Cette robe, Fayad l'avait admirée sur une de leurs copines, Ousmina. Fayad arrive, il regarde Fatima des pieds à la tête, il est furieux.

Fayad : "Tu m'enlèves cette robe tout de suite !"

Fatima : "Mais pourtant, tu la trouvais belle sur Ousmina !"

Fayad : "C'est pas pareil, sur Ousmina, c'était très bien, mais toi, c'est pas pareil, tu es ma copine ! Alors, c'est simple, si tu veux qu'on sorte ensemble, tu enlèves cette robe et tu remets un salouva !"

Exemple de questions :

- Quelle est la raison de la dispute de Fayad et Fatima ?
- Pourquoi Fatima a acheté une nouvelle robe ?
- Pourquoi Fayad ne veut pas que Fatima porte cette robe ?
- Est-ce que Fatima pourrait réagir autrement ? Et si oui, pourquoi ?
- La réaction de Fayad est-elle normale ?

À faire réfléchir dans ce scénario :

Le contrôle de l'homme sur sa copine dans une relation, est-ce normal que ce soit lui qui décide ce que sa copine doit porter ?

Variante

Raconter les scénarios à l'oral et poser les questions à toute la classe directement sans faire de groupe.

Fiche outil 2 - Rapports Sexuels ²⁴

Cycle 4

Objectifs :

- Faire reconnaître et respecter les différences de rythme dans l'évolution de chacun.e : Savoir dire non si on n'a pas envie d'avoir un rapport sexuel et savoir respecter un NON à un rapport sexuel.
- Permettre de mettre des mots sur les émotions liées à l'adolescence.
- Aider à comprendre et accepter les différences d'attentes propres à chacun.e.
- Travailler sur les pressions et les normes concernant le rapport sexuel.

Programme 1 : La relation amoureuse du point de vue du genre (Cycle 4)

Programme :

Proposer aux jeunes des abaques sur la relation amoureuse puis animer une discussion. La durée dépend du nombre d'abaques choisis.

Déroulement de l'activité :

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en deux en traçant une ligne imaginaire entre les deux groupes.
- Expliquer les règles aux jeunes : si vous êtes d'accord avec les affirmations proposées avancez vers le milieu, si vous n'êtes pas d'accord restez où vous êtes.
- Demander aux jeunes d'argumenter leur position, noter au tableau leurs arguments. Des échanges entre les jeunes sont lancés.

Exemple d'affirmations possibles pour les 5e :

- « Les garçons ne pensent qu'à ça »
- « Les filles provoquent les garçons et puis, ensuite, elles disent non »
- « Les garçons sont sentimentaux »
- « Les garçons sont plus romantiques que les filles »
- « À l'adolescence ce n'est pas normal de ne pas avoir d'amoureux ou d'amoureuse »
- « Les garçons n'osent pas parler d'amour »
- « C'est le garçon qui doit faire le premier pas »
- « Entre deux filles ça ne peut être que de l'amitié »

²⁴ Educsol Education à la sexualité – Fiche d'activité 4 : *De l'éveil de la sexualité à la rencontre de l'autre.*

- « Sortir avec une fille, c'est perdre les copains »
- « Le chagrin d'amour, c'est une histoire de filles »
- « C'est bizarre de voir deux garçons ensemble »
- « En amour, il faut tout accepter »
- « En amour il faut supporter (stahamili) »
- « L'amitié entre un garçon et une fille, ça existe »
- « Les femmes expriment plus leurs sentiments que les hommes »
- « C'est normal qu'un homme aille voir ailleurs si la femme refuse d'avoir une relation sexuelle »
- « L'homme fidèle n'existe pas, mais il faut juste tout faire pour être la principale »
- « Contrairement aux femmes, les hommes peuvent faire l'amour sans être amoureux »
- « Une femme qui s'habille sexy est une allumeuse »

Exemple d'affirmations possibles pour les 4e-3e :

- « Quand on est amoureux, c'est pour la vie »
- « La jalousie est une preuve d'amour »
- « Quand on aime, il faut avoir confiance en l'autre »
- « Une fille dit toujours non parce qu'elle a peur d'avoir mal »
- « Une femme qui montre qu'une personne lui plaît cherche à avoir des relations sexuelles »
- « Elle fait l'amour avec n'importe qui, c'est une *sousou*²⁵ ! »
- « Entre deux filles homosexuelles il n'y a pas d'actes sexuels »
- « Il n'y a pas d'homosexuel mahorais »
- « L'abstinence sexuelle est une bonne chose surtout pour les filles sérieuses »
- « Si une fille ne lui dit pas "oui", il la laisse tomber ! »
- « La première fois, on saigne et ça fait mal »
- « Une fille sans hymen n'est pas vierge »
- « Plus on commence tôt, mieux c'est »
- « Il faut être amoureux pour avoir une relation sexuelle »
- « Les hommes ont davantage de besoins sexuels »
- « Une fille qui a des préservatifs, est une fille "facile" »
- « Une fille en mini-jupe qui se fait agresser, c'est de sa faute »
- « On peut tomber enceinte et être vierge »
- « Une fille qui n'est plus vierge doit coucher avec son copain si il veut »

²⁵ « *Sousou* » est un mot familier, utilisé pour désigner une personne sans vertu.

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e, participation des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Tableau, feutres

Fiche outil 2 - Rapports Sexuels

Cycle 4

Programme 2 : Etre prêt.e à avoir une relation sexuelle (4e- 3e)

Programme :

Répondre au courrier du cœur.

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduire le sujet de la séance.
- Diviser les jeunes en groupes et leur demander de répondre aux courriers du cœur (un scénario par groupe). (20 minutes). Cela peut aussi se faire avec la classe entière.
- Restitution (20 minutes) : chaque groupe présente son courrier et sa réponse au reste de la classe.
- Discussion et échange sur le retour des jeunes (20 minutes).

Évaluation

Les réponses des jeunes, fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Fiche « courriers du cœur »

Courriers du cœur

Posté le 9-06-2020

Bonjour, voilà, j'ai 15 ans et je viens de rencontrer quelqu'un et j'aimerais savoir si je dois m'engager dans la relation. Je ne sais pas trop si je l'aime bien ou pas, dans tous les cas il me plaît. À votre avis, que faut-il que je fasse ? Est-ce que je continue de le voir ? Lui faire confiance ? Merci pour vos réponses 😊

Posté le 9-06-2020

Bonjour,
J'ai 14 ans et je me suis fait une réputation sans le vouloir c'est vrai que j'aime beaucoup les garçons et que j'ai voulu plaire à certains mais tout ça s'est retourné contre moi. On parle beaucoup sur moi.
Maintenant je voudrais savoir si je suis normale de ne pas être amoureuse à chaque fois.
Merci de me donner des conseils 😊

Posté le 9-06-2023

Bonjour,

Je voudrais avoir un avis. Je m'appelle Safia, j'ai 16 ans et je suis en couple depuis 7 mois avec Said. Il a une meilleure amie avec qui il a été très complice, ils se connaissent depuis l'école primaire. Avant qu'on se rencontre, ils se voyaient presque tous les jours, ils étaient toujours ensemble.

Etant très jalouse, j'ai du mal à accepter leur relation.

Je sais qu'à un moment il a été fou amoureux d'elle, mais ils ne sont jamais sortis ensemble bien qu'ils se portent beaucoup d'attention.

Je ne sais pas si je dois surveiller leur relation. Je suis un peu perdue. Que dois-je faire ?

Posté le 9-06-2023

Coucou, je m'appelle Mounir j'ai 13 ans, j'ai une copine. Quand je la touche, je l'embrasse, je ressens comme des papillons dans mon corps, dans le ventre, dans mon sexe. Ça me fait bizarre.

Est-ce que c'est normal ? À qui je peux en parler ? Je n'ose pas en parler avec ma copine.

Que-fois-je faire ?

Posté le 9-06-2023

Jéjé, je m'appelle Mounika, je suis amoureuse mais je ne suis pas prête à avoir une relation sexuelle avec mon petit copain. Il a envie qu'on le fasse mais je ne veux pas me forcer, c'est la première fois. Qu'est-ce que vous me conseillez ?

Posté le 9-06-2023

Bonjour,

J'aime un garçon mais je suis un garçon. Est-ce que c'est possible d'être amoureux d'un garçon ?

Est-ce que je suis normal ? Est-ce que c'est la même chose chez les filles ?

Merci pour vos réponses.

Posté le 9-06-2023

Je m'appelle F. dans une soirée il y avait de l'alcool, j'ai bu plusieurs bières, un garçon m'a chiné « dragué » toute la soirée j'ai eu une relation sexuelle avec lui ... Je me sens mal, je ne sais même pas comment il s'appelle.

Fiche outil 2 - Rapports Sexuels

Cycle 4

Programme 3 : La discussion au sein d'un couple (4e- 3e- Lycée)

Programme :

En groupe, les jeunes imaginent des scénarios.

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en groupe mixte et demander aux jeunes d'imaginer un scénario à partir des textes proposés. (40 minutes)
- Les groupes présentent leurs scénarios à l'oral. (20 minutes)

Attention : avant de commencer, demander si quelqu'un dans la classe porte le nom d'une des personnes, si oui, changer les prénoms afin qu'aucun enfant dans la salle ne porte le prénom choisi.

Exemple de scénarios à compléter :

1) Yanis et Safia se connaissent depuis un mois, ils décident aujourd'hui de faire l'amour. Yanis est bien décidé à ne pas utiliser de préservatif mais Safia veut en utiliser.
Imaginer leur discussion.

2) Samir est attiré par les garçons. Quand Ibou lui fait des avances et lui propose de sortir avec lui, Samir a plutôt tendance à le repousser, non pas parce qu'il ne lui plait pas, mais parce qu'il a peur de se faire traiter de "sale PD".
Imaginez leurs échanges.

3) Sarah est très amoureuse de Karim. Il voudrait passer le cap et avoir sa première relation sexuelle avec elle. Sauf que Sarah se souvient de sa première expérience avec un autre garçon, qui s'est très mal passée. Depuis, dès que Karim s'approche de Sarah, celle-ci le repousse. Karim ne comprend plus rien.
Imaginez la discussion que pourrait avoir Sarah et Karim à ce sujet.

Évaluation

Les scénarios des jeunes, fiche évaluation de l'intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Feuilles, fiche scénario

Fiche outil 3 - Développer l'esprit critique ²⁶

Cycle 4 : 5e / Histoire – Géo

Objectif :

- Faire la différence entre coutumes, normes, valeurs et lois.

Définitions

La loi : l'ensemble des règles juridiques.

Norme : règle de conduite ou de comportement qui détermine ce qu'un individu est censé accomplir en référence à des modèles culturels établis soit au niveau des usages, des mœurs, des lois.

Coutumes : Manière d'agir établie par l'usage chez un peuple, dans un groupe social ; traditions.

Valeurs : choses ou manières d'être considérées comme estimables et désirables, idéaux plus ou moins formalisés orientant les actions et les comportements d'une société ou d'un groupe social.

Chacun de ces éléments (lois, normes, valeurs, etc.) intervient dans l'organisation de la société et dans les décisions de chaque personne.

Les décisions individuelles nécessitent des choix et d'être prises de manière responsable en référence aux lois, aux normes et aux valeurs sociétales.

Programme :

Les jeunes travaillent en groupe sur les différences entre les coutumes, les normes et les lois.

Déroulement de l'activité (1 heure et 30 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Définir avec les jeunes : la loi, les coutumes, les normes et les valeurs. (15 minutes)
- Diviser la classe en groupes et proposer aux jeunes de remplir le tableau ci-dessous (remplir la colonne loi au préalable). Cela peut être aussi un travail individuel. (30 minutes)
- Restitution : répondre point par point au tableau. (30 minutes)
- Il peut être intéressant de comparer les normes de chaque île des Comores, Madagascar et Mayotte. On peut demander les origines des élèves dans la classe ou ce que dit leur mère sur ce sujet afin de savoir comment cela se passe dans les autres pays.

Évaluation

Tableau rempli, fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Fiche tableau

²⁶ Eduscol, Fiche 2 - Loi, sexualité, violences sexuelles

| Thème | Ce que dit la loi | Ce que disent les valeurs de ma famille/ communauté | Ce qui disent les normes/ les coutumes de ma famille/ communauté | Ce que je pense |
|--------------------------|---|---|--|----------------------------------|
| Être marié | Interdiction du mariage moins de 18 ans, interdiction de la polygamie | | | |
| Être enceinte | | | | |
| Être une femme | | | | |
| Être un homme | | | | |
| Avoir un rapport sexuel | | | | |
| La contraception | | | | |
| Le viol | | | | |
| Le consentement | | | | |
| Être amoureux/ amoureuse | | | | |
| Les violences sexuelles | | | | |

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- La loi propose un cadre général pour organiser les relations sociales mais ne dit rien sur la vie quotidienne qui est définie par les normes, les valeurs et les coutumes dont chacun est porteur.
- L'individu bien qu'il évolue au sein d'une société /d'une communauté qui a des règles particulières, est libre de faire ses propres choix en fonction de ce qu'il/elle a envie sans que cela nuise à la liberté d'une autre personne.

Fiche outil 4 - La prostitution

Cycle 4 : 4e - 3e et Lycée

Objectifs :

- Définir la prostitution. (Voir annexe 3)
- Réfléchir sur le fait de vendre son corps.
- Prendre conscience qu'avoir un rapport sexuel contre un avantage est de la prostitution.
- Connaître les lieux d'information sur la prostitution à Mayotte.

Programme :

Brainstorming sur le mot « prostitution ».

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Brainstorming : demander aux jeunes ce que leur inspire le mot « prostitution », noter au tableau leurs réponses.
- Discuter avec les jeunes sur le sujet : définir avec eux la prostitution (aidez-vous du michetomètre), faire un rappel de la loi (voir annexe 3 – fiche définition).
- Finir en présentant les lieux d'information à Mayotte (voir fiche Lieux ressources).

Évaluation

Participation des jeunes - fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Michetomètre de l'association ACPE (Agir Contre la Prostitution des Enfants).

- <https://www.acpe-asso.org/wp-content/uploads/2020/02/michetomtre-deux-pages.pdf>

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- La prostitution ne se résume pas à des échanges d'actes sexuels contre de l'argent. Proposer un acte sexuel contre quelque récompense (de la nourriture, des biens...) relève de la prostitution. Par exemple : un petit copain qui offre des cadeaux ou de l'argent contre un rapport sexuel peut relever de la prostitution.
- Les enfants ont des droits qui les protègent contre la prostitution.
- Il existe des lieux dans lesquels les jeunes peuvent se rendre : il est possible de bénéficier d'un accompagnement personnalisé.
- On peut sortir de la prostitution avec l'aide de professionnels (accompagnement social ou possibilité de faire une formation).

Fiches outils

La dimension

juridique et social



Fiche outil 1 - Stéréotype de genre ²⁷

Cycle 4

Objectifs :

- Faire réfléchir les enfants sur les attributions genrées des caractères humains et leur montrer comment la société valorise ou dévalorise les caractéristiques dites “féminines” et “masculines”.
- Faire réfléchir sur le fait d'être un homme et le fait d'être une femme.

Programme 1 : Féminin, masculin (5e)

Programme :

Proposer aux jeunes un travail en groupes sur les représentations de la « féminité » et de la « masculinité » puis animer une discussion.

Déroulement de l'activité (1 heure et 10 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en quatre groupes et leur distribuer la feuille « instruction » (une colonne de mots par groupe, vous pouvez rajouter des traits de caractère). Leur laisser 20 minutes pour faire l'exercice demandé. Pendant ce temps, faire le tableau ci-dessous sur un paper board :

| | Positif | Négatif | Neutre |
|---------------|---------------|---------------|--------------|
| Ex : féminin | Ex : | Ex : docilité | Ex : douceur |
| Ex : masculin | Ex : ambition | Ex : | Ex : |

- Avant la restitution (10 minutes) : récupérer les feuilles puis reprendre les traits de caractère un à un. Demander aux jeunes si ces traits sont plutôt négatifs ou positifs : parler d'une personne lambda (ne pas lui attribuer de sexe). Noter au tableau leurs réponses.
- Restitution (20 minutes) : redonner les feuilles aux jeunes et demander aux groupes de dicter les traits de caractères qu'ils ont classés sous « féminin » et « masculin ».
- Comparer : demander aux jeunes s'ils remarquent quelque chose dans leur classement des termes (voir s'il y a des tendances positives = masculin et négatif = féminin). Discuter avec eux de cette tendance et questionner ce qui est défini comme masculin et féminin (leur demander d'argumenter leurs propos). Comparer avec les traits de caractère non sexués. (20 minutes)

Évaluation

Les fiches remplies, fiche évaluation intervenant. – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

La fiche d'instruction, un paper board

Feuille instruction

Sur une feuille, tracez trois colonnes :

POSITIF / SOUHAITABLE / NÉGATIF / PEU SOUHAITABLE / NEUTRE - Féminin / masculin.

Certains traits de caractère indiqués sur les cartes sont considérés comme plutôt positifs ou souhaitables (enviables), d'autres comme plutôt négatifs ou peu souhaitables.

Placez les cartes dans ce que vous pensez être la colonne qui leur correspond. Faites-le le plus vite possible, sans réfléchir trop longtemps.

Traits de caractères :

| | | | |
|--------------------------------------|-----------------------|---------------------------|---------------------------------|
| Dépendance | Indépendance | Émotivité | Prendre soin d'un enfant |
| Rationalité | Force physique | Douceur | Autonomie |
| Docilité | Domination | Affirmation de soi | Séduction |
| Sensibilité | Faire du sport | Passivité | Agressivité |
| Prendre soin de son apparence | Gérer l'argent | Franchise | Esprit d'aventure |
| Esprit de décision | Ambition | Tendresse | Indécision |

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants ²⁸ :

- Une société basée sur la valorisation de la masculinité au détriment du féminin provoque des inégalités de genre.
- Ces inégalités réduisent aussi la liberté des personnes. Devoir rentrer dans une case faite de stéréotypes et dans laquelle on se sent à l'étroit n'est agréable, ni pour une fille, ni pour un garçon. Parfois pour paraître un « vrai garçon » ou une « vraie fille », les enfants s'obligent, ou les adultes les obligent, à renoncer à toute une partie de leur personnalité et à s'en fabriquer une autre qui ne leur va pas vraiment.

²⁸ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS

Fiche outil 1 - Stéréotype de genre

Cycle 4

Programme 2 : Biologique et social (4e)

Programme :

Débat autour des dimensions biologiques et sociales des stéréotypes.
La durée dépend du nombre d'abaques choisies.

Déroulement de l'activité :

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en deux en traçant une ligne imaginaire entre les deux groupes.
- Expliquer les règles aux jeunes : si vous êtes d'accord avec les affirmations proposées avancez vers le milieu, si vous n'êtes pas d'accord restez où vous êtes.
- Demander aux jeunes d'argumenter leur position, noter au tableau leurs arguments et les regrouper en catégorie (biologique, social).
- Une fois toutes les affirmations données, montrer des contre-exemples à ce qui a été dit.
- Reprendre les arguments et expliquer aux jeunes les différenciations genrées des sexes. (Voir annexe 2 pour les définitions).

Exemples d'affirmations possibles :

- « Une fille est faite pour être mère »
- « Certains métiers sont adaptés pour les femmes, d'autres pour les hommes »
- « Les mères de famille ne doivent pas avoir de métier »
- « Les femmes ne sont pas faites pour être gendarmes / militaires »
- « Il n'existe pas d'hommes sages-femmes »
- « Le ménage c'est fait pour les femmes »
- « C'est la femme qui doit cuisiner à la maison »
- « Un homme ne pleure pas ! »
- « Un homme ne peut pas débarrasser son assiette à table »
- « Une vraie femme doit faire à manger pour son mari et doit s'occuper de ses enfants »
- « Un homme ne change pas les couches »
- « Un homme qui cueille du jasmin, c'est mignon ! »
- « Un homme qui serre une femme à table c'est un beau gosse ! »

Évaluation

Participation des jeunes, fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- Une société qui valorise plus les hommes et ce qui est supposé être masculin, cela crée des inégalités dont les femmes sont les premières victimes.
- Ces inégalités réduisent aussi la liberté des personnes. Devoir rentrer dans une case faite de stéréotypes et dans laquelle on se sent à l'étroit n'est agréable, ni pour une fille, ni pour un garçon. Parfois pour paraître un « vrai garçon » ou une « vraie fille », les enfants s'obligent, ou les adultes les obligent, à renoncer à toute une partie de leur personnalité et à s'en fabriquer une autre qui ne leur va pas vraiment.

Fiche outil 1 - Stéréotype de genre

Cycle 4

Programme 3 : Les violences (3e)

Programme :

Échanges à partir d'un scénario.

Déroulement de l'activité :

- Introduction du sujet de la séance.
- Lire le scénario puis en discuter avec les jeunes. Il s'agit ici d'introduire la notion de violences, physiques, sexuelles et psychologiques, et de réfléchir sur la notion de consentement : comment montrer son accord ou son désaccord ? Insister sur la nécessité de respecter le refus de quelqu'un.
- Définir légalement les agressions sexuelles, le viol et le viol conjugal (voir annexe 3). Étant considérée comme un sujet difficile cette thématique peut susciter chez les jeunes des sentiments négatifs. Il serait nécessaire d'être accompagné d'un intervenant psychologue, afin d'apporter éventuellement un soutien psychologique aux jeunes.

Attention : avant de commencer, demander si quelqu'un dans la classe porte le nom de Said ou de Fatima, si oui, changer les prénoms afin qu'aucun enfant dans la salle porte le prénom choisi.

Scénario :

Said est tout seul chez lui, ses parents sont sortis et ne reviennent que dans 2 jours. Il demande alors à sa copine Fatima de venir chez lui pour passer la soirée.

Said se dit que ça sera l'occasion pour eux de faire leur première fois. Il insiste pour que Fatima vienne mais elle ne veut pas. Said ne comprend pas pourquoi alors qu'ils avaient eu une discussion le matin et Fatima était d'accord pour venir le faire.

Fatima explique alors à Said que finalement elle a changé d'avis, elle ne se sent pas prête. Malgré le refus de Fatima, Said continue quand même à insister.

Exemple de questions :

- Que pensez-vous de la réaction de Said ?
- Que pensez-vous de la réaction de Fatima ?
- Pourquoi Fatima a-t-elle changé d'avis ?
- Est-ce que Said a raison d'insister ? Pourquoi ?
- Est-ce que Fatima devrait accepter même si elle n'a pas envie ? Pourquoi ?
- Dans un couple, doit-on tout accepter même si on n'a pas envie ? Pourquoi ?
- Est-ce que le fait d'accepter même si on n'a pas envie est une preuve d'amour ? Pourquoi ?
- Si Said force Fatima à avoir une relation sexuelle comment cela s'appelle-t-il ? Comment cela s'appellerait-il s'ils étaient mariés ? Est-ce puni par la loi ?
- Quelles autres formes de violences existent ?

Évaluation

Les réponses des jeunes à conserver

Matériels

Des feuilles et des crayons

Fiche outil 2 - Sexualité, média et internet ²⁹

Cycle 4 - Lycée

Objectifs :

- Entraîner les jeunes à la lecture critique d'un message publicitaire.
- Permettre d'identifier les messages explicites et/ou implicites présents dans les publicités qui sont utilisés pour attirer l'attention, susciter le désir et donner envie d'acheter le produit.
- Permettre de prendre conscience que les publicités sont des vecteurs de diffusion des stéréotypes de sexe.

Programme :

À partir d'une séquence de publicités télévisées ou de publicités extraites de magazines /images, vidéos, faire remplir une des deux grilles de lecture proposées ci-dessous.

Vous pouvez trouver des ressources sur :

- Pépites sexistes : <https://pepitesexiste.fr/ressources/quiz>
- Sexiste ou pas ? : <http://sexisteoupas.com/en-vrac/>

Déroulement de l'activité (1 heure et 15 minutes) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en groupes et distribuer les deux tableaux ci-joints.
- Visionner une publicité, un extrait de film, et demander aux jeunes de remplir les tableaux. (30 minutes)
- Mise en commun (30 minutes) : chaque groupe présente son travail. Les autres participants pourront ensuite compléter la présentation par leurs réflexions.

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Vidéos, grilles

²⁹ Eduscol Fiche activité 7 : *Sexualité, médias et internet, Exploitation commerciale de la sexualité*

Quel est le produit vendu ?

- À qui s'adresse-t-il ? (âge, sexe, milieu social)

Décrire les personnages présentés ou la situation :

- Existe-t-il une cohérence entre le produit à vendre et les personnages ? Laquelle et si non pourquoi ?

Quel message est véhiculé ?

Comment est perçue la femme ?

- Attitude
- Habillement
- Symbole véhiculé

Comment est perçu l'homme ?

- Attitude
- Habillement
- Symbole véhiculé

Analyse de la mise en scène :

- Cadrage des images
- Choix des couleurs
- Ambiance créée
- Émotions suggérées

Analyse des paroles ou du texte :

- Qu'est-ce qui est dit ?
- Y a-t-il des répétitions, des mots mis en valeur ?
- À l'écrit quels caractères ont été choisis ?

Votre analyse :

- Avez-vous apprécié/détesté cette publicité ?
- Vous a-t-elle laissé indifférent ?
- Est-ce une publicité réussie selon vous ? (Sur le plan esthétique, émotionnel)
- Auriez-vous envie d'acheter le produit ?

Fiche outil 3 - Pornographie ³⁰

Cycle 4 : 3e

Objectifs :

- Amener les jeunes à prendre conscience des messages véhiculés par la pornographie et les conséquences.
- Amener les jeunes à acquérir un sens critique à l'égard de la pornographie sur Internet.

Programme :

Discuter avec les jeunes autour d'abaques. La durée dépend du nombre d'abaques choisies.

Déroulement de l'activité :

- Introduction du sujet de la séance.
- Demander aux jeunes : qu'est-ce que la pornographie ? Élaborer une définition (voir annexe 3).
- Expliquer la consigne aux jeunes : si vous êtes d'accord avec les affirmations proposées, levez-vous, si vous n'êtes pas d'accord restez assis.
- Demander aux jeunes d'argumenter pour défendre leur position.

Analyse des paroles ou du texte :

- « Dans les films pornos, les femmes ont toujours envie »
- « Les acteurs font des films pour l'argent »
- « C'est un bon moyen pour apprendre »
- « Si on regarde avec sa copine, ça donne envie »
- « Les actrices le font parce qu'elles aiment ça »
- « Ça peut faire peur aux filles »
- « Tous les hommes aiment ça »
- « J'aimerais que mon copain, ma copine soit acteur porno »
- « Ça permet d'être connu »
- « Ca peut faire peur aux garçons »
- « Le porno n'est qu'un film, il n'y a rien de vrai »
- « Les filles disent qu'elles n'aiment pas, mais c'est parce qu'elles ont honte »
- « Je peux reproduire tout ce que je vois avec mon/ma partenaire »

³⁰ Eduscol, Fiche activité 7. *Sexualité, médias et Internet – Exploitation commerciale de la sexualité*

102

- « Ma copine se comporte comme l'actrice, elle dit qu'elle ne veut pas mais je peux la forcer, je sais qu'elle aime ça »
- « Les actrices éprouvent vraiment du plaisir »

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e, participation des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Tableau et feutres

Fiche outil 4 - Réseaux sociaux

Cycle 4 : 5e

Objectif :

- Réfléchir à ce qui peut être posté ou non sur les réseaux sociaux et comment cela peut affecter les autres.

Programme :

Analyse de scénario – Voir Annexe 5 pour la législation sur le cyber-harcèlement

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Lire un scénario aux jeunes et les faire réagir à ce propos.

Attention : avant de commencer, demander si quelqu'un dans la classe porte le nom d'une des personnes, si oui, changer les prénoms afin qu'aucun enfant dans la salle porte le prénom choisi.

Scénario :

« Saïd et Maria ont rompu leur relation amoureuse il y a quelques semaines. Pour la cause suivante : Maria n'a plus de sentiment pour Saïd. Agacé, Saïd ne comprend pas pourquoi. Pour se venger, il ne cesse d'expliquer discrètement aux autres élèves de l'établissement que Maria est une mauvaise fille (qui court derrière tous les garçons) et que c'est pour ça qu'ils ont rompu. Les mensonges de Saïd ne s'arrêtent pas là, il en parle également sur les réseaux sociaux, en diffusant à propos de Maria des commentaires moqueurs et discriminants ».

Analyse des paroles ou du texte :

- Que pensez-vous de cette histoire ?
- Que pensez-vous de l'attitude de Saïd ?
- A-t-il eu raison d'aller propager ce mensonge ?
- Quelles pourraient être les conséquences de l'attitude de Saïd ?

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e, participation des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Tableau et feutres

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants³¹ :

Le harcèlement est une violence psychologique exercée par une personne dominante sur une personne dominée de manière répétitive. On parle de harcèlement discriminatoire quand il est fondé sur un critère de discrimination : sexe, apparence, origine... Le harcèlement conduit à l'isolement de la victime et peut provoquer chez elle une grande détresse parfois même la conduire au suicide. Certaines situations de harcèlement dégénèrent en violence physique.

Variante :

- Contacter l'AECUM (Association des Étudiants du Centre Universitaire de Mayotte) pour une intervention sur cette thématique (**0269 66 68 16**).

Ressources complémentaires :

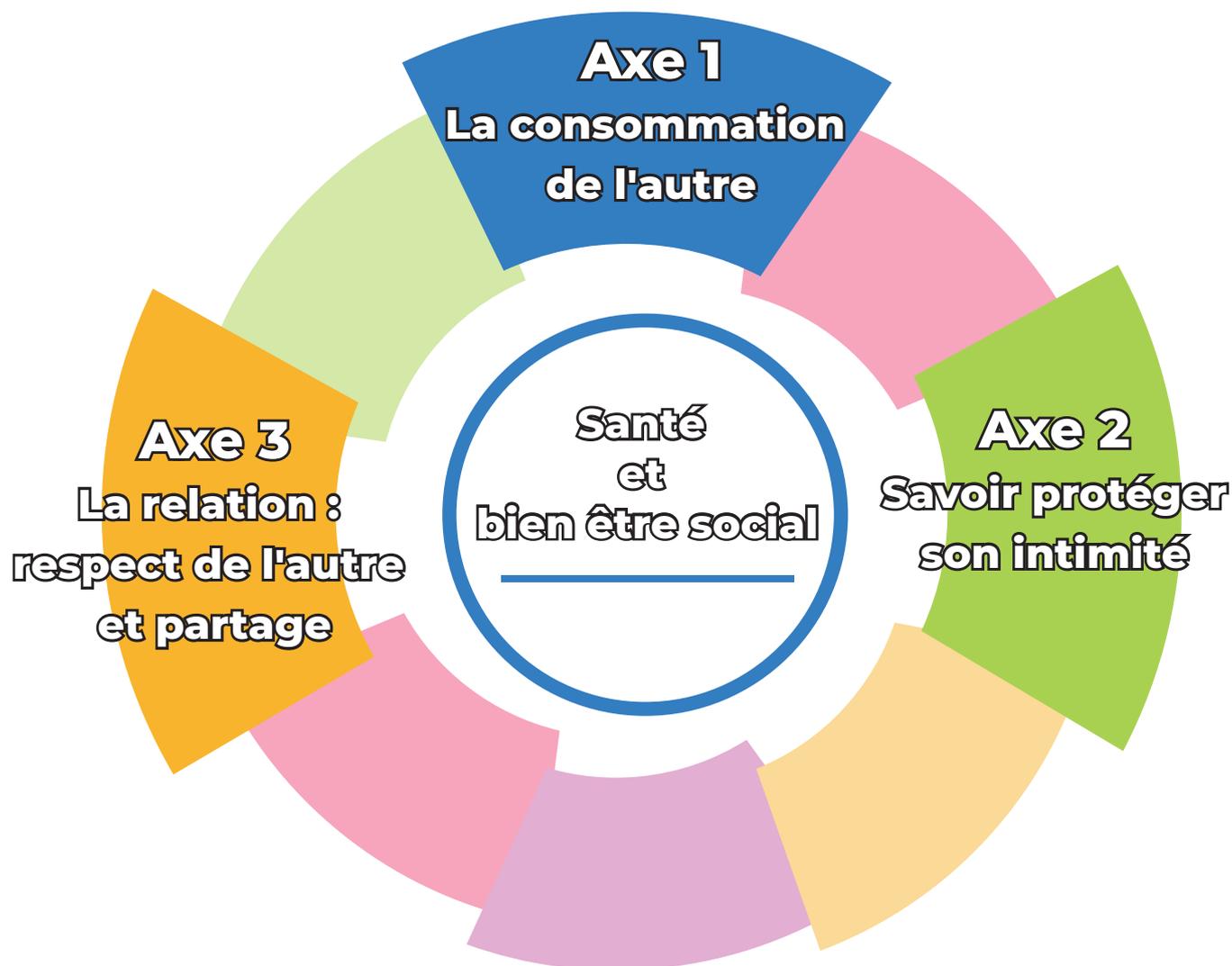
- *Le harcèlement est-il puni par la loi ?* (EP. 654) - 1 jour, 1 question - YouTube
- *C'est quoi le cyber-harcèlement ?* (EP. 653) - 1 jour, 1 question - YouTube
- *C'est quoi le harcèlement à l'école ?* - 1 jour, 1 question – YouTube
- Association de protection de l'enfance sur internet | e-Enfance (<https://www.e-enfance.org>) qui proposent beaucoup d'outils, de support vidéos, numériques afin de former et de sensibiliser aux dangers d'internet.

³¹ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS

Lycée : 2nd, Première, Terminale



« Entre 15 et 17 ans, les jeunes développent leur orientation sexuelle et consolident leurs préférences sexuelles. Ils développent un besoin d'indépendance et de liberté. Ils continuent de devoir appréhender leur nouveau corps parfois avec angoisse et inquiétude. Ils font des expériences d'un point de vue relationnel et gagnent en expérience sexuelle (s'embrasser, se toucher et se caresser, avoir un rapport sexuel complet...). Ils gagnent en expérience sur la manière d'interagir avec l'autre : négocier, communiquer, articuler les souhaits et les limites, faire preuve de respect. »



³² Pour une éducation à la vie affective et sexuelle, référentiel à destination des intervenants dans et hors milieu scolaire, Région Normandie, ARS Normandie, IREPS Haute Normandie, Février 2016

Thèmes prioritaires

Au vu des problématiques propres à Mayotte, il nous paraît important de focaliser l'éducation à la vie affective sur ces thématiques :

| | Seconde – Première – Terminale |
|---|--|
| Biologique : La santé sexuelle La contraception et la grossesse | Contraception <ul style="list-style-type: none"> • Contraception féminine et masculine, contraception d'urgence • IVG : loi, lieux ressources |
| | La santé sexuelle <ul style="list-style-type: none"> • Présentation des principales IST et de leurs idées reçues • Prévention des grossesses non désirées • Risque des comportements sexuels |
| Psycho-émotionnel: La vie sexuelle Le couple | La vie sexuelle (connaissance de soi et de l'autre) <ul style="list-style-type: none"> • La relation au sein d'un couple : communiquer sur un pied d'égalité avec son partenaire, gérer le fait d'être amoureux (confiance, jalousie, culpabilité) . • Le consentement • Parentalité : le désir d'enfant et la responsabilité d'un enfant à venir. • L'orientation sexuelle |
| | Relation entre les hommes et les femmes <ul style="list-style-type: none"> • Stéréotypes de genre : développer un esprit critique • Facteurs sociaux, culturels et historiques sur le comportement sexuel : normes communautaire → Résister à la pression des pairs. • Rappels à la loi : âge légal pour un mariage, âge légal pour un rapport sexuel, monogamie/polygamie, abus sexuel, comportements sexistes. • Violences faites aux femmes : comment les détecter, personnes ressources. • Prostitution |
| Juridique et social: L'esprit critique et les valeurs personnelles | Sexualité, médias et Internet <ul style="list-style-type: none"> • Place des femmes dans la publicité et des médias (voir fiche cycle 4) • Pornographie • Réseaux sociaux : cyber-harcèlement |

Résumé des fiches activité du Lycée



La dimension biologique

- La contraception (lycée)
- Réfléchir sur l'IVG (lycée)
- Alcool et grossesse (lycée)



La dimension psycho-émotionnelle

- Relations de couples / Violences (lycée)
- Parentalité et famille (lycée)



La dimension juridique et sociale

- Identité sexuée (lycée)
- Pornographie (lycée)
- Cyber-harcèlement (lycée)

Fiches outils

La dimension biologique



Fiche outil 1 - La contraception ³³

Lycée

Objectif :

- Prendre conscience des risques liés à un rapport sexuel non protégé.

Programme 1 : La prise de risques dans un rapport sexuel non protégé (2nd)

Programme :

Remplir un blason en groupe sur la prise de risque dans un rapport sexuel non protégé.

Déroulement de l'activité (1 heure et 30 minutes - 2 heures) :

- Introduction du sujet de la séance.
- À partir d'un mot cible, d'un thème, d'une définition ou d'un slogan affiché en haut du blason : inviter les jeunes individuellement à remplir les 4 cases de l'écusson suivant les critères proposés par l'intervenant.e. S'il y a plus de 15 personnes, diviser la classe en groupe. (30 minutes)
- Le choix des critères varie en fonction des objectifs que se donne l'intervenant.e.

Exemples de critères :

Ce que je fais, ce que je suis, les opportunités, les obstacles, points positifs, points négatifs, atouts, difficultés ...

- En bas du blason : possibilité d'inscrire une devise, une affirmation ou un point particulier qu'ils souhaitent souligner.
- L'intervenant.e veillera à préciser qu'il n'y a pas de réponses justes ou fausses.
- Réunion de la classe ou fin du travail individuel : chacun présente au groupe ce qu'il a noté dans chacune des cases. Les représentations de chacun sont reprises par l'intervenant.e en fonction de ses objectifs, et font l'objet d'une analyse ou d'un débat. Cela peut permettre de parler des grossesses mais aussi des IST et de l'IVG. Vous pouvez communiquer les lieux d'information à Mayotte sur ces sujets (voir annexe 1).
- Possibilité de finir sur la présentation des moyens de contraceptions pour éviter les risques évoqués pendant la séance (distribuer un document récapitulatif des moyens de contraception).

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e, blason et discussion des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Blason pour chaque participant ou groupe, Tableau ou paperboard

³³ IREPS Bretagne, ARS Bretagne - Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes, juin 2012

**La prise de risques
dans
un rapport non protégé**

Ce qu'est la prise de risques

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Ce qu'elle n'est pas

.....
.....
.....
.....
.....
.....

**Ce qui conduit à la prise
de risques**

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Ce qui pourrait l'éviter

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Compléter avec une devise, un slogan ou un dessin

.....
.....

Fiche outil 1 - La contraception ³⁴

Lycée

Programme 2 : La capacité de faire des choix (1ère)

Programme :

Les jeunes font un jeu de rôle, une mise en situation, sur l'utilisation du préservatif.

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Mettre les jeunes par deux et leur donner éventuellement un préservatif.
- Leur donner les consignes : dans la perspective d'une relation sexuelle, la discussion s'engage au sujet de l'utilisation du préservatif. L'un est pour, l'autre contre : il faut qu'ils négocient et trouvent une solution sans aller jusqu'à la rupture.
- Tous les couples discutent en même temps. (30 minutes)
- Restitution : les arguments pour ou contre le préservatif et les différentes stratégies qui peuvent être mises en place sont repris dans le grand groupe. Discuter avec les jeunes de la notion de responsabilité au sein du couple ou des partenaires. (30 minutes)

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e, les arguments des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Tableau, feutres

Variantes

Prendre contact avec l'association **NARIKÉ M'SADA** pour une intervention de 2h sur la notion de responsabilité, respect, valeurs (0269 62 69 73).

³⁴ Eduscol – Fiche activité 10 : *Prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) et du SIDA*

Fiche outil 2 - « Réfléchir sur l'IVG »³⁵

Lycée

Objectifs :

- Acquérir des connaissances sur l'IVG.
- Se questionner sur la décision de conserver une grossesse ou non.
- Enrichir sa réflexion sur les émotions potentiellement ressenties lors d'une IVG.

Programme :

Discussion sur le clip : « Le Cordon » de Bigflo&Oli (5 minutes)

<https://youtu.be/gICKqB1KQhQ>

Déroulement de l'activité (1 heure) :

- Introduction du sujet de la séance.
- Projeter la vidéo (5 minutes) et distribuer les paroles de la chanson.
- Animer un débat guidé à l'aide de questions (à moduler en fonction des échanges).

Exemple de questions sur le clip :

- De quoi parle ce clip ?
- Qui s'exprime dans la chanson ? Qui dit « je » ? [La femme et le fœtus avorté]
- Que comprend-on de la situation ?
- Quelles sont les paroles qui vous marquent ? Pourquoi ?
- Quelles sont les images qui vous marquent ? Pourquoi ?
- Y a-t-il des phrases, des images, qui vous mettent en colère ?
Qui vous rendent tristes ?
- Dans ce clip, il semble y avoir un lien d'amour entre le fœtus avorté et la femme qui le portait.
Pensez-vous que ce soit toujours le cas ?
- « J'ai préféré ne pas être mère qu'en être une mauvaise » Y a-t-il un type de mère « idéal » ?
La notion de se sentir prête est-elle importante ?
- Que signifie : « j'suis qu'une graine qui n'a pas pris racine » ?
- Pourquoi la mère dit-elle « Et je te demande pardon » ?

Exemple de questions sur l'IVG :

- Savez-vous ce que signifie IVG ?
- Comment peut-on savoir qu'on est enceinte ?

³⁵ La maison des adolescents, Mayotte ONSEXPRIIME

- En France, peut-on avorter ? Est-ce légal ? Depuis quand ? Dans quelles conditions ?
- Et si on ne veut pas avorter, est-on libre ?
- Si on est mineure, a-t-on le droit d'avorter ?
Est-ce qu'il y a des particularités ?
A-t-on le droit de continuer sa grossesse ?
- En France, c'est la femme qui fait le choix d'une IVG. Pourquoi ?
- Quelle peut être la place de son partenaire ?
- Savez-vous que certains pays dans le monde n'autorisent pas l'avortement ?
À votre avis, pourquoi ?
- Pensez-vous qu'on puisse être soulagée après une IVG ?
- Pensez-vous qu'on puisse au contraire regretter ?
- Pensez-vous qu'on puisse être soulagée après une IVG puis regretter ?
- Pensez-vous que ce soit facile d'élever des enfants ?
Qu'est-ce qui peut aider des parents à élever des enfants ?
- Si un de vos proches avait cette décision à prendre, comment pourriez-vous l'aider ?
- Certaines religions ont un message clair sur l'avortement.
Si vous êtes croyant, que dit votre religion à ce sujet ?
Qu'en pensez-vous ?

Évaluation

Tour de table à la fin du débat, fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Vidéoprojecteur

Variante

Épisode 4 de Askip sur l'IVG :

Après visionnage de l'épisode, vous pouvez poser les questions suivantes :

- Comment savoir si on est enceinte ?
- Quelles associations peuvent aider les femmes comme Mimi ?
- Que fait Mimi avec sa tante ?
- Pourquoi Mimi ne veut pas dire qu'elle est enceinte ?
- Qu'est-ce que l'IVG ?
- Où peut-on la faire ?
- L'IVG est-il un moyen de contraception ?
- Qui doit décider si Mimi peut garder son enfant ?

- Que pensez-vous des remèdes proposés par Ma Roukia ?
- À qui Mimi peut-elle parler ?

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- L'IVG est un droit, défini dans la loi, auquel toutes les femmes ont accès.
- C'est à la femme de choisir si elle veut garder le bébé ou non, personne d'autre ne doit choisir pour elle. Son corps lui appartient.
- Rester neutre dans votre animation : le but est de faire réfléchir les jeunes sur l'IVG et non de se positionner en tant que pro IVG.

Fiche outil 3 - « Alcool et grossesse »

Lycée

Objectifs :

- Réfléchir sur les conséquences de l'alcool pendant la grossesse.
- Prendre conscience des conduites à tenir pendant la grossesse.
- Définir le trouble du spectre de l'alcoolisation (TSAF).

Programme 1 :

Brainstorming sur la situation suivante « l'alcool pendant la grossesse ».

Déroulement de l'activité :

Introduction du sujet de la séance :

Brainstorming : diviser la classe en différents groupes. Demander à chaque groupe ce que la situation suivante leur évoque « l'alcool pendant la grossesse ». Noter au tableau leurs réponses. Faire émerger un débat dans la classe.

Discuter avec les jeunes sur : les conséquences de l'alcool pendant la grossesse. Rappeler qu'il est contre-indiqué de boire de l'alcool pendant la grossesse.

Programme 2 :

Débat autour de l'alcool pendant la grossesse.

Déroulement de l'activité :

Introduction du sujet de la séance :

Diviser la classe en différents groupes. Attribuer des affirmations à chaque groupe.

Expliquer les règles aux jeunes. Demander aux jeunes d'argumenter leur position ; s'ils sont d'accord ou pas d'accord avec les affirmations. Noter au tableau les arguments. Faire débattre les groupes entre eux.

Discuter avec les jeunes sur : les conséquences de l'alcool pendant la grossesse. Rappeler qu'il est contre-indiqué de boire de l'alcool pendant la grossesse.

Exemple d'affirmations possibles :

- Une femme enceinte peut boire de temps en temps de l'alcool pendant sa grossesse
- Boire un verre d'alcool pendant la grossesse n'a pas de conséquence sur le bébé à naître
- Une femme peut boire de l'alcool lorsqu'elle allaite son bébé
- Boire une bière ou un verre de whisky n'entraîne pas les mêmes conséquences chez la femme enceinte
- Une femme enceinte doit plutôt privilégier une bière que la vodka

- Une femme enceinte peut boire de l'alcool au début de sa grossesse, jusqu'à 3 mois maximum
- Une femme peut boire quand elle a le désir d'être enceinte mais ne l'est pas encore (n'a pas de contraception pour désir d'enfant)

Programme 3 :

Comprendre les conséquences de la consommation d'alcool pendant la grossesse avec le TSAF.

Déroulement de l'activité :

Introduction du sujet de la séance.

Diviser la classe en plusieurs groupes.

Distribuer des cartes avec différents comportements et handicaps. Chaque groupe doit choisir les cartes qui correspondent aux symptômes du TSAF. Le groupe qui a trouvé le plus de symptômes ouvre le débat sur ses choix. Discussion autour des symptômes trouvés ou non dans les différents groupes. Classement au tableau des troubles qui évoquent d'autres situations et qui empêche une bonne prise en charge de la personne (ex : un trouble qui fait penser que c'est un simple délinquant). Débat sur la prévention.

À noter : les cartes doivent être préparées à l'avance.

Exemples de comportements et handicaps :

| Agressif | Alcoolique | Violent | Hyperactif |
|-----------------|--------------------|----------------------------|-------------------------|
| Perturbateur | Impulsif | Difficulté d'apprentissage | Manque de concentration |
| Problème de vue | Problème cardiaque | Problème auditif | Problème cérébral |

Évaluation :

Fiche évaluation intervenant.e, la participation des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Autres ressources :

- Pendant la grossesse : **PAS D'ALCOOL !**
- <https://youtu.be/WliWz8Amg6I>
- Alcool et Grossesse : et si on en parlait ? - 1 minute (Alcool info service)
- <https://youtu.be/mrBlMiz8e-w>

À savoir

Les troubles causés par l'alcoolisation foetale regroupent les manifestations qui peuvent survenir chez un individu dont la mère a consommé de l'alcool durant la grossesse. Plus l'exposition à l'alcool est importante, plus les atteintes sont graves.

Différentes complications peuvent apparaître chez l'individu : troubles d'hyperactivité avec déficit de l'attention ; trouble de la santé mentale ; problème d'apprentissage ; comportement sexuel inapproprié, etc.

Ainsi, il est important d'aborder cette notion en insistant sur les conséquences que l'alcool peut avoir

sur le bébé à naître, dès le premier verre.

Au terme de cette séance vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- Il est strictement contre-indiqué de consommer de l'alcool pendant la grossesse.
- L'alcool peut entraîner des conséquences plus ou moins graves selon la personne.
- Le trouble du spectre de l'alcoolisation (TSAF) est une lésion au cerveau qui survient lorsqu'un bébé a été exposé à l'alcool dans le ventre de sa mère.
- Le TSAF peut entraîner des déficiences physiques et mentales ainsi que des problèmes de comportement et des difficultés d'apprentissage.
- Un seul verre, et peu importe le type d'alcool peut avoir des conséquences sur le bébé à naître.

Fiches outils

La dimension

psycho-émotionnelle



Fiche outil 1 - Relations de couples / Violences ³⁶

Lycée

Objectifs :

- Faire réfléchir sur les rapports de force qui peuvent exister dans une relation de couple.
- Reconnaître ce qui peut être qualifié de violences sexuelles, physiques, psychologiques au sein d'un couple.
- Les jeunes connaissent le cadre légal du mariage, des violences et des rapports sexuels.
- Apporter une réflexion des jeunes sur la notion de consentement : savoir dire non et savoir reconnaître un non-consentement.
- Reconnaître quand une personne n'a pas les mêmes envies que soit, savoir exprimer son non consentement, savoir respecter le non consentement de l'autre.

Outil 1 : Abaque (2nd)

Programme

Discuter autour d'affirmations positives (abaques).

Déroulement de l'activité (1 heure et 30 minutes)

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en trois groupes.
- Distribuer aux élèves une feuille avec des abaques et leur demander de les prendre une par une et de dire s'ils sont d'accord ou pas d'accord avec la phrase. Ils doivent exposer leurs arguments. Une personne du groupe a été préalablement choisie pour être rapporteuse : elle note les arguments de chacun. (30 minutes)
- Les rapporteurs des groupes rapportent les arguments de chacun selon les phrases proposées.
- L'intervenant.e note les arguments au tableau ou sur un paper board. (20 minutes)
- L'intervenant.e demande à tous les jeunes s'ils sont d'accord avec les arguments de leur camarade. Un échange est mené. (30 minutes)
- Vous pouvez leur donner la législation sur les différents types de violences, comment cela est puni par la loi ainsi que les lieux d'information à Mayotte. (Voir Annexe 1)

Variante

- Faire déplacer les jeunes dans la classe.
- Diviser la classe en 2 groupes : un groupe qui sera d'accord avec les affirmations, un qui ne sera pas d'accord. Distribuer 5 affirmations à chaque groupe (les mêmes) et leur demander, selon leur rôle

³⁶ Eduscol, Fiche activité 2, *Loi et sexualité, violences sexuelles*

attribué au début de l'action de chercher des arguments qui témoignent de leur accord ou de leur désaccord avec les phrases proposées.

Laissez-les réfléchir pendant 30 minutes, passez entre les groupes pour les aider.

- Débat : mettre les deux groupes face à face, lire les affirmations.

Le groupe « d'accord » expose ses arguments puis c'est au tour du groupe « pas d'accord ». Laissez un temps ensuite pour que chaque groupe puisse rebondir sur ce qui a été dit. En tant qu'animateur, faite la médiation du débat. Une fois la discussion finie, passez à une autre phrase. (40 minutes)

Exemple de phrases :

« La jalousie est une preuve d'amour »

« C'est au père de choisir le mari de sa fille »

« On doit être prêt à tout pour garder l'autre »

« Une femme commence toujours par dire non »

« Les filles doivent se soumettre à la tradition, pour l'honneur »

« Quand on refuse au dernier moment un rapport sexuel et que le partenaire l'impose, ce n'est pas vraiment un viol »

« Les hommes ont plus de besoins sexuels que les femmes »

« Quand on se fréquente depuis longtemps, il est normal d'exiger des rapports sexuels »

« On ne peut pas toujours dire non »

« Si une fille subit des rapports non consentis dans le cadre d'un mariage, elle est violée »

« Avec les tenues qu'elle porte, c'est un appel au viol »

« Elle a été battue, elle devait le mériter »

« Les filles doivent savoir tenir leur place »

« Un homme ne peut pas se faire violer ».

Évaluation

Tour de table à la fin du débat, fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Paperboard – Feutres

Outil 2 : Définir les violences sexuelles (1ere)**Programme**

En groupe les jeunes travaillent sur des définitions.

Déroulement de l'activité

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en groupe mixte et distribuer le tableau de définition.
- Demander aux jeunes de replacer les bonnes définitions en face des termes qui leur correspondent. (30 minutes)
- Passer dans les groupes pour les aider.
- Restitution : les groupes donnent leurs réponses lors d'un temps d'échange.
S'attarder sur chaque mot : donnez des exemples et leur expliquer la législation. Indiquer les lieux ressources à Mayotte. (Voir annexe 1)

Évaluation

Les réponses des jeunes, fiche évaluation de l'intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Le tableau de définitions ³⁸

³⁷ Eduscol, Fiche activité 2, *Loi et sexualité, violences sexuelles*

³⁸ Tableau de définitions – Eduscol, Fiche activité 2 : *loi et sexualité, violences sexuelles*

| Termes | Définitions |
|----------------------------|--|
| Délit de voyeurisme | Fait de capter par tout moyen des images intimes à l'insu d'une victime ou sans son consentement. |
| Sexisme | Acte, geste, représentation visuelle, propos oral ou écrit, comportements fondés sur l'idée qu'une personne ou un groupe de personnes est inférieur du fait de son sexe. |
| Pornographie | Représentation (écrits, dessins, photos, films, spectacles) d'actes sexuels. |
| Viol | Tout acte de pénétration sexuelle (avec une partie du corps ou un objet), de quelque nature qu'il soit (orale, vaginale, anale), commis sur la personne d'autrui ou imposé à la victime sur la personne de l'auteur par violence, contrainte, menace ou surprise. |
| Harcèlement sexuel | Fait d'imposer à une personne, de façon répétée ou non (dans la sphère professionnelle, un fait isolé peut constituer l'infraction), des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante. |
| Insultes homophobes | Insultes envers une personne basées sur l'orientation sexuelle supposée de cette personne vers une personne du même sexe. |
| Agression sexuelle | Violences sexuelles commises sans acte de pénétration, imposées par la violence, la menace, la contrainte ou la surprise. |
| Prostitution | Fait de solliciter, d'accepter ou d'obtenir des relations de nature sexuelle en échange d'une rémunération. |

Fiche outil 1 - Relations de couples / Violences

Lycée

Outil 3 : Le consentement (Terminale)

Programme

Échange de questions-réponses avec les jeunes (débat).

Déroulement de l'activité

Phase A :

- Introduction du sujet de la séance.
- L'intervenant.e pose des questions aux jeunes pour entamer une discussion.

Exemple de phrases :

- Qu'est-ce qu'une relation sexuelle / un rapport sexuel réussi ?
Développer la discussion sur le désir / plaisir mutuel des deux partenaires : c'est réussi lorsque les deux personnes éprouvent du plaisir.
- Qu'est-ce qu'une relation amoureuse réussie ?
Similaire à la première question : il est important que les deux partenaires se sentent bien dans le couple, s'il y a un problème, ne pas rester sur des non-dits = communiquer.
- Comment exprimer son accord ou son désaccord lors d'un rapport sexuel ?
Identifier les signes (exemple : elle me repousse, elle tourne la tête quand je veux l'embrasser, elle dit non, elle ne répond pas à mes câlins et bisous, elle est figée...). Bien montrer que certains signes ne sont pas toujours liés à un mouvement qui repousse l'autre mais cela peut se manifester autrement.
- Comment repérer un non-consentement ?
Parler des signes à nouveau : comment puis-je savoir si l'autre personne a envie ou non ? Lui demander, être attentif à sa réaction, son comportement lorsque je commence à la toucher ou à l'embrasser...

Si j'ai dit oui et que finalement je ne veux plus, puis-je dire non ?

- Pourquoi certaines femmes ne parviennent pas à exprimer leur non-consentement ?
La société qui leur dit qu'elles n'ont pas le choix face à un homme même si elles n'ont pas envie, un blocage psychologique : elles ont peur de la réaction de l'autre personne, elles ont eu des expériences violentes par le passé....
- Pourquoi certains hommes ne voient pas lorsqu'une femme n'a pas envie d'avoir un rapport sexuel ?
L'idée que la femme aime se faire désirer et que même si elle dit non ça veut dire oui : un mythe, non prise en compte du désir de l'autre, si la femme ne repousse pas l'homme physiquement c'est qu'elle a envie....

Variante

- Travailler sur « Une relation qui fait du bien ou du mal ? »

Constituer deux groupes, chaque groupe doit réfléchir à l'un des deux thèmes suivants :

- Une relation qui fait du bien
- Une relation qui fait du mal

Ils restituent par la suite tout ce qui leur est venu en tête suite à la thématique donnée.

Vous pouvez vous appuyer sur les questions suivantes :

- Comment se sent-on dans une relation qui fait du bien ?
- Comment se sent-on dans une relation qui fait du mal ?
- Pourquoi certaines personnes décident-elles de rester dans une relation qui fait du mal ?
- Que peut nous apporter une relation qui fait du bien ?

Vous pouvez proposer des situations pour illustrer cet échange :

« Je sors avec une fille depuis trois mois. Elle m'a invité chez elle et insiste pour qu'on fasse l'amour, je ne me sens pas prêt et je n'ose pas lui dire. »

- Que pensez-vous de cette relation ?
- Que doit faire le garçon ?

« Cela fait plusieurs mois que je sors avec Fatima, je me sens bien avec elle mais elle ne peut plus se passer de moi. Elle m'appelle tout le temps, elle veut savoir avec qui je suis et ce que je fais. J'ai l'impression qu'elle ne me fait pas confiance et cela me fait de la peine. »

- Que pensez-vous de l'attitude de Fatima ?
- Que pourrait faire son copain ?

Phase B :

- L'intervenant.e demande aux jeunes de constituer des groupes mixtes.
- Il leur propose d'écrire des petits scénarios de situation.
- Les groupes présentent chacun leur tour leurs scénarios et explique en quoi c'est une situation de consentement ou de non-consentement. Quelles sont les signes ?

Variante

- Travailler sur « **Les différents types de relations** »

Faire échanger les jeunes sur les différents types de relations (ex : « les bails » (argot : être en couple mais pas officiellement), les relations amoureuses, le mariage...). Répartir les jeunes en groupes.

Chaque groupe doit expliquer comment se caractérise un type de relation proposé lors de l'échange.

Vous pouvez poser les questions suivantes pour animer l'échange :

- Pour vous, c'est quoi être amoureux.se ? Est-ce agréable, désagréable ?
- Doit-on toujours être amoureux pour être en relation avec quelqu'un ?
- Est-ce que les filles et les garçons sont amoureux de la même façon ?

- Peut-on garder des sentiments amoureux pour soi ?
- Pour vous, que signifie « se mettre ensemble » ou « sortir ensemble » ?
- Qu'est-ce que signifie s'engager dans une relation ?
- Qu'est-ce qui peut motiver le désir d'engagement ?
- Pourquoi on se marie ?
- Notre entourage peut-il influencer nos choix en ce qui concerne nos relations ?

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e, la participation des jeunes – Fiche évaluation des jeunes

Autres ressources

- 7 vidéos de 2-3 minutes Lumni sur le sexe et le consentement :
<https://www.lumni.fr/programme/sexe-sans-consentement>
- Comment faire comprendre qu'on ne veut pas de relation sexuelle :
<https://www.lumni.fr/video/comment-faire-comprendre-qu-on-ne-veut-pas-d-une-relation-sexuelle#containerType=program&containerSlug=sexe-sans-consentement>

À savoir

- La notion de consentement est large. Elle peut être amenée et travaillée sous différents angles. Il est donc important d'utiliser des exemples lorsqu'on parle de consentement et de les scénariser avec les jeunes (faire des mises en scènes).
- La notion de consentement peut être abordée en parallèle de l'inceste, les interdits.
- Enfin, il est important de mettre des mots sur les actes et de nommer les choses telles qu'elles sont, telles qu'elles existent.

Au terme de ces séances, vous aurez essayé de faire passer les messages suivants

- La relation de couple est une relation égalitaire : les partenaires ont les mêmes droits et disposent de la même liberté d'agir et de penser.

Si un des deux partenaires ne veut pas avoir de rapports sexuels : son choix doit être respecté par l'autre partenaire. Ce n'est pas parce que deux personnes sont en couple qu'elles sont obligées d'avoir des rapports sexuels, cela dépend de leurs envies.

- Ne jamais forcer quelqu'un à avoir une relation sexuelle avec soi.
- Ce n'est pas parce qu'une personne dit oui à un moment donné à un rapport sexuel qu'elle en aura également envie plus tard.
- Une absence de « non » ne veut pas dire « oui »
- « Sans oui, c'est NON »
- Il est essentiel de respecter le corps de chacun.
- La loi punie les violences sexuelles.

Fiche outil 2 – Parentalité et famille ³⁹

Lycée

Objectifs :

- Aider les jeunes à déterminer ce qui est en jeu dans le désir d'enfant et ce qu'implique la parentalité.
- Leur permettre de connaître les lieux d'informations, de prise en charge et de soutien familial.

Outil 1 : Les responsabilités parentales et les besoins des enfants (2nd)

Programme

En groupe, les jeunes réfléchissent sur les responsabilités parentales et les besoins des enfants avant de partager leurs conclusions avec la classe.

Déroulement de l'activité (1 heure et 15 minutes)

- Introduction du sujet de la séance.
- Diviser la classe en groupe mixte.
- Leur demander d'établir la liste de ce qu'ils considèrent comme étant les besoins d'un enfant et les responsabilités parentales que cela implique (à la fois pour la mère et pour le père, voir si les jeunes distinguent les responsabilités). (30 minutes)

Réunir la classe pour une mise en commun (30-40 minutes) :

Les jeunes, groupe par groupe, exposent leurs idées.

L'intervenant.e note au tableau en classant les réponses, les besoins physiologiques (manger, boire, être propre, ...), psychologiques (amour, éducation, jeux, ...) et les besoins de protection (santé, sécurité, prévention de la maltraitance, ...).

Ce travail est aussi l'occasion de faire émerger les éventuelles différences de perception dans les rôles parentaux et d'en débattre.

Évaluation

Liste des jeunes, fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Feuilles, tableau ou paperboard, crayons pour écrire au tableau

³⁹ Eduscol Fiche 9. Désir d'enfant – Grossesse adolescentes – Parentalité et famille

Variantes

Parentalité et maltraitance (lère) :

Les jeunes débattent sur la vidéo Askip « parentalité et maltraitance », épisode 6

Vous pouvez poser les questions suivantes pour animer le débat :

- De quoi parle cet épisode ? Qu'est-ce qui vous a interpellé ?
- Que pensez-vous du père qui ne parle plus à sa fille ?
- Qui contacter en cas de violences ?
- Savez-vous ce que dit la loi sur les violences ? Quelles lois protègent les enfants ?
- Qu'est-ce que la maltraitance ?
- Qu'est-ce que Letcho propose de faire au père de Myriam ?
- Pourquoi le père d'Adèle agit différemment avec son fils et avec sa fille ?
- Pensez-vous que ce n'est jamais le souci des hommes ?
- À qui repose la responsabilité ?

Les jeunes débattent sur la vidéo Askip « Planification familiale », épisode 8

Vous pouvez poser les questions suivantes pour animer le débat :

- De quoi parle cet épisode ? Qu'est-ce qui vous a interpellé ?
- Que pensez-vous de la phrase « avoir des enfants fait la richesse d'un homme » ?
- Pourquoi les êtres humains font des enfants ?
- Pourquoi Letcho n'a pas d'enfants ?
- Que pensez-vous de la phrase « et depuis quand c'est à la femme de décider » ?
- Que veut dire « résister à la pression familiale » ?

Les besoins de l'enfant :

Les jeunes débattent sur la vidéo Askip « Allaitement et soin de l'enfant », épisode 9

Vous pouvez poser les questions suivantes pour animer le débat :

- De quoi parle cet épisode ? Qu'est-ce qui vous a interpellé ?
- Quelles affaires prend Mimi pour accoucher ?
- Qu'est-ce que l'allaitement ?
- Que pensez-vous de la phrase « les femmes qui allaitent ne peuvent pas tomber enceinte » ?
- Que veut dire pour vous la phrase « c'est une autre époque » ?

Les jeunes débattent sur la vidéo Askip « Vaccination et alimentation du bébé », épisode 10

Vous pouvez poser les questions suivantes pour animer le débat :

- De quoi parle cet épisode ? Qu'est-ce qui vous a interpellé ?
- Pourquoi faire vacciner son enfant ? Comment fait-on ?
- Que fait le père de Myriam ? Qu'est-ce qu'un mariage forcé ?

Fiches outils

La dimension juridique et sociale



Fiche outil 1 – Identité sexuée

Lycée

Objectifs :

- Différencier, à partir de la confrontation de données biologiques et de représentations sociales, ce qui relève : de l'identité sexuelle, des rôles en tant qu'individu sexué, et des stéréotypes, de l'orientation sexuelle.
- Prendre conscience de la construction sociale des rôles de genre.

Outil 1 : Qu'est-ce qu'un homme, qu'est-ce qu'une femme ? (2nd)

Programme

Discussion sur les stéréotypes genrés à partir d'un photolangage.

Déroulement de l'activité (1 heure - 1 heure et 15 minutes)

- Introduction du sujet de la séance.
- Repartir les participants en deux groupes. Les jeunes doivent désigner deux rapporteurs dans chaque groupe : un.e qui tient la boîte « homme » et un.e qui tient la boîte « femme ».
- Distribuer une image ou un mot à chaque jeune.
- Chaque jeune doit, à tour de rôle, placer le mot ou l'image reçue dans l'une des deux boîtes représentant la femme ou représentant l'homme.
- Restitution entre équipe : chaque équipe compare le contenu des boîtes et échange autour de leurs représentations. Passer entre les groupes pour aider les jeunes si besoin. (20 minutes).
- Restitution : chaque rapporteur de groupe rapporte les conclusions de son groupe sur le choix de classement des images. (20 minutes : 10 minutes par groupes)
- Discussion en classe entière : l'intervenant.e définit avec les jeunes les mots : « stéréotypes, préjugés, genre, discrimination » (voir annexe 2 sur les stéréotypes pour les définitions). (20-30 minutes)

Exemple de mots / phares :

| | | |
|-----------------------|--------------------------------------|----------------------|
| Parler fort | Sortir dehors le soir | Serviette hygiénique |
| Faire le ménage | Travailler en dehors de la maison | Préservatif masculin |
| Courir vite | Inventer des histoires | Jouer dans la rue |
| S'occuper des enfants | Dessiner | Porter un salouva |
| Ramener à manger | Porter une charge lourde | Conduire un taxi |

Variante

Faire l'activité avec de vrai objet à mettre dans des sacs à dos (un sac à dos fille et un sac à dos garçon).

Information sur les métiers⁴⁰:

Les problèmes avec l'argument de la force physique pour dissuader les filles de choisir certains métiers :

- Statistiquement, **on estime que 50 % des femmes sont aussi fortes que 70 % des hommes.**
- Des métiers très majoritairement exercés par des femmes, exigent de porter des charges lourdes, (une infirmière qui porte, sur une journée, l'équivalent d'une tonne et demie, soit environ 50 blocs de 30 kg, 60 sacs de ciment). Avant de choisir un métier, pensez au quotidien qui vous plairait, plutôt que de vous demander si c'est un métier d'homme ou de femme.

Évaluation

Réponses des jeunes - Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

2 boîtes

⁴⁰ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS

Aller aux champs**Bricolage****Console de jeux vidéo****Police****Pleurer****Faire la vaisselle**

Coiffure



Piloter un avion



La danse



Jouer au football



Course de voitures



Chanter



Mécanicien**Infirmier/infirmière****Se battre****Conduire un bus****Faire un voulé**

Cuisiner



Faire du scooter



Sac à main



Sac à dos



Faire du vélo



Fiche outil 1 – Identité sexuée

Lycée

Outil 2 : Des centres d'intérêts différents car 2 cerveaux différents ?

Objectifs :

- Impulser un processus de remise en question des choses qui semblent intuitives en prenant conscience que ce n'est pas parce que l'on voit des différences entre des personnes à un instant T que ces différences sont naturelles et immuables.
- Remettre en cause l'orientation professionnelle sexuée : prendre conscience de la construction sociale des métiers.
- Prendre conscience que chacun à la liberté de choisir ce qui l'intéresse peu importe son sexe.

Programme

En amont de l'activité : vous pouvez d'abord visionner cette vidéo de Catherine Vidal qui explique ce qu'est « la menace du stéréotype » :

- <https://matilda.education/app/course/view.php?id=139> (sans les élèves)

Discuter à partir d'abaques avec les jeunes

Déroulement de l'activité

Introduction du sujet de la séance.

Discuter autour des abaques qui permettent d'introduire la réflexion qui va suivre. (20 minutes)

- « Les filles sont meilleures en mathématiques que les garçons »
- « La bosse des maths existe »
- « Les garçons sont meilleurs en littérature que les filles »
- « Les filles parlent plus que les garçons »
- « Les filles et les garçons ont un cerveau différent »
- « Les filles et les garçons n'ont pas les mêmes goûts »
- « Les filles préfèrent les jeux de guerre »
- « Les différences de goûts, d'envies et de comportements entre les filles et les garçons sont liées à leur biologie »
- « Il y a plus de femmes infirmières que d'hommes infirmiers car les femmes sont naturellement faites pour s'occuper des autres »
- « Les garçons ont un meilleur sens de l'orientation que les filles du fait de leur cerveau »
- « Les garçons savent mieux changer les couches que les filles »
- « Les garçons et les filles sont éduqués de la même façon »

- Noter au tableau les différents arguments des jeunes en les classant en deux catégories : ce qui est plutôt féminin et ce qui est plutôt masculin.
- Transition vers l'échange : « vous avez distingué des différences entre les filles et les garçons mais nous ne savons pas vraiment d'où viennent ces différences ».

Leur demander : comment savoir d'où viennent ces différences ? (Mise en place d'une démarche scientifique pour confirmer ou infirmer nos hypothèses).

Quelles questions se poser ? (Pourquoi ? Comment cela s'est mis en place ?)

- Brainstorming rapide sur le mot « science » (5 minutes) : demander aux jeunes qu'est que cela veut dire pour eux.

Quels exemples pouvez-vous donner ? (la chimie, la SVT, les mathématiques). Définition du mot Science : du latin scientia, connaissance, connaissance scientifique, savoir théorique, science, lui-même dérivé de scire, savoir, connaître, avoir connaissance de, être informé de, apprendre.

- Échangez avec toute les classes sur certaines questions que peuvent se poser les scientifiques (sociologue, biologistes et psychologue) qui travaillent sur les différences entre les femmes et les hommes. Faites cela en reprenant les différences notées au tableau.

Vous pouvez poser les questions suivantes aux jeunes (20 minutes) :

Exemple de questions :

D'où viennent ces différences ?

Pourquoi les choses sont-elles comme elles sont ?

Pourquoi ne pouvons-nous pas les changer ?

Est-ce que les garçons et les filles sont éduqués de la même manière ? [Proposer de comparer avec les frères ou les sœurs]

Est-ce que vous êtes éduqués de la même manière ?

Comment la façon dont nous sommes éduqués peut influencer nos envies et nos comportements ?

Comment notre environnement social peut influencer nos envies et nos comportements ?

- Définir la notion de culture.

- Finir sur la présentation de l'illustration « figures géométriques » et expliquez (10 minutes) :

On a fait une expérience en demandant à des jeunes si ces formes étaient identiques ou différentes.

Quand on annonce le test comme un test de géométrie, un peu plus de garçons que de filles donnent la bonne réponse. Mais si on dit que c'est un test de dessin, les filles réussissent aussi bien.

Demandez pourquoi à leur avis les filles réussissent mieux quand on leur dit que c'est un test de dessin ? Et les garçons ? Se sentent-ils à priori moins bons dans certaines matières, juste parce que ce sont des garçons ?

- Définir le stéréotype.

Ce que montre cette expérience scientifique⁴¹ :

« Quand un stéréotype nous pousse à croire que nous ne sommes pas compétent-e-s pour une chose ou une autre, nos capacités sont freinées par la peur d'échouer. Notre cerveau est moins disponible pour accomplir la tâche demandée, que cette tâche soit intellectuelle ou physique. Dans la plupart du temps, la peur d'échouer, qui nous vient d'un stéréotype, est inconsciente. On appelle cela la menace du stéréotype. Les stéréotypes jouent ainsi sur l'estime de soi, sur la confiance en soi. Certains et certaines d'entre vous ont peut-être déjà expérimenté comment la peur ou l'émotion peut nous faire perdre nos moyens.

Par exemple, il y a des enfants qui connaissent parfaitement leur leçon et qui la récitent sans faute à leurs parents. Cependant le lendemain en classe, ils font plein d'erreurs, car parler en public les impressionnent. Plus on identifie les stéréotypes, moins on risque d'en être victime. »

Variante

- Demander aux jeunes de s'imaginer dans l'autre sexe :

Pour les filles : « Ce matin, je me suis réveillée et j'étais un garçon. ».

Pour les garçons : « Ce matin, je me suis réveillée et j'étais une fille. »

- Demandez-leur d'identifier tous les changements biologiques et autres qu'ils et elles aimeraient ou n'aimeraient pas dans cette nouvelle identité.
- Recueillez leurs réponses après avoir laissé un petit temps de réflexion. Récapitulez toutes les différences en distinguant celles qui sont biologiques et celles qui sont culturelles.

Exemples :

- Les filles ont les cheveux longs : ce n'est pas une différence biologique parce que les garçons ont souvent la même aptitude à se laisser pousser les cheveux. C'est une différence culturelle. À certaines époques (les mousquetaires) ou dans d'autres cultures (chez les Sikhs) les hommes portent des cheveux longs.
- Les hommes sont plus musclés : les femmes aussi ont des muscles. Les filles qui pratiquent la musculation deviennent musclées.
- Les femmes se maquillent : au XVIIe siècle les aristocrates portaient des perruques et se maquillaient.
- Les vêtements : au XVIIe siècle les hommes portaient des collants, les irlandais portent des kilts. Le salouva est porté par les hommes quand ils dansent. La tenue religieuse des hommes s'apparente à une robe.

Il est intéressant ici de décomposer les mécanismes qui construisent notre identité : faire prendre conscience aux jeunes que la majorité des choses que nous savons faire émanent d'un processus d'apprentissage faisable par les hommes et par les femmes et non de caractéristiques innées.

Exemple :

Le fait de savoir faire le ménage et la vaisselle vient d'un apprentissage plus souvent fait par les filles.

⁴¹ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS



Évaluation

Participation des jeunes – Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériels

Tableau, feutres – Photo

Autres ressources

Discussion autour des vidéos « Elles ont toutes une histoire » :

- <https://www.lumni.fr/programme/elles-ont-toutes-une-histoire>

11 vidéos de 2 minutes sur des femmes qui vont contre les stéréotypes.

- Analyse des chansons « Tu seras viril mon kid » de Eddy de Preto et « Tu seras docile ma fille » de Barbara Pravi.

Au terme de ces séances, vous aurez essayé de faire passer les messages suivants :

- « Les stéréotypes sur les hommes et les femmes sont transmis par notre éducation, au sein de la famille, de l'école, par le biais des médias. Nous les portons sans en avoir conscience. Croire à ces images, à ces stéréotypes, revient à attribuer une « étiquette » réductrice à une femme ou à un homme.
- Insister sur le caractère généralisateur et réducteur des stéréotypes. Les stéréotypes sont des croyances partagées, des étiquettes posées sur une personne ou un groupe de personnes qui réduisent la richesse de l'individu à quelques traits (physiques, psychologiques, comportementaux) arbitraires. Ils enferment les individus dans des rôles, des attitudes, des comportements prédéfinis. Le genre est construit à partir des stéréotypes sur les femmes et les hommes. C'est une construction sociale qui peut varier selon les sociétés, les cultures, les civilisations. » ⁴³
- « Le genre s'apprend, c'est-à-dire que selon notre sexe, nous apprenons nos rôles, nos manières de se comporter par la socialisation et l'éducation. Ainsi, nous adoptons des comportements qui sont dictés par des principes dont nous n'avons pas conscience, parce que ces comportements paraissent aller de soi. Nos habitudes, nos références à la tradition, notre éducation renforcent la différenciation des rôles entre les sexes.
- Les études montrent que les adultes ne sollicitent pas autant et de la même façon les filles et les garçons. La plupart du temps, cela est complètement inconscient et ne relève pas d'une mauvaise intention. En situation de classe par exemple, des observations vidéos ont montré que beaucoup d'enseignant-e-s interagissent davantage avec les garçons et les laissent plus facilement interrompre les filles que réciproquement. Tandis que les bonnes élèves filles sont plutôt invitées à rappeler les séances précédentes ou à faire office d'auxiliaires. On s'appuie sur les bons élèves garçons pour introduire de nouvelles leçons et émettre des hypothèses. On demandera parfois aux filles d'avoir des cahiers mieux tenus que les garçons. On estime que la turbulence des garçons est normale même si elle peut être gênante, alors qu'une fille aussi turbulente sera perçue comme très turbulente. » ⁴⁴

⁴³ La Maison des adolescents

⁴⁴ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS

Outil 3 : Débat (Terminale)**Programme**

Organiser un débat pour discuter des trois thèses suivantes : la primauté biologique (l'identité de sexe est la même que l'identité de genre, la première créant la seconde), le tout culturel (le genre est une construction sociale, le biologique est mineur voir nul), la tendance médiane (le genre est une combinaison d'influences : biologique, psychologique et sociale)

Déroulement de l'activité

- Introduction du sujet de la séance.
- Divisez les jeunes en 3 groupes. Chaque groupe va défendre l'une des thèses suivantes : la primauté biologique, le tout culturel, la tendance médiane.
- Chaque groupe échange pendant 30 minutes ensemble afin de trouver des arguments au débat
- Débat de 45 minutes entre les 3 groupes.

Évaluation

Participation des jeunes, fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Fiche outil 2 – Pornographie ⁴⁵

Lycée : Première

Objectifs :

- Amener les jeunes à prendre conscience des messages véhiculés par la pornographie et des conséquences d'y être exposé.
- Amener les jeunes à acquérir un sens critique à l'égard de la pornographie sur Internet.

Programme

Animer un débat sur la pornographie avec les jeunes.

Déroulement de l'activité

- Séparez le groupe en 4 équipes mixtes. Expliquez que l'activité consiste en un débat entre deux groupes : Le premier groupe sera constitué de deux équipes composées de producteurs de matériel pornographique sur Internet. Le second groupe sera constitué de deux équipes composées de spécialistes (sexologues, pédagogues, pédiatres) qui sont contre la pornographie.
- Chaque équipe doit nommer un rapporteur et se préparer au débat en répondant aux questions qui leur ont été distribuées en amont.

Questions pour les producteurs de matériels pédagogiques :

- Quels buts poursuivez-vous en produisant du matériel pornographique ?
- De quelle manière présentez-vous les hommes et les femmes dans vos photos et vos vidéos ?
- Insistez-vous sur des attitudes ou des comportements particuliers, selon qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme ? Si oui, lesquels ?
- Croyez-vous que ces attitudes et comportements, que vos photos et vidéos représentent bien la sexualité des hommes et des femmes en général ?
- À quelle clientèle le matériel pornographique que vous produisez est-il destiné ?
- Croyez-vous que les jeunes de moins de 18 ans y ont accès ? Si oui, qu'en pensez-vous ?
- Selon vous, l'exposition à la pornographie peut-elle avoir des conséquences pour les jeunes ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?

Questions pour les spécialistes opposés à la pornographie :

- Selon vous, quels objectifs les producteurs de matériel pornographique (photos, vidéos) poursuivent-ils ? Quels messages (rôles et stéréotypes sexuels, normes sociales) sur les hommes et les femmes la pornographie véhicule-t-elle ?

⁴⁵ « La pornographie sur internet et ses conséquences pour les jeunes : comment intervenir ? » - Magazine « ça sexprime » - n°9 – Printemps 2007

- Selon vous, ces messages sont-ils représentatifs de la réalité ? Pourquoi ? Dans ces images, qu'est-ce qui correspond à la réalité et qu'est-ce qui n'y correspond pas ? À partir de quel âge les gens devraient-ils avoir accès à la pornographie ? Les jeunes de moins de 18 ans y ont-ils accès ? Si c'est le cas, qu'en pensez-vous ? L'exposition à la pornographie peut-elle avoir des conséquences pour les jeunes ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?

Animez le débat en confrontant les réponses des producteurs et des spécialistes.

Évaluation

Participation des jeunes, fiche évaluation de l'intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

Matériel

Feuilles questions

Vous pouvez également introduire les points suivants dans vos interventions :

- Demander ce que la pornographie représente pour eux. Construire et déconstruire la notion de pornographie avec les jeunes.
- Faire le lien entre la pornographie et les réseaux sociaux : échanger avec les jeunes sur les conséquences que peuvent engendrer une photo ou une vidéo à caractère pornographique si elles se retrouvent sur les réseaux sociaux.
- Parler du phénomène « revenge porn » qui consiste à envoyer des photos ou vidéos à caractère pornographique de son ex sur les réseaux sociaux. C'est une pratique qu'on retrouve de plus en plus chez les jeunes. Le « revenge porn » fait partie du cyber-harcèlement, c'est une violence numérique qui peut être punie par la loi.
- Insister sur le fait que les vidéos pornographiques ne relèvent pas du réel, mais que ce sont des vidéos scénarisées et jouées par des acteurs. Il est important de faire la différence entre la réalité et la comédie.
- L'interprétation de la pornographie diffère selon l'âge. En effet, celle-ci peut être mal interprétée par les plus jeunes et peut conduire à des comportements violents ou agressifs. Certaines scènes peuvent être associées à du viol. Le sujet de la pornographie doit être amené différemment selon le public auquel l'intervenant.e est confronté.

Fiche outil 3 – Cyber-harcèlement

Lycée

Objectifs :

- Réfléchir sur l'utilisation d'Internet.
- Reconnaître les situations de cyber-harcèlement.

Programme

Discussion autour d'abaques.

Déroulement de l'activité (1 heure)

- Introduction du sujet de la séance.
- Demander à tous les participants de se positionner dans la salle en fonction de leur point de vue sur les différentes affirmations (d'accord / pas d'accord / neutre).

Exemple de phrases :

- « Publier une photo de quelqu'un en le déguisant d'un chapeau ridicule, c'est juste amusant, il n'y a pas de quoi en faire un drame »
- « Envoyer une photo toute nue de ma sœur à mon meilleur ami, ce n'est pas un problème »
- « Je ne vois pas l'utilité de demander l'autorisation de mes amis avant de publier des photos d'eux »
- « Je ne donne jamais l'adresse ni le numéro de mes amis à quelqu'un d'autre »
- « Envoyer aux autres jeunes de la classe une vidéo du professeur en train de s'énerver n'est pas un exemple de cyber-harcèlement »
- « L'envoi de mail anonyme devrait être interdit »
- « Publier des remarques blessantes sur le mur (Facebook) de quelqu'un est beaucoup moins grave qu'harcéler quelqu'un dans la rue »
- « Je ne vois aucun problème au fait d'enregistrer de petites vidéos de mon interlocuteur via la webcam sans son autorisation »
- « Envoyer une vidéo dénudée de ma copine à des amis n'est pas un problème »
- « Mon copain me demande qu'on ait des rapports comme dans un film à caractère pornographique »
- « Mon ex a publié sur les réseaux une vidéo dans laquelle nous avons des rapports sexuels. »

Matériel

Stylo – feutre – Papier

Évaluation

Fiche évaluation intervenant.e – Fiche évaluation des jeunes

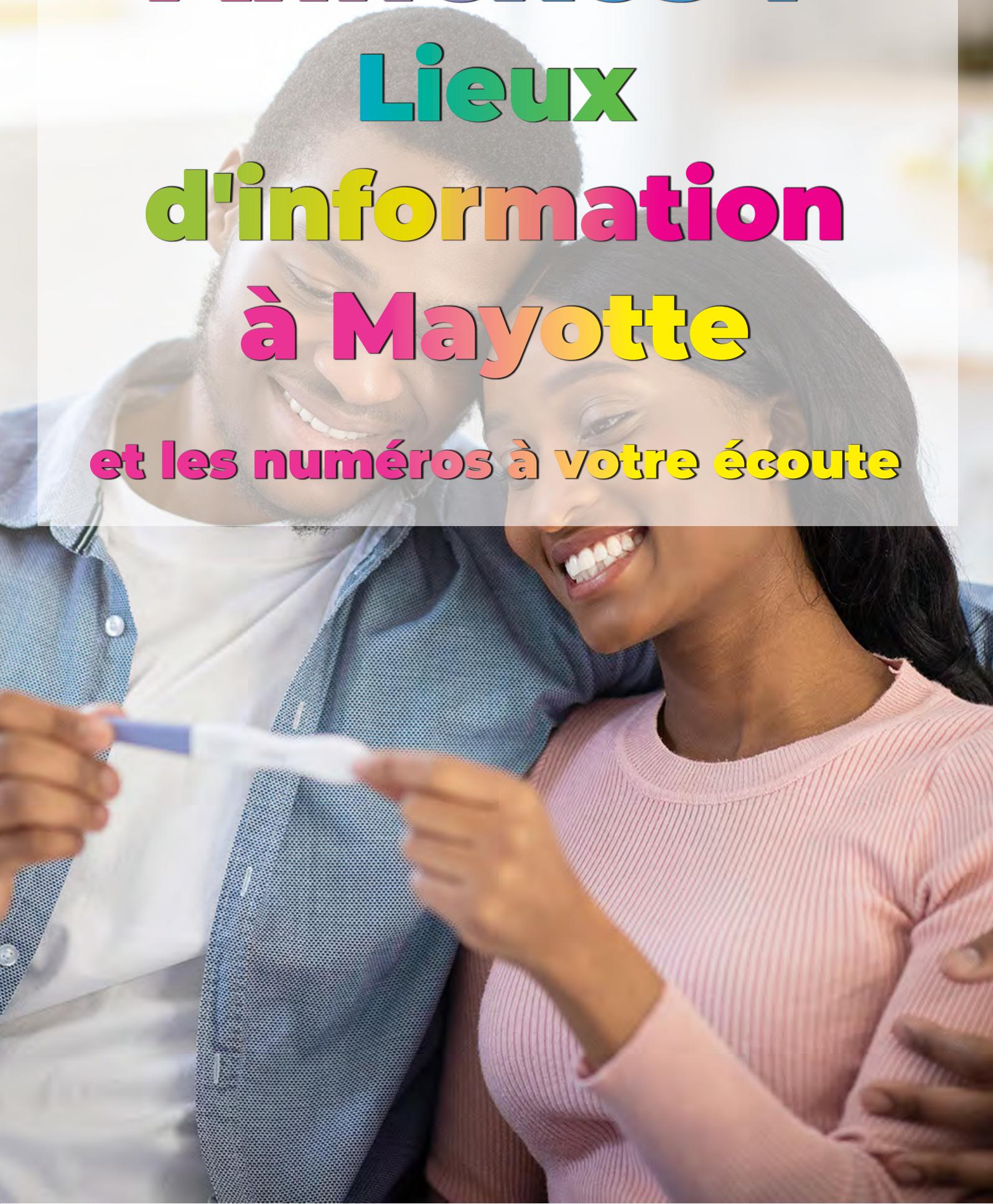
Les annexes



Annexes 1

Lieux d'information à Mayotte

et les numéros à votre écoute



Contraception – IST

● **ASSOCIATION NARIKÉ M’SADA**
(organise le dépistage VIH/SIDA et répond à vos interrogations sur les IST) : **0269 626 973** – 6 immeuble Manga Papaye, rue du stade Cavani, BP 671, 97600 Mamoudzou.

● **CEGIDD - CENTRE GRATUIT D’INFORMATION, DE DÉPISTAGE ET DE DIAGNOSTIC DES IST** (pour toutes questions sur les IST/VIH et pour les dépistages) au **0269 61 84 73** – Dispensaire de Jacaranda, étage 1, Rue Mariaze, 97600 Mamoudzou

● **RÉSEAU PÉRINATAL DE MAYOTTE** (pour toutes question concernant la contraception) au **0269 62 28 15** – Impasse Said M’nagnochi, quartier boboka, 97600 Mamoudzou, du **lundi au vendredi de 7h30 à 15h30**

● **SIDA INFO SERVICE** au **0 800 840 800**, Appel confidentiel, **anonyme et gratuit 24h/24**. <https://www.sida-info-service.org/>

● **Un décret publié au JO 27 Août 2020** modifie l'article du code de la sécurité sociale, et supprime la notion d'âge minimal pour la prise en charge des frais liés à la contraception des mineures. Les dispositions concernant la contraception des jeunes filles mineures âgées de 15 à 18 ans ont été étendues en 2020 à toutes les jeunes filles mineures quel que soit leur âge.

● **FIL SANTÉ JEUNE** au **0800 235 236**



L'interruption volontaire de grossesse

- Prendre rendez-vous au **CENTRE ORTHOGÉNIE DU CHM 0269 61 80 00** poste 5251 chez une sage-femme ou un médecin libéral conventionné

- **RÉSEAU PÉRINATAL DE MAYOTTE** (pour toutes questions concernant la démarche d'IVG et l'accompagnement des mineurs pour la réalisation d'IVG) : **0269 62 28 15** – Impasse Said M'nagnochi, quartier boboka – 97600 Mamoudzou – Du lundi au vendredi de 7h30 à 15h30

- **CONTRACEPTION, SEXUALITÉ, IVG** au **0800 08 11 11**, appel confidentiel, anonyme et gratuit. Lundi 9h-22h, mardi au samedi 9h-2h (fuseau horaire de la métropole)

- **LA MAISON DES ADOLESCENTS (MLEZI MAORE)** au **0269 63 29 09**

- **LES SAGES FEMMES LIBÉRALES DE MAYOTTE**

- [HTTPS://IVG.GOUV.FR/](https://ivg.gouv.fr/)



Les violences - maltraitance

- **EVARS ACFAV (Association pour la Condition Féminine & Aide aux Victimes)**

9 rue Jardin fleuri - CAVANI 97600
MAMOUDZOU.

Mobile EVARS ACFAV : 06 39 06 91 83 et

06 39 72 27 33

Accueil ACFAV : 02 69 61 29 49

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de
7h30 - 12h et de 13h30 à 15h30- avec ou sans
rendez-vous

- **ACCUEIL DE JOUR AV ACFAV**

119 Route nationale Mtsapéré - 97600
MAMOUDZOU

Mobile ADJ : 06 39 39 11 59

55 55 numéro gratuit d'urgence 7/7 jours et
24h/24 en français, shimaorais, en shibushi

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi de
7h30 - 12h et de 13h30 à 15h30- fermé au
public le vendredi matin

- **LA MAISON DES ADOLESCENTS (MLEZI MAORE) au 0269 63 29 09**

- **LE POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES DU CEMEA, au 0269 61 13 75, du mardi au vendredi de 8h à 15h30**

- **ESPACE EVARS - ÉDUCATION VIE AFFECTIVE RELATIONNELLE ET SEXUELLE, au 0639 67 01 56 - 16 rue de géôle - Zone 2 - Kaweni - 97600 Mamoudzou**

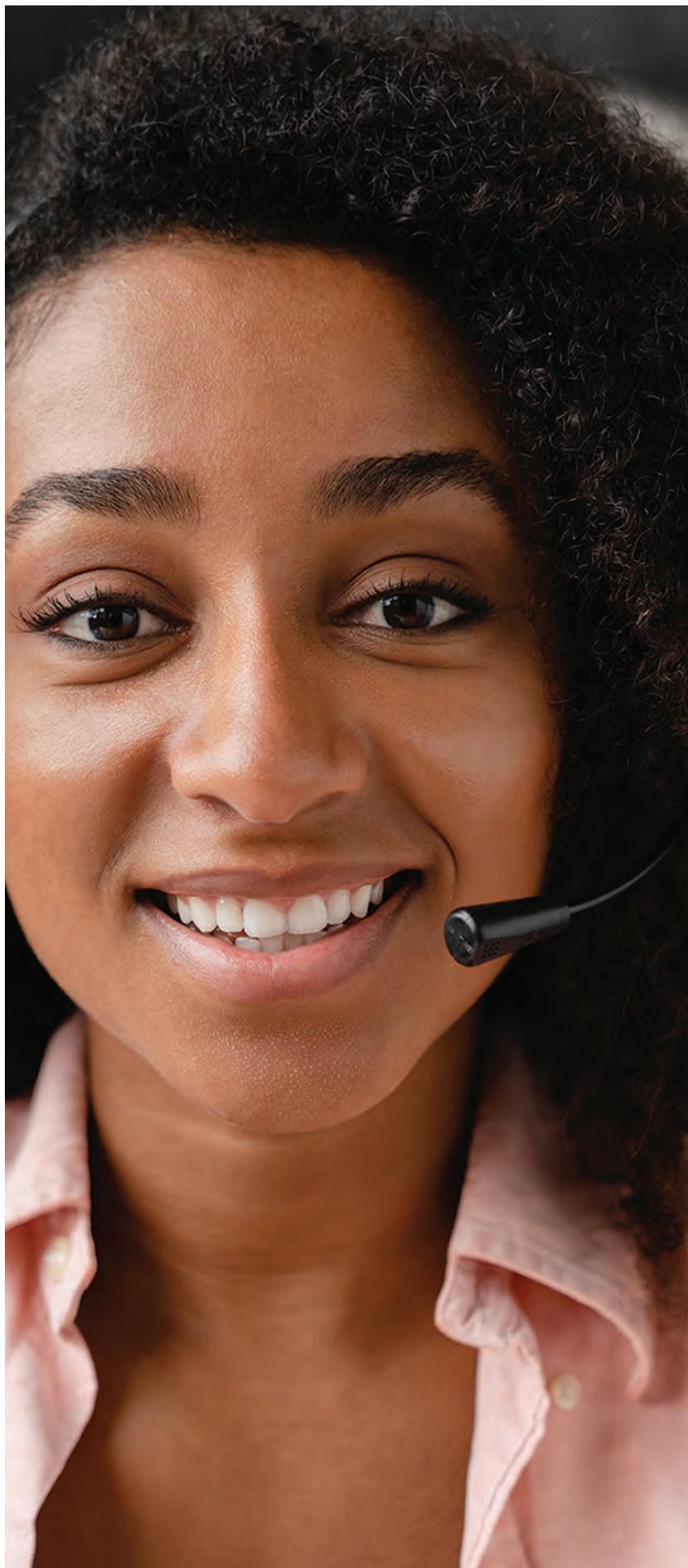
- **ALLO ENFANCE EN DANGER, au n° Vert : 11**

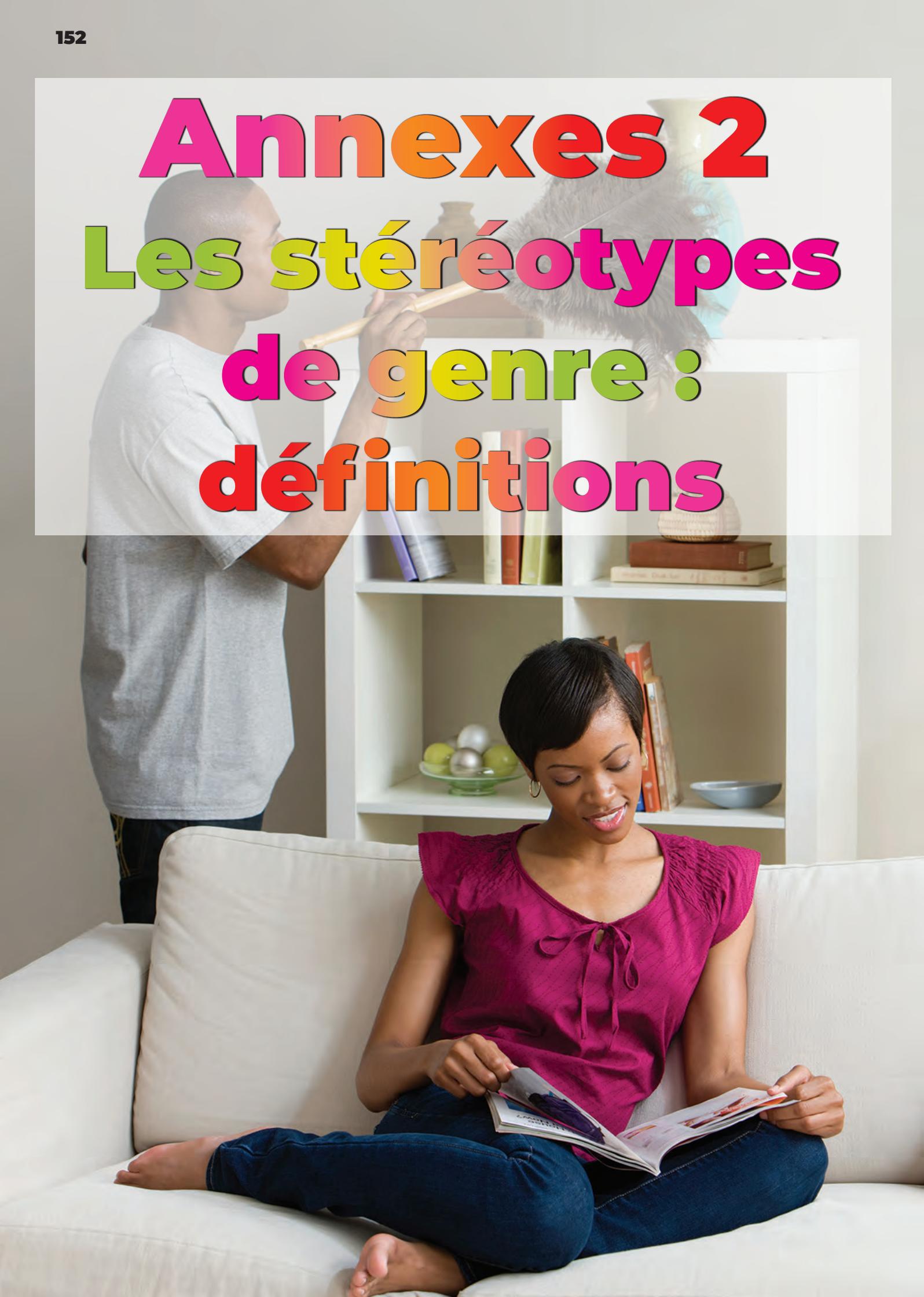
- **NUMÉRO NATIONAL CONTRE LA VIOLENCE NUMÉRIQUE, au n° Vert : 3018**



Sur tous les sujets

- **LA MAISON DES ADOLESCENTS (MLEZI MAORE)** au **0269 63 29 09**
- **RÉSEAU PÉRINATAL DE MAYOTTE** (pour toutes questions concernant la démarche d'IVG et l'accompagnement des mineurs pour la réalisation d'IVG) au **0269 62 28 15** – Impasse Said M'nagnochi, quartier boboka – 97600 Mamoudzou – Du lundi au vendredi de 7h30 à 15h30
- **FIL SANTÉ JEUNE : 0800 235 236.** Appel gratuit, anonyme tous les jours de 9h à 23h (fuseau horaire métropole)
- **LE POINT ACCUEIL ÉCOUTE JEUNES DU CEMEA,** au **0269 61 13 75,** du mardi au vendredi de 8h à 15h30
- **ESPACE EVARS – ÉDUCATION VIE AFFECTIVE RELATIONNELLE ET SEXUELLE,** au **0639 67 01 56** – 16 rue de geôle, Zone 2 Kaweni, 97600 Mamoudzou



A photograph of a living room. In the foreground, a woman with short dark hair, wearing a magenta top and blue jeans, sits cross-legged on a white sofa, smiling as she reads a magazine. In the background, a man in a grey t-shirt stands and plays a wooden flute. Behind them is a white bookshelf with books, a bowl of fruit, and a vase. The text 'Annexes 2' is at the top in large, colorful, outlined letters. Below it, 'Les stéréotypes de genre : définitions' is written in similar colorful, outlined letters.

Annexes 2

Les stéréotypes de genre : définitions

Fiche élaborée par la Maison des adolescents

Le stéréotype :

Un stéréotype est une croyance partagée, concernant les caractéristiques personnelles (les traits de personnalité, les comportements) et les rôles des membres d'un groupe de personne :

- **Une étiquette :** le stéréotype est une image figée, un "cliché" ou une "étiquette" attribué de manière permanente à une personne ou à un groupe.
- **Une généralisation abusive :** un stéréotype est une généralisation abusive car il ne tient pas compte des différences individuelles de chaque membre du groupe. Il applique une définition unique à tous.
- **Une simplification de la réalité :** le stéréotype a pour effet de réduire la richesse d'un individu à quelques traits physiques, psychologiques ou comportementaux arbitraires. Il peut aller jusqu'à la caricature. En simplifiant la réalité, il nous permet de comprendre plus rapidement notre environnement. Par exemple, on dit que les français sont chauvins. Cela revient à généraliser de façon abusive, car tous ne le sont pas.
- **Une croyance souvent fausse :** le stéréotype est très souvent construit sur de fausses croyances ou sur des observations généralisées. "Stéréotyper" c'est classer les différences ! Les stéréotypes classent les individus en catégories fixes et mettent en valeur les différences entre les groupes : « nous sommes comme ça », « ils sont comme ça ». Ils orientent et justifient notre comportement. Les stéréotypes visent souvent à justifier la conduite d'un groupe vis-à-vis d'un autre groupe.

Exemples :

- Les blondes sont idiotes
- Les noirs sont plus athlétiques
- Les filles sont douces
- Les garçons sont plus forts
- Les suisses sont lents
- Les français sont chauvins
- Les canadiens sont chaleureux



Un préjugé :

Réduire la richesse d'un individu à quelques traits physiques, psychologiques ou comportementaux arbitraires. Il peut aller jusqu'à la caricature. En simplifiant la réalité, il nous permet de comprendre plus rapidement notre environnement. Par exemple, on dit que les français sont chauvins. Cela revient à généraliser de façon abusive, car tous ne le sont pas.



La menace du stéréotype :

Est l'effet d'un stéréotype ou préjugé sur une personne appartenant à un groupe visé par ce préjugé. Exemple : expérience de Huguet et Régner (psychologie sociale). Ces chercheurs ont comparé les performances d'élèves de 10 à 12 ans dans la tâche figure de Rey-Osterrieth : la tâche était présentée préalablement, soit comme un test de géométrie, soit comme un jeu de mémorisation. Lorsqu'elle était présentée comme un test de géométrie, les filles réussissaient moins bien que les garçons. Mais lorsque qu'elle était présentée comme un jeu de mémorisation, les filles réussissaient aussi bien que les garçons. Dans une deuxième expérience, les élèves effectuaient la même tâche en présence d'autres élèves, soit des garçons, soit uniquement des filles. Dans ce cas, la performance des filles n'était influencée par la menace du stéréotype qu'en situation de mixité.



L'éthnocentrisme :

Est une attitude qui a tendance à valoriser (la culture = valeurs, normes, us et coutumes...) de son groupe en dévalorisant celle des autres groupes. L'éthnocentrisme correspond à un besoin universel de sécurité et d'auto-valorisation.



L'origine des stéréotypes et des préjugés : Un héritage de notre environnement

Un héritage de notre environnement.

Les stéréotypes et les préjugés nous sont inculqués par notre environnement social :

- Milieu d'origine
- Éducation
- Culture

Ils nous sont transmis par le biais de la famille, des médias, du groupe de pairs... Nous les portons sans nécessairement en avoir conscience, s'en défaire demande un travail sur soi.

Dans le monde, les informations sur les objets et les personnes qui nous entourent sont extrêmement nombreuses et de nature variée (images, sons, odeurs...). La réalité est souvent complexe et nécessite de prendre en compte de nombreux éléments qui interagissent.

Mais, pour comprendre rapidement cet environnement complexe, nous classons les objets et les personnes dans des catégories (les malades, les belges, les chômeurs...) selon certaines informations que l'on a sélectionné. Or, lorsque nous classons ces objets ou ces personnes dans des catégories fixes, nous simplifions la réalité puisque nous avons sélectionné certaines informations

les concernant et que nous en avons laissé d'autres de côté.

Notre perception de l'environnement est déformée. Ces catégories fixes vont servir de base aux stéréotypes. Nous cherchons ensuite à donner un sens et une définition à ces catégories afin de comprendre rapidement notre environnement. Nous utilisons les stéréotypes à cette fin.

Les stéréotypes proviennent de notre capacité à catégoriser, à classer les éléments présents dans notre environnement. Les individus sont motivés par le maintien d'une identité sociale positive. Cette identité sociale positive est construite par des comparaisons favorables à notre groupe par rapport aux autres groupes.

Selon cette approche, les stéréotypes seraient utilisés afin de renforcer et de maintenir une identité sociale positive chez les individus. En dévalorisant ou en attribuant une image négative aux autres groupes, ils permettent de se différencier positivement de ceux-ci. Ils permettent aussi de justifier et de légitimer une différence de traitement que l'on inflige aux membres des autres groupes.

Pourquoi les stéréotypes aboutissent-ils à la discrimination ?

La discrimination :

C'est une distinction ou un traitement défavorable appliqué à un individu ou à un groupe en raison d'une de leurs caractéristiques (le sexe, l'origine, la couleur de peau, la religion, l'âge, l'orientation sexuelle...). C'est un traitement inégal entre des personnes ou des groupes aboutissant à une inégalité entre ces personnes ou ces groupes. La discrimination a pour conséquence une privation de droit ou de l'accès à des biens, des services ou à une ressource. Par exemple, refuser d'embaucher une personne parce qu'elle est d'origine chinoise, refuser de louer un appartement à des jeunes ou à des personnes d'origine africaine. La discrimination provient, surtout et principalement, de celui qui est le plus fort, qui a le plus de pouvoir ou qui est majoritaire. Dans le langage courant, la discrimination désigne un comportement préjudiciable aux personnes, qui affecte de nombreux domaines de la vie sociale, tels que l'accès à l'emploi, au logement, le choix des études, les droits politiques, l'accès aux discothèques... La discrimination est interdite par la loi : l'article 225-1 du code pénal. Elle est sévèrement punie (amende et peine de prison). Les stéréotypes et les préjugés orientent nos actions et nos choix. Les croyances que l'on a vis-à-vis de quelqu'un ou d'un groupe vont influencer notre jugement à leur égard. Ce jugement et ce préjugé vont orienter notre comportement, notre attitude, nos choix et nos actions envers les membres de ce groupe. Par exemple, lors d'une partie de football, lorsque que nous sommes amenés à constituer notre équipe, si nous pensons que les filles sont moins sportives ou moins combatives que les garçons, nous allons en priorité choisir des garçons. Le préjugé concernant la combativité des filles nous amène à les exclure et donc à pratiquer une discrimination envers elles. Notre jugement négatif nous amène à choisir un garçon plutôt qu'une fille, donc à discriminer.



La recherche de la différenciation :

En accentuant les similitudes à l'intérieur des groupes et les différences entre les groupes, les stéréotypes (de type eux/nous) nous amènent à nous sentir plus proche des membres de notre groupe et plus différents de ceux de l'autre groupe. Ces perceptions des similarités « entre nous » et des différences avec « les autres » nous font adopter des évaluations et des comportements avantageux envers les membres de notre groupe.



Le genre :

Il s'agit de la représentation par la société de ce que sont les hommes et les femmes. Les caractéristiques sociales sont construites à partir de caractéristiques biologiques. Le genre englobe les comportements, les qualités, les défauts, les goûts, etc. que la société considère comme typiquement féminins et ou comme typiquement masculins. Autrement dit, c'est la façon de se comporter comme un garçon ou un homme et la façon de se comporter comme une fille ou une femme. On parle de « genre masculin » pour décrire ce que les hommes sont, et de « genre féminin » pour décrire ce que les femmes sont. Par exemple, selon le genre féminin, toutes les filles aiment jouer à la corde à sauter, à la poupée et n'aiment pas jouer au football. Selon le genre masculin, tous les garçons aiment jouer au football et n'aiment pas la corde à sauter ou les poupées. Le genre est fait à partir des stéréotypes. Or, ces images ou stéréotypes sont des descriptions fixes/figées et simplifiées des hommes et des femmes qui ne se vérifient pas toujours. De plus, le genre nous dit que la description de l'homme est différente, voir opposée, à celle de la femme. Pour résumer, le genre est la vision, l'image traditionnelle qu'on a des hommes et des femmes, de leur identité, de leurs qualités, de leurs défauts, de leurs rôles et comportements respectifs.



Annexes 3

Législation



Les agressions sexuelles :

(art. 222-22 du code pénal) sont définies comme « un acte à caractère sexuel sans pénétration commis sur la personne d'autrui, par violence, contrainte, menace ou surprise ». Relèvent d'une agression sexuelle : les caresses et attouchements du sexe, de la poitrine, des fesses et cuisses ainsi que les baisers forcés. Depuis 2013 constitue également une agression sexuelle « le fait de contraindre une personne par la violence, la menace ou la surprise à se livrer à des activités sexuelles avec un tiers » (Article 222-22-2 du code pénal). Les agressions sexuelles, autres que le viol, sont des délits punis de 5 ans d'emprisonnement et de 75 000 € d'amende. La juridiction compétente est le tribunal correctionnel.



Le viol :

(art. 222-23 à 222-26 du code pénal) : est défini comme « tout acte de pénétration sexuelle, de quelque nature qu'il soit, commis sur la personne d'autrui ou sur la personne de l'auteur par violence, contrainte, menace ou surprise. » Tout acte de pénétration sexuelle est visé : buccale, vaginale, anale, par le sexe, par le doigt, ou par un objet.

Le viol est un crime puni de 15 ans d'emprisonnement. L'emprisonnement peut passer à 20 ans, si le viol est commis avec une ou plusieurs circonstances aggravantes à savoir : viol commis par le conjoint, concubin, partenaire ou ex., si la victime est particulièrement vulnérable – infirme, malade, enceinte, si l'acte a été commis sous l'emprise de l'alcool, de stupéfiant ou sous la menace d'une arme ou par plusieurs personnes, enfin si l'acte a été commis, dans l'exercice de cette activité, sur une personne qui se livre à la prostitution, y compris de façon occasionnelle. La juridiction compétente est la cour d'assise. Le délai de prescription (délai dont dispose la victime pour déposer plainte) varie selon l'âge de la victime au moment des faits, ainsi :

- Si la victime est mineure au moment des faits, le délai est de 30 ans à partir de sa majorité, elle pourra donc déposer plainte jusqu'à ses 48 ans.
- Si la victime est majeure au moment des faits, le délai de dépôt de plainte est de 20 ans.





La loi pénale a fait l'objet d'adaptations successives pour mieux prendre en compte l'asymétrie entre un adulte et un enfant et par conséquent la contrainte nécessairement exercée par l'adulte pour imposer un acte sexuel à un enfant :

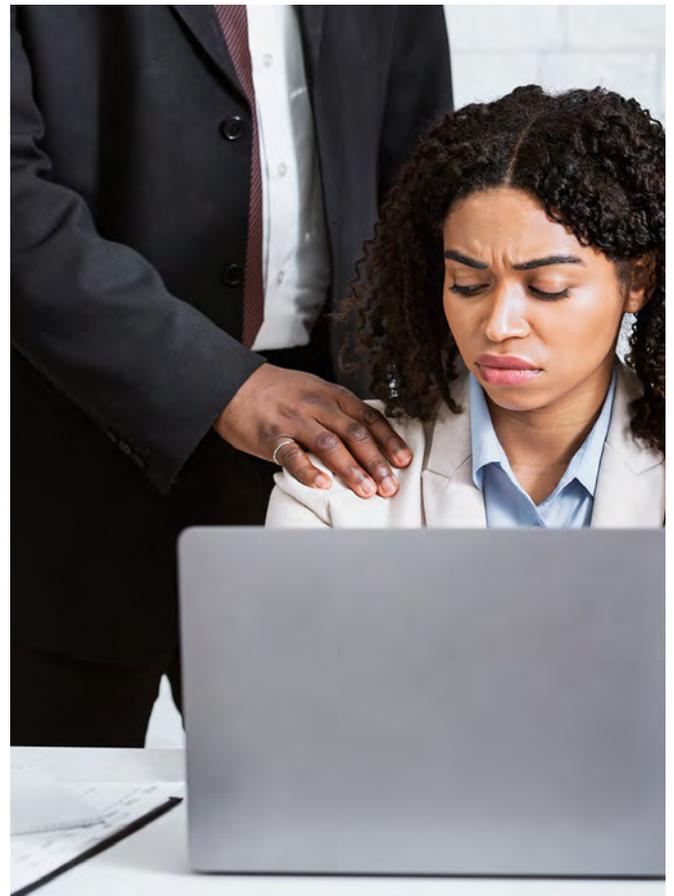
- L'âge de l'enfant constitue une circonstance aggravante du crime de viol (art. 222-24 CP) ou du délit d'agression sexuelle (art. 222-29-1 CP) si l'enfant est mineur de quinze ans (c'est-à-dire s'il est âgé de moins de quinze ans) : la circonstance aggravante élève la peine encourue par l'agresseur.

- Le législateur a également cherché à prendre en compte la vulnérabilité de l'enfant face à l'adulte pour caractériser l'infraction en précisant que la contrainte peut résulter de l'écart d'âge entre l'adulte et l'enfant, de l'autorité, de l'abus de vulnérabilité (art. 222-22-1 CP).

- La loi du 21 avril 2021 visant à protéger les mineurs des crimes, des délits sexuels et de l'inceste doit être reconnue comme un progrès historique dans le droit en créant un seuil d'âge à 18 ans dans les cas d'inceste et à 15 ans dans les autres cas (avec un écart d'âge d'au moins 5 ans), en deçà duquel la contrainte de l'adulte sur l'enfant est présumée.

Harcèlement sexuel :

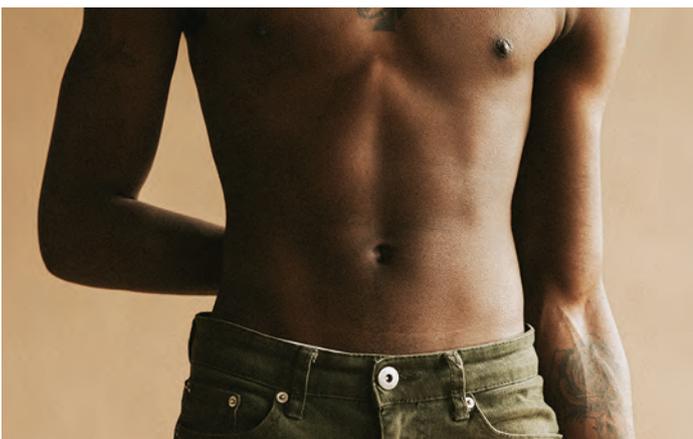
(art. 222-33 du code pénal) Est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste qui, soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante. Est assimilé au harcèlement sexuel le fait, même non répété, d'user de toute forme de pression grave dans le but réel ou apparent d'obtenir un acte de nature sexuelle, que celui-ci soit recherché au profit de l'auteur des faits ou au profit d'un tiers. Il s'agit d'un délit puni de 2 ans d'emprisonnement et de 30 000 € d'amende. La victime a 6 ans pour déposer plainte. La juridiction compétente est le tribunal correctionnel.





Outrage sexiste :

(loi du 3 août 2018) Est le fait d'imposer à toute personne tout propos ou comportement à connotation sexuelle ou sexiste qui porte atteinte à la dignité de la personne en raison de son caractère dégradant ou humiliant, et crée une situation intimidante, hostile ou offensante (art 621-1 du code pénal). Ceci, quel que soit l'espace où il s'exprime (dans la rue, les transports en commun, le théâtre, les stades, les hémicycles politiques...) et la forme qu'il prend : commentaires dégradants sur le physique ou la tenue vestimentaire, sifflements, gestes ou bruits obscènes, propositions sexuelles, questions intrusives sur la vie sexuelle, suivre une personne de manière insistante dans la rue. Tous ont pour effet commun de contrôler la place des femmes dans l'espace public et vouloir les y rendre illégitimes. (Extrait de la contribution relative à la verbalisation du harcèlement dit de rue du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes). L'art. 621-1 du code pénal réprime l'outrage sexiste. Ces actes sont des infractions qui sont sanctionnées par une amende de 90 à 750 €.



Le cyber-harcèlement :

(loi du 3 août 2018) Est le fait d'imposer à une même victime des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste, émis successivement par plusieurs personnes dont aucune n'a cependant agi de façon répétée. Le cyber-harcèlement est réprimé par l'article 222-33 et devient une circonstance aggravante du harcèlement sexuel dès lors qu'il y a utilisation d'un support numérique ou électronique (réseaux sociaux, internet...). Les peines peuvent être portées à 3 ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende.

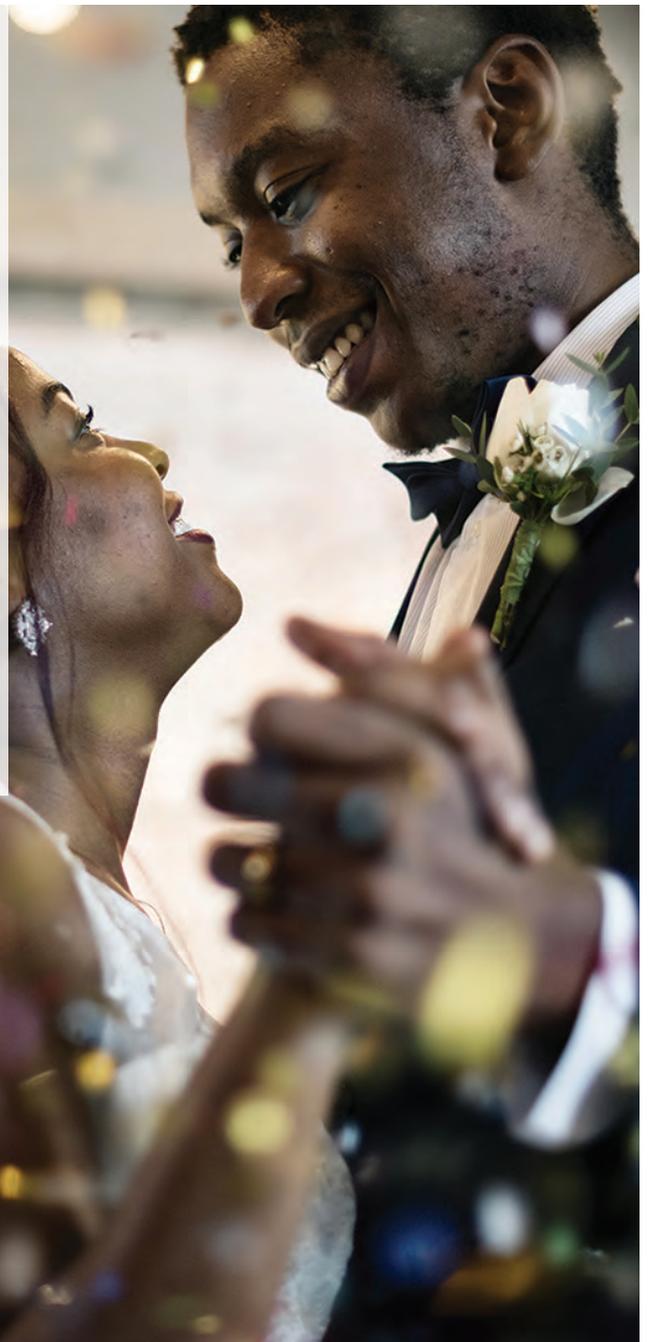


Exhibition sexuelle :

L'exhibition sexuelle est un délit défini par le code pénal (Art.222-32) comme « le fait d'imposer une exhibition sexuelle à la vue d'une personne non consentante dans un lieu accessible aux regards du public ». La victime doit déposer plainte dans un délai de 6 ans après l'exhibition. La juridiction compétente est le tribunal correctionnel. La peine encourue est de 1 an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende.

Mariage :

L'âge minimum légal est fixé à 18 ans pour les femmes et les hommes - sauf dérogation (art. 144 du code civil). Consentement libre et volontaire des époux (art.146 du code civil : « Il n'y a pas de mariage lorsqu'il n'y a point de consentement » – art. 2020-1 du code civil : « Quelle que soit la loi personnelle applicable, le mariage requiert le consentement des époux. »). Le mariage religieux ne peut être célébré sans avoir été précédé du mariage civil (art. 433-21 du code pénal : « Tout ministre du culte qui procédera, de manière habituelle, aux cérémonies religieuses de mariage sans que ne lui ait été justifié l'acte de mariage préalablement reçu par les officiers de l'Etat civil sera puni de 6 mois d'emprisonnement et de 7500 € d'amendes. »)



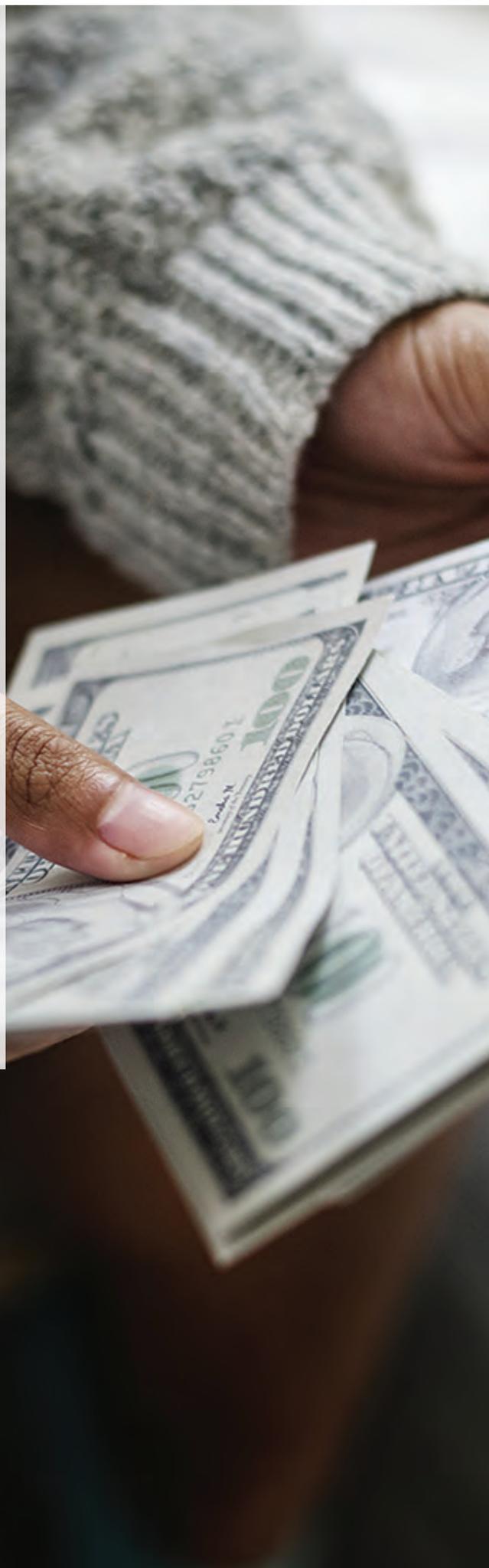
Mariage forcé :

Le mariage forcé désigne toute union, qu'elle soit civile, religieuse ou coutumière dans laquelle une des deux personnes, ou les deux, n'ont pas pu donner leur consentement libre et éclairé en raison de tromperies, menaces ou violences. La contrainte est également caractérisée lorsque la victime n'est pas en capacité de donner son consentement en raison de son jeune âge ou d'une vulnérabilité particulière.

Source : *Kit pédagogique, Jeunes contre le sexisme, les jeunes ont des idées, Observatoire départemental des violences envers les femmes.*

La prostitution :

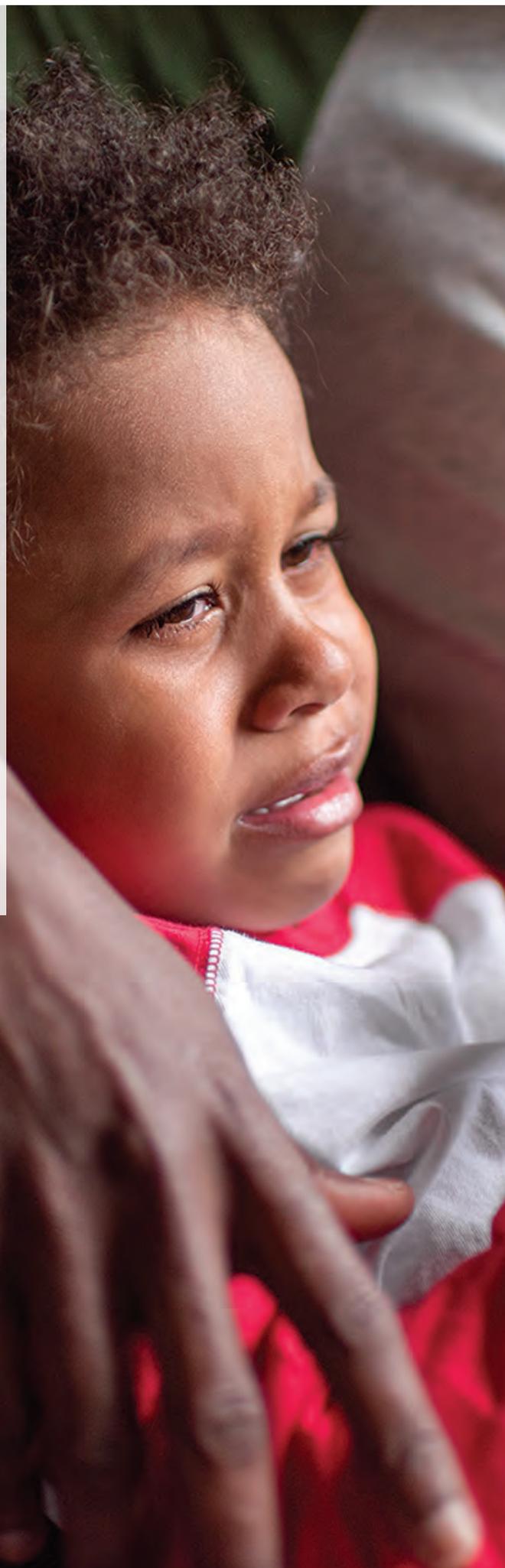
Désigne le fait de proposer des relations de nature sexuelle de façon occasionnelle ou non en échange d'une rémunération, d'une promesse de rémunération, de la fourniture d'un avantage en nature ou de la promesse d'un tel avantage. Depuis le 6 avril 2016, l'achat d'actes sexuels est pénalisé comme le précise l'article 611-1 du code pénal : "Le fait de solliciter, d'accepter ou d'obtenir des relations de nature sexuelle d'une personne qui se livre à la prostitution, (...) est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la 5e classe ». Le client d'une prostituée mineure risque 3 ans d'emprisonnement et 45 000 € d'amende. Ces peines sont aggravées jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende, lorsque : l'infraction est commise de façon habituelle ou à l'égard de plusieurs mineurs ; le mineur a été mis en contact avec l'auteur des faits par Internet ; les faits sont commis par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions. Si le / la mineur a moins de 15 ans, les peines peuvent être portées à 7 ans d'emprisonnement et 100 000 € d'amende. Des peines complémentaires (notamment d'interdiction des droits civiques, civils et de famille, d'interdiction de séjour et de contact avec des mineurs) sont aussi prévues (source : service public France). Ce sont donc les clients qui sont pénalisés et non plus les travailleuses du sexe. Le délit de racolage ayant été abrogé.



Pédophilie :

Elle désigne l'attirance sexuelle portée en acte ou par des sentiments amoureux persistants d'un adulte ou d'un adolescent envers les enfants (habituellement prépubères ou au début de leur puberté). La France, contrairement à d'autres pays, ne dispose pas d'une loi consacrée spécifiquement à la pédophilie. Juridiquement, elle sera qualifiée, selon les circonstances, de viol ou d'atteinte sexuelle sur mineur de 15 ans. L'article 227-25 du code pénal punit de cinq ans de prison le fait « par un majeur, d'exercer sans violence, contrainte, menace ni surprise une atteinte sexuelle sur la personne d'un mineur de 15 ans ». C'est l'atteinte sexuelle sur mineur qui est donc un délit. La loi promulguée le 3 août 2018 indique que « Lorsque les faits sont commis sur la personne d'un mineur de 15 ans, la contrainte morale ou la surprise sont caractérisées par l'abus de la vulnérabilité de la victime ne disposant pas du discernement nécessaire pour ces actes. » Et pour tous les mineurs, y compris de 15 ans à 18 ans, « la contrainte morale ou la surprise peuvent résulter de la différence d'âge existant entre la victime et l'auteur des faits ».

La loi du 21 avril 2021 visant à protéger les mineurs des crimes, des délits sexuels et de l'inceste.



Pornographie :

La pornographie est « une représentation complaisante — à caractère sexuel — de sujets, de détails obscènes, dans une œuvre artistique, littéraire ou cinématographique ». En France, elle est légale mais règlementée. La pédopornographie est définie par la loi comme « Le fait, en vue de sa diffusion, de fixer, d'enregistrer ou de transmettre l'image ou la représentation d'un mineur lorsque cette image ou cette représentation présente un caractère pornographique est puni de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 € d'amende. Le fait d'offrir, de rendre disponible ou de diffuser une telle image ou représentation [...] est puni des mêmes peines. [...] Le fait de consulter habituellement un service de communication au public en ligne mettant à disposition une telle image ou représentation ou de détenir une telle image ou représentation [...] est puni de deux ans d'emprisonnement et 30 000 € d'amende.[...] Les dispositions du présent article sont également applicables aux images pornographiques d'une personne dont l'aspect physique est celui d'un mineur, sauf s'il est établi que cette personne était âgée de dix-huit ans au jour de la fixation ou de l'enregistrement de son image. » — Article 227-23 du code pénal (extraits). La loi n° 2022-295 du 2 mars 2022 visant à renforcer le droit à l'avortement allonge de deux semaines le délai légal pour avoir recours à l'IVG, qui est ainsi porté de 12 à 14 semaines de grossesse.



15+

Contraception :

En application des articles L. 1111-2 et L. 1111-4 du code de la santé publique, toute personne a le droit d'être informée sur l'ensemble des méthodes contraceptives et d'en choisir une librement.

Afin de faciliter l'accès des jeunes femmes à la contraception, depuis le 1er janvier 2022, l'Assurance maladie prend en charge à 100% et sans avance de frais, le coût de la plupart des contraceptions et les actes qui y sont liés, à savoir : une consultation par an avec un médecin ou une sage-femme et les potentiels examens biologiques qui en découlent. Cette mesure prise par la loi de financement de la sécurité sociale pour 2022, concerne toutes les jeunes femmes jusqu'à 26 ans et non plus seulement les mineures. En effet, jusqu'au 1er janvier 2022, la gratuité de la contraception ne concernait que les femmes mineures.

Afin d'améliorer la prévention des grossesses non désirées, depuis le 1er janvier 2023, la contraception d'urgence, appelée aussi « pilule du lendemain » est disponible gratuitement et sans ordonnance en pharmacie pour les mineurs. Pour les majeurs, la contraception d'urgence est également disponible en pharmacie sans ordonnance et prise en charge à 100% sur présentation d'une carte vitale ou d'une attestation de droits. En cas d'urgence, elle peut également être délivrée gratuitement au collège et au lycée par l'infirmière scolaire qui s'assure de l'accompagnement psychologique de l'élève et veille à la mise en œuvre d'un suivi médical en orientant l'élève vers des structures compétentes.

Depuis le 1er janvier 2023, l'accès aux préservatifs masculins est gratuit en pharmacie pour tous les jeunes de moins de 26 ans.



Interruption volontaire de grossesse :

La loi Veil de janvier 1975 autorise l'Interruption Volontaire de Grossesse. L'article L.2212 1 du code de la santé publique permet à toute femme enceinte, majeure ou mineure, qui s'estime placée dans une situation de détresse de demander à un médecin l'interruption de sa grossesse. Seule la femme concernée peut en faire la demande. Selon l'article L2222 1 du code de la santé publique, nul ne peut obliger une femme à interrompre une grossesse. Selon la loi n°93 121 du 27 janvier 1993 dite « loi Neiertz », nul ne peut obliger une femme à poursuivre une grossesse.

La loi n° 2001 588 du 4 juillet 2001 allonge le délai de recours à l'IVG. Il est porté à 12 semaines de grossesse. Elle prévoit la possibilité de pratiquer des IVG médicamenteuses en médecine de ville avant la septième semaine d'aménorrhée, et permet aux mineures d'accéder à l'IVG sans autorisation parentale.

La loi n° 2012 1404, du 17 décembre 2012 de financement de la sécurité sociale pour 2013, prévoit une prise en charge à 100% des IVG par l'Assurance Maladie et institue une prise en charge élargie aux mineurs âgés de 15 ans à 17 ans des contraceptifs remboursables. Cette loi garantit le secret de la délivrance et de la prise en charge des contraceptifs pour les jeunes filles mineures.

La loi n° 2022-295 du 2 mars 2022 visant à renforcer le droit à l'avortement allonge de deux semaines le délai légal pour avoir recours à l'IVG, qui est ainsi porté de 12 à 14 semaines de grossesse.



La convention internationale des droits de l'enfant ⁴⁶

Elle a été adoptée par l'assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 et signée par la France le 26 janvier 1990. Le parlement l'a ratifiée par la loi du 2 juillet 1990. 194 Etats l'ont ratifiée à ce jour.

La convention met en avant trois principes fondamentaux concernant les enfants : la non-discrimination, l'intérêt supérieur de l'enfant, la participation de l'enfant.

La convention comporte 54 articles, énonçant que chaque enfant a :

- **Le droit à une identité** : enregistrement à la naissance, droit à un nom, droit à une nationalité,

• **Le droit à la vie et à la santé** : accès aux soins médicaux, abolition des pratiques traditionnelles néfastes, soins prénatals et post-natals pour les mères, droit à la sécurité sociale, protection contre l'usage des drogues.

• **Le droit à la protection contre toutes formes de violences** : violences infra-familiales, traitement dégradants et torture, violences sexuelles, trait, exploitation économique, en situation de conflits armés, droit à la réinsertion.

• **Protection des enfants vulnérables** : enfants séparés de leurs parents, enfants en situation de handicap, réfugiés.

• **Le droit de vivre avec ses parents** : droit de ne pas être séparé.e de ses parents, responsabilité commune des parents, sauf intérêt supérieur de l'enfant, droit d'être adopté.e.

• **Droit à ce que l'opinion de l'enfant sur toutes situations la ou le concernant soit prise en considération.**

• **Droit à l'éducation**

• **Droit au repos et aux loisirs**

• **Liberté de pensée, de religion, de vie culturelle et liberté d'expression** : va de pair avec la liberté de rechercher, de recevoir et de diffuser des infos et des idées.

• **Protection de la vie privée** : protection contre toutes immixtions dans sa vie privée et contre les atteintes à son honneur et à sa réputation.

• **Droit à un niveau de vie suffisant**

• **Droit à une administration de la justice spécifique** : l'emprisonnement doit être une mesure de dernier ressort, l'enfant incarcéré.e doit être séparé.es des adultes.



Annexes 4

Fiche évaluation de l'intervenant.e



Fiche évaluation de l'intervenant.e ⁴⁷

Informations

Date de l'intervention : / / Durée :

Groupe/Classe/Âge : Nombre de participants :

1. Appréciation de la dynamique de groupe

Écoute :

Très attentive Assez attentive Peu attentive Pas attentive du tout

Participation :

Très active Assez active Peu active Pas active du tout

Répartition de la parole :

Très équilibrée Assez équilibrée Peu équilibrée Pas équilibrée du tout

Partage d'expériences / Richesse des échanges :

Très riche Assez riche Peu riche Pas riche du tout

Ambiance du groupe et convivialité :

Très bonne Assez bonne Peu bonne Pas bonne du tout

Consignes :

Très respectées Assez respectées Peu respectées Pas respectées du tout

2. Auto-évaluation de L'intervenant.e

Ressenti global de l'animation :

Très positif Assez positif Assez négatif Très négatif

Remarques :

Objectifs de travail :

Totalement atteints En partie atteints Peu atteints Pas atteints du tout

Sentiments d'avoir répondu aux attentes :

Totalement Partiellement Peu Pas du tout

Gestion du temps :

Très bonne Assez bonne Peu bonne Pas bonne du tout

3. Événements particuliers (incidents, remarques des participants...) :

.....
.....

4. Remarques générales (ressenti des animateurs, difficultés ou satisfactions) :

.....
.....

Annexes 5

Fiche évaluation des jeunes



Fiche évaluation des jeunes ⁴⁸

Outil 1 : Les smiley

Pour les plus jeunes : distribuer des smiley (ou utiliser les cartes émotions) content, pas-content (triste, surpris, en colère...) et leur demander de brandir le smiley qui correspond à leur ressenti à la fin de l'activité.

Outil 2 : Le bonhomme (cycle 4 et lycée)

Distribuer 3 post-it de couleur aux jeunes et leur demander :

- Sur le premier post-it, écrire ce que cette activité t'a apporté intellectuellement.
- Sur le deuxième post-it, écrire ce que tu ressens maintenant.
- Sur le dernier post-it, écrire ce que tu as envie de faire toi pour changer les choses.

Leur demander de venir au tableau coller le premier post-it sur la tête du bonhomme, le deuxième sur le cœur et le troisième sur les pieds. S'il y a trop d'enfants, faire des colonnes aux tableau / paperboard.

⁴⁸ *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS

Annexes 6

Fiche d'auto-évaluation



Fiche d'auto-évaluation

Comment améliorer les séances – Cette fiche est commune à toutes les séances

Fiche outil n°

Projet établissement :

Date de réalisation : .../ .../ Lieu :

Niveau de la classe : Nombre d'élèves :

Nom de la personne référente :

Nom des animateurs :

| Les items | Les éléments | Les indicateurs | | | |
|---|--|-----------------|---------------|-----|-----------|
| | | Non | Pas très bien | Oui | Très bien |
| La consigne | La consigne de la fiche est elle claire | | | | |
| | La consigne de la fiche est-elle facile à mettre en œuvre | | | | |
| Les objectifs | Les objectifs sont clairs et compréhensibles | | | | |
| | Les objectifs de la séance ont été atteints | | | | |
| Attitude des élèves et qualité des interactions | Les exercices proposés ont facilité la communication orale | | | | |
| | Permis un échange constructif | | | | |
| | Suscité la curiosité des élèves | | | | |
| | À dynamisé la classe | | | | |
| | Permis aux élèves d'acquérir de nouvelles connaissances | | | | |
| | L'élève est vraiment au centre de l'intérêt de l'activité et est réellement impliqué en posant des questions | | | | |
| | La qualité de l'échange a permis aux élèves de réajuster leurs attitudes | | | | |
| | La qualité de l'échange a permis aux élèves de développer de nouvelles compétences | | | | |
| Modalités d'intervention | La qualité des interactions a permis aux élèves de mieux se connaître et s'apprécier | | | | |
| | L'action comprend des activités qui s'appuient sur les ressources des élèves et les valorisent ? | | | | |
| | L'apport de la co-animation de la séance avec un intervenant interne ou externe a-t-il garanti un cadre favorable à l'intervention | | | | |
| | Les méthodes d'intervention et les outils choisis sont décrits avec précision ? | | | | |

Annexes 7

Les « ari ari »
sur les moyens
de contraception



Les « ari ari » sur les moyens de contraception

| | |
|---|--|
| <p>Les moyens de contraception</p> | <ul style="list-style-type: none"> • La pilule et le stérilet rendent stérile • Le stérilet remonte dans le corps • La pilule fait grossir • La pilule donne le diabète • La pilule s'empile dans l'estomac et donne des fibromes • La pilule c'est un truc de mzoungou⁴⁸ • La pilule protège des IST • La pilule du lendemain est à prendre après chaque rapport • La pilule baisse la libido/le désir • Il est plus sûr d'utiliser 2 préservatifs lors d'un rapport sexuel • Les préservatifs sont trop petits pour les africains • Le préservatif féminin peut être utilisé pour plusieurs rapports sexuels • Le préservatif féminin fait du bruit • Le lubrifiant des préservatifs peut provoquer des infections vaginales chez les femmes • Lors du rapport sexuel le garçon touche le fil du stérilet • Le DIU (stérilet) augmente les pertes blanches, les pertes d'eau, les écoulements vaginaux anormaux • Le DIU (stérilet) est réservé aux femmes qui ont déjà eu des enfants • Le bébé peut naître avec le stérilet à la main • Le DÉPO-PROVERA (contraceptif) contient de la drogue • La ligature des trompes est parfois effectuée lors d'une césarienne sans l'accord de la patiente |
| <p>Les méthodes intermédiaires</p> | <ul style="list-style-type: none"> • Si on allaite on ne peut pas tomber enceinte • On ne peut pas tomber enceinte durant les règles • La méthode du retrait (le coït interrompu) fonctionne très bien pour ne pas tomber enceinte • Si on effectue la méthode du pinceau (pratique sexuelle qui consiste à frotter le pénis sur le clitoris) ou le gourouwa (pratique sexuelle qui consiste à frotter le pénis entre les cuisses, sans pénétration) on ne peut pas tomber enceinte car il n'y a pas pénétration⁴⁹ • Faire pipi accroupi après un rapport va m'empêcher d'être enceinte • Boire beaucoup d'eau, se nettoyer le vagin et faire pipi après un rapport empêche de tomber enceinte • En buvant du coca-cola avec de l'aspirine je ne tomberai pas enceinte • Je peux avorter en mangeant beaucoup d'ananas |

⁴⁸ Mzoungou : appellation que l'on donne au métropolitain blanc

⁴⁹ Méthode du pinceau et *gourouwa* : ces pratiques sont liées aux interdits liés à la virginité, les premières relations sexuelles se font en évitant la pénétration vaginale.

Bibliographie



- *L'égalité filles-garçons c'est bon pour les droits de l'enfant. Et le respect aussi !* Une exposition pour les enfants de 6 à 12 ans, Guide d'animations, Fédération Wallonie-Bruxelles, ADÉQUATIONS.
- *Pour une éducation à la vie affective et sexuelle, référentiel à destination des intervenants dans et hors milieu scolaire*, Région Normandie, ARS Normandie, IREPS Haute Normandie, Février 2016.
- *Les sentiments parlons-en*, Livret pour une éducation à la sexualité pour les 3-18 ans ADOSEN, prévention-santé MGEN, 2015.
- *Boîte à outils méthodologique pour les porteurs d'actions d'éducation à la vie affective et sexuelle des jeunes*, IREPS Bretagne Antenne Morbihan, ARS Bretagne, Juin 2012.
- Fiches activités EDUSCOL - <https://eduscol.education.fr/>.
- *Éducation à la sexualité, Guide d'accompagnement des équipes éducatives en collège et lycée*, Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse.
- *Éducation affective et sexuelle, Guide d'accompagnement pour la Martinique*, élaborée par le groupe de travail Éducation et vie affective du CREPSS, avril 2018.
- *Kit pédagogique, Jeunes contre le sexisme, les jeunes ont des idées*, Observatoire départemental des violences envers les femmes.
- Cartes émotions (Bougribouillons).
- « *La pornographie sur internet et ses conséquences pour les jeunes : comment intervenir ?* » - Magazine *ça sexprime* » - n°9 – Printemps 2007.
- UNICEF - <https://www.unicef.fr/dossier/convention-internationale-des-droits-de-lenfant/>
Document de formation élaboré par l'association ADÉQUATIONS 2015.
- CIIVISE (violences sexuelles faites aux enfants, repérer et signaler)- <https://www.ciivise.fr/wp-content/uploads/2022/11/Livret-de-formation-CIIVISE-version-compressee.pdf>
- Je protege mon enfant de la pornographie - <http://jeprotegemonenfant.gouv.fr/>

Plateforme d'outils pédagogique

- Plateforme MATHILDA : <https://matilda.education/app/course/index.php?tagid=1>

Vidéos

- **CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL :**
 - <https://www.centredessciencesdemontreal.com/jeux-experiences/csmsex/sexe/>
 - <https://www.lumni.fr/video/c-est-quoi-la-puberte>
- **COMITYS – Le consentement expliqué aux enfants :**
 - <https://www.comitys.com/consentement-explique-aux-enfants/>
- **COMITYS – Expliquer l'inceste aux enfants :**
 - <https://www.comitys.com/expliquer-linceste-aux-enfants/>
- Plateforme **ONSEXPRIME** : « *les 12 pires excuses pour ne pas mettre sa capote* » de **ONSEXPRIME** :
 - <http://onsexprime.inpez5-lb-preprod.msp.fr.clara.net/Tous-les-programmes/Les-12-pires-excuses-pour-ne-pas-mettre-de-capote/Excuse-1-J-ai-moins-de-sensations>
- **RÉPÉMA** - Vidéos *Askip*
- **SANTÉ BD** - L'examen gynécologique :

- <https://www.youtube.com/watch?v=fu2L5qrCVzs>

- **BIGFLO&OLI**, « *Le Cordon* » (5 minutes) :

- <https://youtu.be/gICKqB1KQhQ>

- Plateforme **LUMNI** sur le sexe et le consentement :

- <https://www.lumni.fr/programme/sexe-sans-consentement>

- <https://www.lumni.fr/video/comment-faire-comprendre-qu-on-ne-veut-pas-d-une-relation-sexuelle#containerType=program&containerSlug=sexe-sans-consentement>

- **Sexotuto**, lancé en 2021 :

- <https://www.lumni.fr/video/sexualite-qui-pour-vous-aider>

- « **ELLES ONT TOUTES UNE HISTOIRE** » :

- <https://www.lumni.fr/programme/elles-ont-toutes-une-histoire>

- Plateforme **MATHILDE** : Vidéo de Catherine Vidal, « *la menace du stéréotype* » :

- <https://matilda.education/app/course/view.php?id=139>

- Eddy **DE PRETTO** « *Tu seras viril mon kid* » de Eddy **DE PRETTO**

- Barbara **PRAVI** « *Tu seras docile ma fille* »

Images

- Elise **GRAVEL**, « *C'est moi qui décide* » ; « *Consentement* » ; « *Les filles peuvent faire... - Les garçons peuvent faire...* »

Support papier

- Michetomètre de l'ACPE (Agir contre la prostitution des enfants) :

- <https://www.acpe-asso.org/wp-content/uploads/2020/02/michetomtre-deux-pages.pdf>

- Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse – Vademecum – Violences sexuelles intrafamiliales : comprendre, prévenir, repérer et agir, 2022.

- EDUSCOL, Vademecum laïcité

- Livrets à télécharger (brochure de prévention à destination des classes du primaire) :

- Quand on te fait du mal, brochure écrite par Muriel Salmona et Sokhna Fall et adaptée et illustrée par Claude Ponti : https://www.memoiretraumatique.org/assets/files/v1/Documents-pdf/2022-quand-on-te-fait-du-mal_ponti-memoire-traumatique-hdweb.pdf

- Le loup, album écrit par Mai Lan Chapiron

- Mon corps, c'est mon corps, film à visée pédagogique réalisé par Moira Simpson, paru dans les années 1980 au Canada

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation (même partiels), sont interdits sans l'autorisation expresse du Directeur du Centre de Documentation Pédagogique de Mayotte.

© Document réalisé par le Centre de Documentation Pédagogique de Mayotte (CDP)

B.P 76 - Rue Sarahangue - 97600 Mamoudzou - <https://cdp-mayotte.fr>

Responsable d'édition : Éric MICAELLI, directeur du CDP de Mayotte, correspondant du RÉSEAU CANOPÉ,
Réfèrent EMI académique et coordonnateur académique du CLEMI à Mayotte

Auteur : Laure DURAND sous la direction de Fabienne MAZEAU,

Zäïnaba MALIDI, Chaïma MADI HARIBOU, Caroline LE HIR,

Flore CHAUVIN, Malika BOUTI, Fabienne MAZEAU

Infographie et mise en page : Cédric JEAN-BAPTISTE

Crédit photos : Envato.com

Reprographie : CDP de Mayotte

